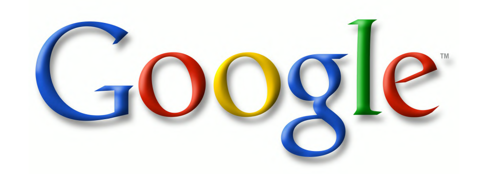
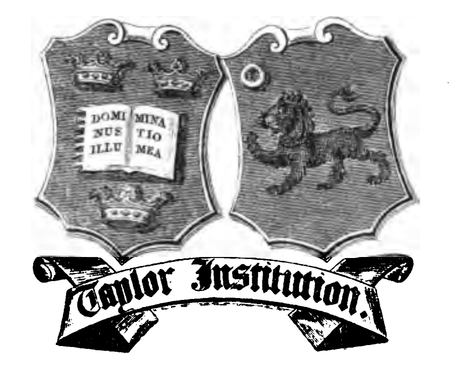

Google


DOMI MINA
NUS TIO
ILLU MEA
Taylor Institution.



GLOSSAIRE DU PATOIS MESSIN

GLOSSAIRE

DU

PATOIS MESSIN

PAR

D. LORRAIN

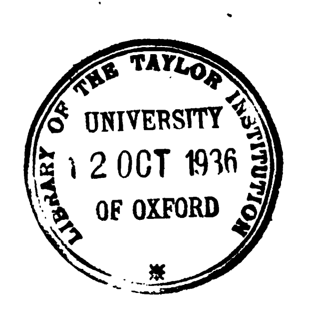
Ouvrage couronné par l'Académie de Metz

NANCY

SIDOT FRÈRES, LIBRAIRES

Rue Raugraff, 3

1876


LIBRARY OF THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
12 OCT 1936
OF OXFORD

INTRODUCTION

Le pays messin est compris entre la Lorraine allemande au Nord et à l'Est, la Lorraine française au Sud et à l'Ouest. Le patois de cette dernière, sauf des accidents de prononciation et quelques mots particuliers à la contrée, ne diffère pas sensiblement du patois messin dans le prolongement des bassins de la Nied, de la Seille et de la Moselle.

Malgré son contact séculaire avec les peuples germaniques et les villages de langue allemande qui lui confinent, le patois messin, comme celui de la Lorraine, a conservé une grammaire essentiellement romane. Son vocabulaire est composé de mots romans pour les deux tiers; le tiers restant se compose de mots d'origine celtique ou celto-germanique, de mots dérivés de l'allemand et de mots empruntés à l'histoire ou d'une origine douteuse.

Les mots celtiques ou celto-germaniques sont les plus anciens du vocabulaire; ils remontent avant l'ère chrétienne, à l'époque où notre pays faisait partie de la Gaule-Belgique. Les mots germaniques qui ne sont pas empruntés aux temps modernes, remontent au plus haut à l'invasion des Francs, et surtout des Francs ripuaires, qui, aux temps de Pépin et de Charlemagne, couvrirent le pays d'une nouvelle et puissante alluvion germanique. Les chartes latines de cette époque ne mentionnent que des noms germaniques même parmi les gens du peuple, même parmi les esclaves. Il fallait que la langue gallo-romaine eût une bien grande vitalité à Metz et dans les villages de sa dépendance pour ne pas succomber sous l'avalanche des peuples de langue germanique.

Les mots que nous appelons celto-germaniques demandent une explication. Notre pays faisait partie de la Gaule-Belgique. Les Belges, au rapport de Jules César, se souvenaient encore d'être issus de la Germanie. Mais comme ils s'étaient implantés de gré ou de force au milieu de populations celtiques d'origine, ils en avaient adopté insensiblement la langue, les mœurs et les alliances. Ils n'étaient plus Germains, il étaient devenus Gaulois. Le même phénomène se produisit plus tard à l'invasion des Francs et des Normands. Ces peuples perdirent leur langue propre pour adopter celle des populations au milieu desquelles ils se fondirent.

Le langage qui résulta de cette fusion des Belges-Germains avec les Celto-Gaulois, qui occupaient alors nos contrées, fut un idiome mixte que nous appelons celto-germanique. Cet idiome, que l'on pourrait nommer tout aussi bien gaulois-belge, a laissé des traces non-seulement dans notre patois, mais aussi dans l'allemand du moyen âge[1], principalement sur les bords du Rhin, longtemps habités par les

[1] Voyez le Dictionarium medii œvi de Scherz, où les mots celtes abondent.

Gaulois. Saint Jérôme, dont le témoignage est si compétent en ces matières, nous apprend, pour l'avoir constaté lui-même, que la langue des Trévires-Belges était peu différente de celle des Galates d'Asie, qui étaient Gaulois d'origine. Cette langue, commune aux Trévires et aux Galates, était l'ancienne langue belge, dont un dialecte se parlait dans nos contrées et qui était un mélange des langues celtique et germanique. Voilà pourquoi nous la désignons sous le nom de celto-germanique.

A quelle branche de la langue celtique se rapportent les mots de notre patois ? Il est incontestable qu'ils ont plus d'affinité avec le bas breton et le gallois, dialectes kimriques, qu'avec le gaël, dialecte irlandais. C'est un indice que les Cimbres ou Kimris ont eu des établissements dans nos contrées, et les Belges venus de la Germanie étaient probablement de la famille kimrique. Une circonstance historique vient à l'appui de cette conjecture. Lors de la grande irruption des Cimbres et des Teutons, les Belges, après avoir repoussé de leurs frontières ce torrent dévastateur, consentirent à céder aux Cimbres, avec lesquels ils avaient sans doute une communauté d'origine et de langage, une place de refuge an milieu de leur pays[1]. Les Cimbres y laissèrent en dépôt tout ce qui aurait pu les gêner dans leur expédition sous la garde de six mille hommes, qui restèrent et s'établirent dans le pays après la destruction de leur principal corps d'armée par les Romains.

Les Belges et les Cimbres étaient donc de même race et de même langue et voilà l'origine des mots du patois messin, que nous avons qualifiés de celtiques et de celto-germaniques.

La prononciation de notre patois a également conservé des traces de celticité. Elle a surtout trois choses bien remarquables : la double aspiration c'h, la voyelle gutturale a, la nasale in.

L'aspiration simple h se prononce comme en français ; mais elle tend à s'adoucir en j ; on dit également *môhon* et *môjon,* maison.

L'aspiration double, que l'on pourrait figurer par hh, se prononce fortement du gosier. Dans les chartes, dans les noms de lieux elle est représentée par X équivalant à la lettre grecque χ tant pour la forme que pour la prononciation. Cette double aspiration gutturale existe encore en bas-breton, en allemand et en espagnol. Nous l'avons figurée par c'h avec d'autant plus de raison que cette formidable aspiration, si antipathique aux Romains, tend de plus en plus dans notre patois à s'adoucir en ch français, exemple *mochon* pour moc'hon moisson ; le rôle de cette aspiration est de remplacer par une sorte de crase deux consonnes consécutives dans le passage du latin au patois : rn, furnus *foc'h;* rt, curtus coc'h ; nc, uncus oc'h ; rc, v.fr. porcession poc'hession ; rs, personne péc'houne ; ss, poisson, pc'hon.

Notre patois donne deux sons à la voyelle a ; l'un ressemble à l'a

[1] J. Cœsar de bello gallico, c. IV et XXIX.

français, l'autre guttural, aigu peut se comparer au son emphatique que les gens du peuple à Paris donnent à la lettre a dans certains mots tels que paille, Versailles, canaille. Dans plusieurs villages du pays messin et surtout de la Lorraine, cet a guttural et archaïque s'est abaissé d'un degré et se prononce o très-ouvert; ainsi *nattier* nettoyer, *conac'he* connaître, *rac'he* rêche, *prate* prête, *passe* épaisse, se prononcent nottier, conoc'he, roc'he, prote, posse.

La nasale in a un son particulier et difficile à exprimer; elle ne se prononce pas ain comme en français, mais à peu près comme in dans la première syllabe de vin-aigre, si on la nasalisait. Le français semble avoir rejeté depuis un temps immémorial cette malencontreuse nasale. Au moyen âge on écrivait encore prins, surprins, mais on prononçait pris, surpris. Notre patois fait quelquefois de même; dans les occasions où la nasale serait trop dure à prononcer il met i au lieu de in, i chémi pour in chémin. La suppression en français de la dure nasale *in* a mis la confusion dans les autres. *In* se prononce aujourd'hui comme se prononçait autrefois *en*, et *en* se prononçant comme *an* fait double emploi avec ce dernier. Les opiniâtres Bretons ont conservé heureusement pour notre instruction la vraie prononciation des trois nasales an, en, in.

Voici les autres particularités que l'on peut signaler dans le patois messin, l'e muet ne se fait pas sentir; on pourrait presque toujours le supprimer et le remplacer par une apostrophe.

La lettre w se prononce oué comme en wallon, en Flamand et en Anglais; waité, ouaité, waica ouaica.

Y représente deux i; mais tandis que en Français les deux i se séparent, (moyeu = moi-ieu), en patois ils se prononcent par une seule émission de voix et deviennent une vraie consonne liquide sous la forme y : moyeu se prononce mo-yeu.

La semi-voyelle semi-consonne l se change en i après b c p f. Blé devient bié, blanc bian, cloche kiache, clenche kieinche, plante piante, ployer pioyer, flanc fian, fleurer fiârer. Il en est de même dans le patois du Morvan et dans l'italien.

Oir se change en u : mouchoir mochu, miroir melu, juchoir jocu;

Eu en ou : heure houre, pêcheur pachou, chasseur chessou;

Ui en u : luire lure, conduire condure, cuir cur;

Ou et u en eu : mourir meuri, prouver preuver, jurer jeurer, plumer pieumer.

Eau en é (el) : nouveau nové, couteau couté, veâu vé, peau pé, etc.

Nous n'avons pas inséré dans ce glossaire les mots qui ne diffèrent que légèrement du français. La différence la plus constante entre le français et le patois réside dans l'emploi de la voyelle a. Là où le français met un a, le patois descendant d'un ton prononce ai ou e : ramage rémaige, courage coraige, passer pesser, amusant aimusant. Au contraire là où le français emploie la voyelle du second degré e ou ai, le patois la relève en a : serpe sarpe, cépée sapaye, j'ai j'a, braire brâre, pêcheur pachou.

F. Génin a posé ce principe pour la prononciation du français au moyen âge : « Dans aucun cas on ne faisait sentir deux consonnes » consécutives soit au commencement, soit au milieu d'un mot, » soit l'une à la fin d'un mot et l'autre au commencement du mot » suivant. »

Cette règle, posée sans doute d'une manière trop absolue, est confirmée par la prononciation actuelle du patois messin, que l'on peut croire sans témérité remonter aux origines de la langue romane. En voici des exemples. Consonnes supprimées au commencement des mots : stupa tope, strangulare tranhier, spissus pas, spinacia pinache, ptisana tisane ; au milieu des mots : perdu pedu, parler pâler, mardi mâdi, prendre penre, poudre poure, pauvre poure, jardin jédin, tomber teumer ; à la fin des mots : hart hâ, part pâ, mort mô, renard renâ, cour cô, pour pô, par pé, avec aiva, devers deva.

Cette règle n'est pas générale ; elle a des exceptions ; mais toutefois elle représente une tendance marquée du génie national, tendance qui se manifeste dans notre patois en ce que : 1° les infinitifs des verbes ne font jamais sentir le r final ; on dit aimer aimeu, sortir sourti ; 2° les mots finissant par ier le contractent en i, grenier guerni, prunier pruni, métier m'ti, ouvrier ovri ; 3° il y a complète absence de liaisons euphoniques en s, z ou t, même après les trois personnes plurielles des verbes, suivies d'un mot commençant par une voyelle ; exemple : j'aivan i jau, v' aiveu ene gleine, l'on i pucin, nous avons un coq, vous avez une géline, ils ont un poussin.

La lettre euphonique en patois est le i pour éviter certains hiatus. On dit créiature, véritéie, poreye, beyer, ioute, pour créature, vérité, porrée, béer, outre.

Dans certains cas u se prononce i à l'instar de ü allemand : un in, lundi lindi, et c'est ainsi que s'expliqnent les vieilles formes de français : buef, suer, fuers, cuer, qui se prononcent en patois, bieu, sieu, fieu, kieur.

Le patois messin n'est pas un français corrompu, ainsi que se l'imaginent un grand nombre de nos campagnards, c'est un langage sorti directement du gallo-romain et du latin comme le français et et tous les dialectes de la langue romane ; souvent même notre patois est plus rapproché du latin que le français. En voici quelques exemples :

LATIN.	PATOIS.	FRANÇAIS.
Novellus.	Nové.	Nouveau.
Mamma.	Mämme.	Mamelle.
Coactare.	Coacher.	Cacher.
Laudare.	Lauer.	Louer.
Betulla.	Boule.	Bouleau.
Quœrere.	Querre.	Quérir.
Ressarcire.	Ressarci.	Repriser.
Hurpex, irpex.	Hirpe.	Herse.
Gobio.	Govion.	Goujon.

LATIN.	PATOIS.	FRANÇAIS.
Uncus.	Oc'he.	Esse d'essieu.
Terebra.	Téreire.	Tarière.
Cœmeterium.	Cémetier	Cimetière.
Minor.	Menre.	Moindre.
Oleum.	Oule.	Huile.

D'où vient donc la grande différence qui existe entre le français et le patois? C'est que le premier a eu une culture littéraire dont le second a été dépourvu ; c'est que le français a eu pendant une longue suite de siècles des poëtes, des historiens, des orateurs, qui l'ont poli, développé, retrempé aux sources de l'antiquité classique, tandis que le patois est resté stationnaire et pauvre, se bornant à exprimer les relations et les besoins simples des habitants de la campagne.

Nous avons cependant en patois quelques élucubrations poétiques. La plus ancienne, *la Grosse enwaraye messine*, date du seizième siècle; *Flippe Mitonno; Vernier, maître tripier du Champé,* et l'admirable poëme de *Chan Heurlin* sont du dix-septième siècle. Les autres compositions que nous possédons en patois sont modernes.

Au moyen âge on parlait généralement patois à Metz, et les seigneurs ne dédaignaient pas de le parler dans leurs rapports avec les gens du pays. Les actes publics et privés étaient rédigés dans un français fortement imprégné de patois, et il y a moins d'un siècle on parlait encore patois dans les quartiers excentriques de la ville habités par les cultivateurs, les vignerons, les mésoyers et les artisans.

Aujourd'hui le français empiète quotidiennement sur le domaine du patois; nombre de locutions anciennes tombent en désuétude et sont remplacées par des équivalents français. En publiant ce glossaire du patois messin, nous avons voulu rendre hommage à l'idiome de nos pères, remplir un vœu de l'Académie de Metz, et sauver les restes d'un langage qui s'efface insensiblement chaque année et qui a beaucoup de charme pour ceux qui le connaissent.

ABRÉVIATIONS.

=	égale.
all.	allemand.
augm.	augmentatif.
austr.	austrasien.
b. br.	bas breton.
b. l.	bas latin.
celt.	celtique.
c.-à-d.	c'est-à-dire.
cong.	congénère.
cf.	conférez.
Ch.	Champagne.
D. C.	Dom Carpentier.
Dauph.	Dauphiné.
dim.	diminutif.
fl.	flamand.
F.	Forez.
fréq.	fréquentatif.
g. m. æ.	Germanicum medii ævi (Glossarium).
goth.	gothique d'Ulphilas.
irl.	irlandais.
it.	italien.
J.	Jura.
Lang.	Languedoc.
l.	latin.
loc.	locution.
Lorr.	Lorraine.
M.	Metz et pays messin.
Mn.	Maine (bas).
N.	Normandie et pays de Bray.
o.	origine.
Ob.	Oberlin, patois du ban de la Roche.
Pic.	Picardie.
pr.	provençal.
p. m.	patois messin.
r.	racine.
R.	Rouchi.
St.	Saintonge.
v. a.	vieux allemand (moyen âge).
v. fr.	vieux français.
v. l.	vieux latin.
v. m.	vieux messin.
W.	Wallon.

Nancy. — Imprimerie E. Réau, rue Saint-Dizier, 51.

GLOSSAIRE DU PATOIS MESSIN.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Metz, année 1875-1876.)

A.

Aacier, Acer, v. a. agacer; v. f. ascier, aacer.

Acedent, s. m. nom d'une pomme très-âpre qui agace les dents.

Ac'he, s. f. amorce, appât; v. f. aische, esce; o. l. esca.

Ac'he, adj. aise. Voy. Aje.

Acis, s. m. pl. vers qui s'engendrent dans la viande et les matières corrompues; forme adoucie de ac'hils, dim. de ac'he; St achets, vers de terre.

Afant, s. m. enfant.

Agimelle, s. f. petite affaire.

Agoguilles, Agobilles, s. f. pl. affiquets; objets à l'usage des femmes et en général toute sorte d'ustensiles.

Agroux, adj. heureux.

Aibeusson s. m. commencement; Lorr. aipson, fusée commencée.

Aibeutter v. a commencer, entreprendre, prendre pour but; v. n. abuter.

Aic'hodi, v. a. assourdir. Voy. C'hô, sourd.,

Ai c'houâye, adv. à l'abri; locution contracte de ai ec'houâye.

Aidė, adv. toujours; v. f. adès.

Aidon que, conj. tandis que, lorsque.

Aidu! adieu; Aidu vo c'mand, à Dieu je vous recommande.

Aifa, Faitéfa, adv. à mesure, de suite.

Aifa que, conj. à mesure que; Lorr. fait à fait que.

Aiffauni, adj. affamé; Lorr. effouni; v. f. affauni; o. l. fames; v. f. famie; à Arras, fonye.

Aiffautri, adj. affamé, en parlant du bétail; o. a privatif et goth, fôdre, feurre, fourrage.

Aiffiche, s. f. épingle; v. f. affiche, afficque.

Aignė, s. m. agneau.

Aigotant, adj. aimable, ragoûtant.

Aiguesse, s. f. pie, agace; Lorr. aïesse; v. f. aiguaisse.

Aiguessin, s. m. sorte de cor au pied; Lorr. œil d'aiguesse.

Aiguiatte, s. f. ruban terminé par des fers de lacet, qui se distribuait aux noces, aux fêtes patronales et que l'on portait à la boutonnière; o. l. acuculetta, aiguillette.

Aiguincher, v. a. habiller, accoutrer; forme péjorative de agencer.

Aihoié, part. fagoté, mal accoutré; M. ahouillé.

Aijaqué, part. juché; M. ajoqué; v. f. jouqué.

Ail, adv. oui; v. f. oil.

Aimender, v. n. augmenter ou baisser de prix.

— v. a. amender, améliorer; o. l. emendare, corriger.

Aimoyer, v. n. se dit des vaches qui sont sur le point de vêler; Lorr. amouyer; N. amouiller.

Ainu, adv. aujourd'hui; v. f. anuict; F. anhui; o. l. hâc, nocte; cong. b. br. hénoz, cette nuit pour aujourd'hui, expression qui vient de l'usage qu'avaient les Gaulois de compter par nuits, au lieu de compter par jours.

Aipaireu, s. f. paroi, cloison.
Aipenser (S'), v. pr. s'appenser, penser.
Aiprater, v. a. habiller; v. f. aprester.
Aiprès mou que, conj. à cause que; o. l. ad propè multum quod.
Aiprès-nône, s. f. après-dînée; c'était à l'heure des Nones qu'on dînait les jours de jeûne.
Airaigne, s. f. araignée; v. f. aragne.
Airanteule, s. f. toile d'araignée; v. f. arantèle; R. arnitoile; o. l. araneæ tela
Airchat (Fi d'), s. m. fil d'archal; v. f. fidarichal; o. l. filum auricalchi, fil de laiton.
Airosatte, s. f. petit arrosoir.
Airosu, s. m. arrosoir; v. f. enrouseor; R. l. ros, rosée.
Aisse, s. f. as, l'unité dans les jeux de cartes.
Aissieuter, v. a. asseoir; v. f. assiéter; v. prov. assetar; o. assidetare, fréquentatif supposé de l. assidere.
Aissieutu, s. m. siége pour s'asseoir; aicheteu, dans le patois riceton de l'Aube.
Aistoure, adv. présentement; astaour, à Bar-le-Duc; M. à cette heure.
Aitalaye, s. f. attelée; temps pendant lequel les chevaux travaillent.
Aitaler, v. a. mettre les chevaux à la voiture ou à la charrue.
Aitacquer, v. a. attacher, appuyer contre; v. fr. estocquier; W. astocquer; all. staken; R. stock, bâton.
Aitauyer (S'), v. pr. s'attabler; Lorr. s'atauiller; R. l. tabula; v. f. taulle.
Aitojéma, adv. à tout jamais; v. m. à tous jors mais.
Aivau, prép. parmi, à travers; v. fr. aval; austr. avault.
Aivaudemont, adv. partout; c'est pour aivault-aimont, aval et amont, partout.
Aiva, Aivo, Aivieu, prép. avec; Lorr. avou; austr. awelz; v. fr. avoc, ovecques; o. l. apud (Ducange).
Aivalaye (Ai l'), loc. adv. en descendant; v. m. à l'avallée; b. l. ad advalciam.
Aivaler, v. a. descendre, abaisser, affaler; v. fr. avaler; b. l. avalare.
Aivaler sai langue, loc. pop. mourir; on dit de même en Rouchi. Les latins disaient : Degulare animam.
Aiveseure, s. f. imagination subtile, idée saugrenue; M. avision; v. fr. advision; b. l. advisamentum.
Aivisse, s. f. vis, hélice; Lorr. avisse; a et ai dans ce mot sont parasites; o. l. vitis, vigne; une vis ressemble à une spirale de vigne.
Ai vos! à vous! sorte de salut accompagné d'un geste de la main, qui est en usage parmi les campagnards.
Aivule, adj. aveugle; Lorr. avule; Ob. aiveule; (Berry) aveuil.
Aiyou, adv. ailleurs; v. fr. aillours.
Ai yoûte, loc. adv. à hôte, sorte de cheptel d'une durée déterminée moyennant une redevance convenue, après quoi on reprend le bétail laissé à hôte.
Aje, ac'he, s. et adj. aise; W. ahe; v. fr. aase; v. prov. ais; it. agio; Gr. aisa; b. br. eaz.
Ajiet, adj. aisé, facile; W. aheye; v. fr. aigier.
Alier, s. m. hallier, broussailles; W. alier; b. l. alierius, alisier; alizariæ, lieux brocéreux.
Aljate, s. f. oseille; Lorr. eugelatte, ogelatte; v. fr. aysil, dim. aysillate, qui en patois s'est transformé en aljate.
Alondrelle, s. f. hirondelle; v. fr. alondre, arondelle.
Alou, s. m. échafaud de maçon; v. m. alleu, v. f. aloir.
Aluré, adj. adroit, intelligent au travail; cf. N. alœuvré, empressé à l'ouvrage; Ch. aluré, rusé; v. f. leurré adroit. Voy. Déluré.
Ambeuche, s. et adj. se dit des hommes et des femmes qui sont embarrassés de rien et empêchent les autres au lieu de les aider; Lorr. embeiche; v. fr. amboine; (Rabelais) empesche de maison.
Ame, s. f. cuvier de vendange; v. fr.

ayme; W. hense; o. l. hama; b. l. ama, vaisseau vinaire.

Anche, s. f. cannette, robinet en bois; o. b. br. henchen, embouchure.

Ancré, part. embourbé dans un mauvais pas, lié inséparablement.

Ancrehalé, part. enchevêtré, encroué; Lorr. eicuervoué; N. encruché. Ancrehalé peut se décomposer ainsi en croix ou en croc halé.

Andrichon (Ai l') locution qui signifie en tenant la posture d'un magot accroupi sur les talons; M. glisser l'andrichon.

Andu de, Anlu de, prép. au lieu de; v. fr. en leu de.

Angon, s. m. gond; Ob. ango; o. l. ancus gomphus.

Angueuc'he, s. f. poire d'angoisse; Pic. et R. angouche; o. l. angustia.

Anier, s. m. contraction de ahanier; homme de peine qui recueille les marcs de raisins dans les pressoirs. A Novéant on prononce amier, porteur d'ame. Voy. ce mot.

Anloute, éclair. Voy. Enlôde.

Antecrit, s. m. jeune vaurien, enfant turbulent; o. antechrist.

Aque, Auque, et avec l'i euphonique iaque, iauque, pr. ind. quelque chose; Lorr. aique; v. fr. alkes; o. l. aliquod pour aliquid.

Araille, s. f. oreille.

Ar don jo (l'), mot à mot l'air du jour, l'aube, le point du jour.

Aremau! ari! terme de charretier pour exciter les chevaux. Voy. Hari! Hare!

Aria, s. f. difficulté, embarras; v. fr. arrie; Pic. arrois; N. arias.

Arie, s. f. plate-bande; austr. airie; o. l. area; b. l. aria.

Arieye, areye, s. f. aire d'une grange et la quantité de gerbes qu'on y étale pour être battues; R. celt. ar, er; Germ. ard, erd, terre.

Areye signifie encore le sillon tracé par la charrue; v. fr. arée, airée.

Arlot, s. m. hanneton; Lorr. heurlot; Ch. et v. f. hurlot.

Atah! cri de menace pour arrêter les animaux.

Ati, s. m. façon, cérémonie.

Atreye, s. f. cimetière; v. fr. atrie, laitre; o. l. atrium, parvis.

Aubahou, adv. à l'abandon.

Aubatte, s. f. ablette; v. fr. albette.

Auberliques, s. f. pl. affutiaux, affaires, affiquets.

Aubori, s. m. églantier.

Aubrecot, s. m. abricot.

Aubson, s. m. champignon; contracté de Aubesson; R. l. albus, blanc.

Auca, s. m. jars, oie mâle; Ch. auc; Lang. auco; v. fr. aouco.

Aucon, s. m. sorte de poisson blanc, le nase ou nez; v. m. aulcon.

Augate, s. f. petit coléoptère aux vives couleurs, comme la pierre d'agate à laquelle il emprunte son nom.

Auguire, s. f. aiguière; v. m. et v. fr. auguière; l. aquarium.

Aujd'hu, adv. aujourd'hui.

Aulattes, s. f. pl. ailettes de la bobine.

Aulusse, s. f. détour, subterfuge.

Aumare, s. m. armoire; v. fr. almaire, aulmare; o. l. armarium. Voy Omare pour une autre étymologie.

Aumene, s. f. automate, mannequin.

Aupiâhi! adv. pour dire adieu; Pic. au plaisir! v. fr. au Dieu plaisir!

Auque. Voy. Aque.

Auss'cheu, auch'cheu, adv. qui répond littéralement à *aussi cher*.

J'a auss-cheu, j'ai aussi cher, j'aime autant.

Auss'reu, s. m. sorte de raisin renommé que l'on traduit généralement en français par auxerrois.

Auss'tant, adv. autant; v. fr. ostent, autresi tant.

Auwe et ses composés. Voy. Eauwe.

Awaine, s. f. avoine; v. fr. aveine; Ob. avouonne.

Aweir, Awei, v. a. avoir; v. fr. auer, auver, haber.

Aweir auss'cheu, aimer autant ou plus, littéralement avoir aussi cher.

Awei m'cheu, aimer mieux, littéralement avoir mieux cher.

Aweye, s. f. aiguille; Lorr. avoye; Ob. aouye; Pic. agouille; v. fr. agueille; o. b. l. acucula.

Aweyer, awier, v. n. poser les aiguilles du pressoir à bascule.

— v. a. planter; v. m. aaivier, planter de la vigne; (Maine), affier, planter.

B.

Bâ, s. m. baiser; beyer bâ, donner un baiser; M. baise; v. fr. bais; o. l. basium.

Babene, s. f. lèvre; M. babine; Pic. babeine; v. fr. babaigne, diminutif de v. fr. baube; F. bobe; Mn. pappe, lèvre.

Bacale, s. f. belette; v. fr. bacoule; Ch. bacoulotte.

Bacaré, adj. marqué de la petite vérole; M. bocoré, debocoré; R. v. fr. buc; (it. buco), trou, cavité.

Bacawé, s. m. têtard de batracien, composé de bat et de cawé. Voy. ces mots.

Bacelle, s f. fille; Lorr. bouaichelle; v. fr. baiselle; diminutif de v. fr. bace, basse, fille, servante; o. celt. bac, enfant.

Bacelatte, petite fille; v. fr. bachelette, baisselette.

Baché, adj. braque, timbré, martelé, boché (Metz).

Bacher, v. a. frapper; M. bocher; Lorr. bucquer; F. C. bocquer; v. fr. baichier; all. bochen; fl. beuken; bacher, se dit spécialement pour frapper à la porte.

Bacquier au boe, v. n. bûcher au bois, travailler du métier de bûcheron; o. b. l. boschare, dont bacquier (bocquiller), est le fréquentatif.

Bacquiou au boe, s. m. bûcheron; Lorr. bieuchére; v. fr. bocquillon.

Bacquesse, s. et adj. boiteuse.

Bacquesser, v. n. boiter; Lorr. boue-c'htier; v. fr. boquester.

Bacquet, adj. boiteux; Lorr. bouacais; Ch. boquet; R. b. br. bâc'h, croc; Germ. bug, courbe.

Bacqueté, s. m. brocheton; v. m. bacqueteil, dim. de becher, bequet, b. br. brochet.

Bacon, s. m. lard; Lorr. bocon; b. l. boco, bacho; o. celt. bag; Germ. bach, porc.

Bacon, le huit de cœur à certains jeux de carte, ainsi nommé parce qu'il est toujours atout, par allusion à l'utilité du lard ou bacon qui est bon à tout.

Bagou, s. f. blague, bavardage; Pic. bagoul.

Baic'he, adj. bas; Lorr. bais; v. fr. baix.

Baichowe, s. m. baquet; v. m. baixue; v. fr. baschoue; o. b. br. bag; en français bac, vaisseau de capacité.

Bainade, s. f. bât, panier; M. banade; v. fr. banastre, bénate, dérivé de banne, benne, ouvrage tressé en osier.

Bennerat, s. m. sergent de police; v. m. banneret, ainsi nommé parce qu'il portait la bannière de la paroisse.

Bairou, Bairat, s. m. baril; v. fr. baral, barau; W. bars.

Baissenure, s. f. bassinoire, chauffe-lit; dérivé de bassin, dim. de bac.

Baittâ, s. m. batardeau; v. m. baitairt; v. fr. bastard.

Baittiau, s. m. bateau; v. fr. baystieu; o. celto-germ. bat, bot, bateau.

Baitier, v. a. baptiser; v. fr. baptoier, baustoier.

Baitteure, s. f. battoir de lavandière.

Baittisse, s. f. lait de beurre, batbeurre; M. battisse; Lorr. baitteuse; Ch. batture.

Baittu, s. m. battoir; aire de grange

formée de terre battue où l'on bat les grains.

Baivron, s. m. bavette; Lorr. baveron; v. fr. baverel.

Bajier, v. a. baiser; (Arras) bager.

Baler, v. a. fouler aux pieds, piétiner; M. boler; prov. boula; Ch. bohlen, planchéier; b. br. baléa, cheminer; b. l. ballare, danser.

Balouatte, s. f. charançon, alucite, moucheron; Lorr. bowelotte, dim. de bawatte. Voy. ce mot.

Bambô, s. m. bois mis en ban, bois en défens.

Banderouiller, v. n. voltiger, flotter en l'air comme une banderole.

Banwade, s. m. garde champêtre; M. bangarde; v. fr. banwart.

Bâreau, s. m. tombereau qui bascule sur deux roues; F. barrot; Ob. bro; (Genève) barotte; v. fr. barreau; o. b. l., birotum, chariot à deux roues.

Barge, s. f. cognée qui sert à tailler les pains de marcs sur le pressoir; o. fl. baars, hache; ou v. prov. bargos, bêche.

Barge, s. f. dé à coudre sans fond, qui a la forme d'une large bague; o. b. l. baga; goth. baug, anneau, bague.

Bat, s. m. crapaud; v. fr. bot, botte; b. l. botta; fl. pad; Isl. a. h. a. batte.

Bâté, s. m. humble lit improvisé par terre; cf. Lorr. baté; R. badé; v. fr. bodet, lit de sangle; l. grabatus, grabat.

Bath aux autres! excl. à d'autres!

Bauchon, s. m. barre d'écluse; pauchon, augm. de pal, pau, pieu.

Baudat, s. m. tréteau, chevalet des scieurs de long.

Bauhé, s. m. étui à queux des faucheurs; N. buhot.

Bawatte, s. f. insecte qui se produit dans les bawes, moucheron, charançon.

Bawe, s. f. fosse, trou, mare; Lorr. baüe; v. fr. boe, bove, bode, d'où le mot français boue.

Bawée, s. f. petite armoire pratiquée dans la muraille; Lorr. bowée; R. bahote, bohete; Ch. bolette.

Bawer, v. n. aboyer; Lorr. bahouer; o. l. baubari, dont le b médial est tombé.

Bayâ, s. et adj. criard; M. baillard; v. fr. baieur.

Bâyer, v. n. crier; M. bailler; v. fr. badailler.

Bâye, s. m. cri; mugissement; B. l. baia, rumeur.

Bâye, s. m. poterne, retranchement; v. m. baille; o l. vallum.

Bayon, s. m. croûte qui se forme sur la tête des petits enfants; Lorr. boyon; cf. v. f. bouille; N. boyer; Rn. bouillon, boue.

Bechossié, part. bossué, tortu; o. germ. bog (de beugen), courbe, et baussen, bussen, pousser.

Bechat, s. m. sorte de mesure pour les matières sèches, le quart de la quarte. Autrefois on l'employait aussi pour les liquides. M. bichet; Pic. pichet; v. fr. bachas, dim. de bac.

Bechin. Voy. Beuchin.

Becquebô, s. m. pivert; M. piquebois; Lorr. bechepou; Ob. baquebos.

Becquenne, s. f. pointe, bout pointu, dim. de bec.

Bedelle, s. f. cheville de la charrue; dim. de b. br. ber, broche.

Begnon, s. m. rancher, échelle de voiture, dim. de benne, banne, parce que les ranchers de voiture étaient faits anciennement de branches tressées comme les bannes à charbon.

Begnon, s. m. bras qui soutient le corps de la voiture; dim. de celt. pen, pointe.

Beguenatte, Begnatte, s. f. longue cuiller en bois pour remuer le pot-au-feu, la bouillie, les confitures; N. berlaude; Ch. papinette. En Lorr. begnatte désigne un pot de terre à anse.

Beguenauder, v. n. remuer la bouillie, les confitures avec une beguenatte. Voy. ce mot.

Beguin, s. m. nez, museau, dim. de bec.

Beheuter, Behoter, v. n. toussailler avec crachotement.
Beico, adv. beaucoup.
Beiller, Beyer, v. a. bailler, donner.
Beimi, adj. gâté par l'humidité, moisi; c'est pour bes-mi, mis à mal; Ch. mes-allé.
Benac'he, adj. bien aise; (Lille) bénache. Voy. Aje.
Bérâ, s. m. bélier; R. béraud; v. fr. béron.
Bérache, s. f. paroisse; v. fr. paroche; b. l. barrochia.
Béraigne, adj. f. brehaigne, stérile; v. f. baraigne; (Berry), bragne; o. b. br. brec'hap, stérile.
Berboiâ, adj. bavard, bredouilleur; F. barbouilloun.
Berboier, v. a. barbouiller en parlant, bredouiller, marmoter; Pic. barbouller; v. f. barbelotter.
Berboser, v. a. peindre, bousiller; R. dabouser; Pic. bribouser.
Berbosou, s. m. peintre en bâtiment.
Berdaine, s. f. bavardage, langue.
Berdelle, Bredelle, s. f. femme qui parle vite et beaucoup; N. berdale; c'est au propre la broche de la bobine de la fileuse. Voy. Bedelle.
Berguenia, s. et adj. barguigneur.
Bernique, adv. non pas.
Béroua, s. m. beauregard, bellevue. Voy. Rewa.
Besagnes, s. f. pl. habits. Besognes se trouve avec cette acception dans Malherbe.
Besan, s. m. besoin; Ob. beson; v. fr. besoigne; prov. besoun.
Besingue, s. f. sorte de jeu de cartes où le perdant reçoit des coups sur les ongles (ingues).
Beson, s. m. lourdeau; Lorr. beson, pesant; v. f. beson pionnier.
Beu, s. m. buste; v. fr. bu; Ch. bust; v. m beu.
Beuche, s. m. archure des meules d'un moulin; Fr. bouge courbe; Lorr. bouge, cuve; o. germ. bug, courbure.
Beucheté, s. m. tout objet creux ou vase d'un usage ordinaire.
Beuchin, s. m. vase à boire, dim. de bac, vase.
Beucot, s. m. baiser sur les lèvres; R. bec.
Beugne, s. f. bigne, coup orbe; Lorr. beuye; v. fr. buigne; cf. goth. bunga, frapper; all. beule, coup.
Beugne, s. f. bugne, petite monnaie messine; avoir des beugnes, avoir des écus.
Beuion, s. m. ménétrier; (Rennes) beuilloux, joueur de biniou ou cornemuse.
Beujau, s. m. cuvier; (Berry) bujau, dim. de v. fr. buge; Lorr. bouge, cuveau.
Beulosse, s. f. bosse, tumeur; v. fr. blosse; dim. formé de all. beule, coup orbe.
Beulossier, v. a. bossuer.
Beuloux, adj. chassieux; v. fr. boguyeux; o. Lorr. beule; v. fr. boguille, chassie.
Beun'ai point, adv. tout à fait, beaucoup.
Beurté, s. m. blutoir; v. f. buretel, buleteau; Ch. bureteau; o. burra tela, toile de bure dont ils étaient faits.
Beurture, s. f. huche à farine d'un moulin; Lorr. bertoire.
Beuses, s. f. pl. sornettes, bêtises.
Beutte, s. f. douille d'un outil, boîte; v. m. beuste, butte; Ch. beste; v. fr. boute, boëte; germ. beuten.
Beutté, s. m. toute espèce de vase ou d'objet creux; v. f. buté; b. l. butellus.
Beuttin, s. m. mobilier, hardes et meubles; v. f. butin; b. l. bottinus.
Beuyatte, s. f. dim. de bille, bout pointu des échalas qui se casse et reste en terre. On donne plaisamment ce nom aux vignerons.
Beuyâte, Beuyard, s. m. verrat, porc mâle; Pic. biard, biâtre, c.-à-d. billard, billâtre.
Beuye, s. f. bille; bâton court et pointu aux deux bouts avec lequel les enfants jouent.
Beuyer, v. n. se dit des échalas dont le bout se casse en terre.

Beyebock, s. m. grand chandelier de bois en usage dans les écraignes ou veillées; Lorr. weye-bock; v. fr. bilboquet.

Bezaye, s. f. clef ou crochet en bois qui servait, avant la propagation des serrures, à ouvrir les portes en soulevant le loquet placé intérieurement; cong. pesée.

Beze, Beuze! va-t'en! dire *beuze* à quelqu'un, l'envoyer se promener.

Bezer, Beuser, v. n. fuir, s'en aller en courant; se dit au propre des vaches, piquées des mouches, qui ne peuvent rester en place; N. bezer, veser; Pic. beziner; o. germ. bisen, être piqué d'un taon.

Biac, s. m. bloc; b. l. biochus.

Biâche, adj. pâle, blême, mou; R. blache; v. fr. blaiche; all. bleich.

Bianc, adj. blanc.

Bianfé, s. m. fer-blanc.

Bianche-teite, Bianc-bonnat, s. f. personne du sexe féminin.

Bian meusé, s. m. blanc bec.

Bian moëne, s. m. sorte de fleur blanche.

Biassi, s. m. flaque d'eau, lieu marécageux; Lorr. biossu.

Biassi, s. m. fruitier, grenier où l'on dépose les fruits jusqu'à ce qu'ils soient blets; Lorr. biassé; (Meuse), blessoir.

Biassir, v. n. blêchir, blossir, devenir blet; Lorr. biassier; Pic. blessir; Ch. blosser; v. fr. blazir.

Biasson, s. m. poirotte, fruit sauvage qui n'est bon que blet; Ch. bieusson.

Biat, Biasse, adj. blet, blèche; Lorr. biasse; (Vosges) biot; Ch. bieux; N. blosse et blèque.

Biâve, adj. blême, blafard; Ch. blaf; F. blave; B. l. blavus; v. fr. blave, bleu.

Biaweter, v. n. étinceler; v. fr. blucher; R. germ. blaw, bleu, d'où bluette, étincelle.

Bic'he, s. m. berceau; M. berse, v. fr. bers, berch; Ob. bié; (Meuse) bie; (Vosg.) boué; o. b. l. bersa, claie d'osier.

Bic'hier, v. a. bercer; Lorr. bouchhi; Ob. bieuc'hi.

Biédrome, s. m. blé de Rome, maïs.

Bieu, s. m. bœuf; Ob. bue; R. bué; v. fr. buef.

Bieu, adj. bleu; bieubonne, sobriq. bleu bonnet.

Bieuchat, s. m. blochet.

Bieuque, s. f. boucle; Lorr. bioque; v. fr. blouque.

Bioure, s. f. plume, duvet; M. bloure; v. m. bloire; Ch. blousse; bloure est cong. de it. peluria, duvet, poil; R. l. pilus.

Biouratte, s. f. duvet volant qui s'attache aux habits; M. brouillotte; N. breuille; Lim. bourllion; fr. bourrier.

Biquehou, s. m. hareng sec ou salé; v. m. biqueholx, bequehoz; v. fr. bockhou; o. Néerl. pekel-haring.

Bisquer, v. n. pester; o. prov. bisca, prendre la chèvre.

Biva, s. m. bevande, bière.

Blance, s. f. balance, attelage de deux chevaux de front.

Blangi, s. m. boulanger; v. m. bollengier; Lorr. blangé; v. fr. boulenghier.

Blaude, s. f. blouse; Pic. bleude; v. fr. pliaude = pelaude.

Blèse, s. et adj. nom que l'on donne à un cheval qui a une étoile blanche au front; all. blasse, plass ont la même signification.

Blianque, s. f. blanque, sorte de jeu à loterie.

Bô, Boe, s. m. bois; Lim. bos, boï; v. f. boez; fl. bosc.

Boc, s. m. bouc; v. fr. box; Lorr. bouchat.

Bocatte, s. f. chèvre; Ch. biquette; v. fr. bouquette.

Bocatte de foin, s. f. petit tas de foin; Lorr. bouc'hat de fouon; o. v. fr. bocque, petite élévation.

Boc'he, s. f. bourse.

Bochi, s. m. boucher; v. f. Bokier, boukier; v. Prov. bouchier; N. boucherot.

Boc'hon, s. m. buisson; v. fr. bouchon, boixon. En patois lorrain

boc'hon signifie hêtre; o. all. buche, hêtre.
Bocnomme, s. m. bout d'homme, nabot.
Boco, s. m. bouchée; Lorr. bocon. C'est le mot qu'on emploie pour exprimer l'excédant ou la fraction indivisible après partage.
Bodatte, s. f. nombril, ventre; Lorr. boudotte; ch. boude; R. boudene; v. fr. boutine, boutaine, dim. de b. l. butum, botum, bout; celt. bot, ce qui pousse au dehors.
Bodatte, s. f. baguette ployée en arc et fichée en terre par ses deux bouts pour délimiter des portions de bois; = boudette, dim. de bonde, borne.
Bode, Bote, s. f. borde, maisonnette, v. fr. bode ; b. l. borda (Lille) béote; Gall. bod; angl. booth.
Boder, v. n. bouder, mentir; Lorr. boudhi, bouauder; v. fr. border, et broder; o. b. br. bourda, tromper, plaisanter.
Bodique, s. m. magot, nabot; M. boudique.
Boguilles, s. f. pl. yeux gonflés et chassieux; N. boguie, chassie, bogne, œil.
Boiâ, adj. et s. bègue, bredouilleur; = n. pr. bulliard. Voy. Berboiâ.
Boille, s. f. échauboulure, bouteille sur la peau; Ch. bouille, bouelle; (Berry) boyolle; o. l. bulla, bulle.
Boin, adj. bon.
Bolatte, s. f. planchette de jardinier pour plomber la terre après un semis; dim. de all. bohle, planche.
Bolaye, s. f. blé battu et non vanné.
Bollier, v. n. se hâter; o. l. bullare, bouillonner.
Bombâte, s. f. sorte de salsifis, nommé tragopogon, qui croît dans les prés; M. bombart ; o. germ. bocks-bart, barbe de bouc.
Bonde, s. f. borne.
Bonnatte de preite, s. f. fusain, arbuste.
Bonne, s. f. tête, bonnet.
Boquâ, s. et adj. boudeur.
Boque, s. f. boude, moue.
Boquer, far lai boque, v. n. bouder; o. Lang. boucos, lèvres.
Boquet, s. m. a non-seulement la signification de bouquet en français, mais se dit d'une simple fleur, comme b. br. boked.
Boquet fat, s. m. sorte d'œillet à fleurs agglomérées; M. bouquet fait.
Boquin, s. m. giboulée, grain de pluie; M. bouquin; Ch. chèvris.
Boranche, s. f. poteau d'attache du gros bétail; bouranque; Lorr. bourrasson.
Borgueniatte, s. f. chevalet pour scier le bois; M. bourguignotte.
Boriquaye, s. f. charge d'une bourrique.
Bosatte, s. f. croûte qui vient sur la tête des petits enfants; Lorr. boset, bouset.
Boscot, s. et adj. bossu; N. et R. bosco; pop. carabosco.
Boseau, s. m. matière fécale consistante et moulée, congénère de Bosel, membre d'architecture.
Bosek, s. m. et adj. gros enfant, d'où les sens dérivés de pansu, de glouton, stupide et saligaud; Lorr. bousaque, bosèque, petit garçon.
Boseré, part. barbouillé, sali.
Boseure, s. f. boue, bouse, crasse; Lorr. bodeure; Ch. bouset; v. fr. bouson.
Bosot, s. m. enfant, nabot; dim. de v. f. bos, petit enfant; l. pusus.
Botiatte, s. f. boutillette; dim. de bouteille.
Botiè, adj. part. boutonneux, couvert de pustules et de bouteilles.
Bouaye, s. f. buée, lessive; v. fr. bouée, buyée; Bourg. buie; F. buyâ; prov. bugado; b. br. bugad.
Bouayer, v. n. faire la lessive; v. fr. buer, buander; Pic. bacauder; b. br. bugadi.
Bouayerasse, s. f. buandière, lavandière.
Boubou, s. f. (t. enfantin) vache; redoublement de b. br. buh, gaël, bo.; v. prov. buou, vache.
Boucan, s. m. bruit, tapage, sabat.
Bouchau, s. m. bouche du four; b. br. bouchal, mouchal.
Bouc'he, s. m. botte de paille; v. fr.

bouche, bouchot; R. bonje, bonjeau.

Boûgne, s. m. petite couleuvre commune, orvet; M. borgne; Lorr. lanvo.

Boule, s. f. bouleau; Ch. boule; Pic. bouille; R. bouie; v. fr. boule, bez; o. l. betulla.

Boulien, s. m. traveteau d'échafaudage.

Bouneu, s. m. borneur, arbre ou pied cornier, qui sert de borne.

Bourre, Bourri, cane, canard; Lorr. bouaurre; Alsac. boërre.

Bourré, adj. pain bourré, pain mal cuit; o. b. br. bourre, mal cuit.

Bourriauder, v. a. bourreler, maltraiter.

Boussier, v. a. pousser; v. fr. bousser; N. bosquier.

Boustifaille, s. f. mangeaille.

Bout d'raye, expression adverbiale tirée du labour; in bout d'raye, un peu de temps; ai chaique bout d'raye, à chaque instant.

Bout d'homme, s. m. petit homme; bot-homme. Voy. Bodique.

Bovou, s. m. buveur.

Boxet, s. m. sorte de poisson; dim. de box, bogue, noms de poissons.

Braic'helatte, s. f. jeune fille. Voy. Bacelatte.

Brajement, adv. beaucoup; Ch. brament; W. branmeint, adv. formé de b. br. brâz, grand.

Brandevin, s. m. eau-de-vie; o. all. brandwein.

Braque, s. f. machine à broyer le chanvre; broie, broyon; Lorr. braque; fl. braak; Prov. bargos.

Braquer, v a. broyer le chanvre; M. broquer; Lorr. braqua; v. fr. bracer.

Brare, v. a. pleurer; N. et R. braire; v. fr. braisler; b. l. braiare.

Brareyes, s. m. pl. pleurs; R. brairies; v. fr. brayements.

Brauve, adj. élégant, bien vêtu; F. brave; v. fr. bragard; o. b. br. brav, beau, agréable

Brawon, s. m. charnure; v. fr. braons, les canons de la culotte; Ob. bravon, le gras de la jambe; b. l. brado, le gras de la cuisse; v. prov. braon, le gras des fesses; angl. brawn, charnure.

Brayatte, s. f. braguette; v. fr. brayette.

Brayes, s. f. pl. braies, culotte; v. fr. bragues; Pic. broukes; l. braccæ.

Brayes, s. f. pl. langes, maillot; Pic. brailles.

Breboye! excl. rien; altération de bredouille.

Brêche, s. f. lieu inondé et glacé où l'on va patiner; cf. b. l. bragium, lieu bas; v. all. bruch, marais.

Bredu, s. m. lien, bridoir.

Bregot, adj. querelleur, criard; v. fr. bregous, brigueux; v. Prov. bergau; o. b. l. briga, dispute.

Breinme, adj. fragile.

Brequenaude, s f. cerise aigre, cerise venue sur un sujet franc non greffé; v. m. breuqnade; v. fr. braquenaude; c'est pour brusquenotte.

Bresquegna, s. et adj. brouillon, fatrasseur.

Bresquegner, v. n. fatrasser.

Bret'selle, s. f. sorte de croquet ayant la forme d'un 8; v. fr. bracel, brudesselle; o. alsacien, bretstell.

Breuc'he, s. f. brosse; Lorr. breuxe; v. fr. broixe; R. brouche.

Breuc'hif, adj. vorace; Lorr. bric'hu; v. fr. briffaut.

Breuil, s. m. bois fourré d'épines dans les bas fonds propres à être convertis en prés; de là les bois et les prés du nom de breuil; o. b. l. brogilus; Germ. bruigel, forêt marécageuse et pré.

Breute, s. fr. bride.

Breyâ, s. m. pleurard. Voy. brare.

Brezau, s. m. brasier; v. fr. brazo; v. prov. brazal; b. l. braza.

Brezatte, s. f. petite braise et figurément argent monnoyé, et surtout monnaie de cuivre.

Bribou, s. m. bribeur, grigou.

Bricawé, s. m. têtard de batracien. Voy. Bat-cawé.

Brichauder, v. n. fatrasser; péjoratif de briquer (Rabelais), travailler, bâtir.

Brigalé, adj. bariolé, bigarré, diversifié de couleurs; M. brigolé; Lorr. bergaïé; W. gabriolé; v. fr. brigoulé.
Bringeu, s. m. hameçon, cordeau pourvu d'un croc.
Brisaque, adj. et s. brisetout; Lorr. brisac; Ch. brissac.
Brobe, s. f. boue, bourbe; Lorr. broube, brode; W. bourbou.
Brocson, s. m. personne grossière, brutale, malpropre; o. b. br. broc'h, blaireau, sauvage.
Brondener, v. n. bourdonner; N. bredonner; Ch. brondiner.
Bronzer, v. n. bruire, siffler en fendant l'air; M. vronder; Ch. brondir.
Brouandeine, s. f. marmelade; augm. de v. fr. broue, brau, jus, sauce, confiture.
Brouat, s. m. boue, dim. de v. fr. brou, bray.
Brouiatte, s. f. bourrier. Voy. Biouratte.
Brous, s. m. pl. buissons; v. fr. brousses, broisses, broces.
Bru, s. m. bruit.
Bruilles, s. f. pl. fiançailles; o. fr. bru, belle-fille.
Brusquin, adj. acerbe, dim. de brusque; it. brusco, aigre.
Brussatte, s. f. bruine, petite pluie fine; v. fr. brouasse, dim. de l. ros; Gr. drosos, rosée.
Brusser, v. n. bruiner; Lorr. broussiner; Berry brouasser.
Brussure, s. f. brouissure, rouille des plantes. Voy. Embrusser.
Brussure, s. f. brouillard, bruine. Voy. Brussatte.
Brûyatte, s. f. sorte de jeu de pirouette; Lim. viroulet. C'est un petit disque que l'on fait *bruire* et tourner rapidement au moyen d'une double ficelle qui le traverse.
Bruye, s. f. bouillon, sauce, brouet; O. b. br. bruil; Germ. bruihe, bouillon.
Brûyer, v. n. bruire, siffler; v. m. bruiller; v. fr. bruer.
Bu, s. m. Voy. Beu.
Buhot, s. m. étui des faucheurs; Lorr. beuhot, biat; N. bihot. Voy. Bauhé.
Bule, s. f. feu de joie; v. fr. bule, bure; fl. boure.
Bulaye, s. f. bourrée et feu de bourrées; Lorr. branlaye; v. fr. brouée, buaille.

C.

Ca, adv. encore; apoc. de enca, ica; v. m. et N. co; Ob. ca.
Ca, conj. car.
Cabougnotte, Caibougnatte, s. f. petite loge, réduit, bouge; dim. de v. fr. cabone, pour caborno, forme provençale de l. caverna.
Cachon de St Antoune, s. m. cloporte.
Cadréserve, s. m. forêt de haute futaie; c'est pour quart de réserve.
Caffe, s. f. cosse, gousse; M. coffe; Lorr. ehcaffe, coûchon; v. fr. coufle; v. prov. chaffe; b. l scaffa; fl. kaff.
Caffier, v. a. écosser; m. écoffer; Lorr. ehcaffier; v. fr. écafer.
Cafounier, v. n. fureter, fouiller partout; Pic. cafouiller; pop. chafouiner; prov. caffournia. Voy. Funier.
Cafounion, s. m. fureteur.
Cafounion, réduit obscur, bouge; (Berry) caforgnau; o. prov. cafforno pour caborno, caverne.
Cagner, v. n. avoir les jambes de travers, marcher mal à l'instar d'une cane.
Cahongne, s. f. citrouille; Ch. cahourde; v. fr. couhourde.
Caibeu, s. m. cabus, sorte de chou; Lorr. cabous; v. fr. capus.
Caignat, s. m. coin; coignet, caignard.
Caigne, s. f. chienne; M. cagne.
Caignon, Gaignon, s. m. mâtin, gros chien.

Caine, s. f. cane, femelle du canard.
Caine, expression d'amitié; v. all. quena; goth. kuenna, femme, épouse et reine.
Caineçat, s. m. corset, canezou; prov. cazot, cazou.
Cainon, s. m. soufflet de cuisine en fer de la forme d'un canon de fusil.
Cairéban, s. m. charlatan ou margoulin qui parcourt les campagnes avec une voiture.
Caission, s. m. coquemar ou casserole en fonte; caissillon, dim. de casse.
Caissatte, s. f. casserole; v. fr. caissote, poêlon; Ch. cassote, terrine; prov. casseto, dim. de l. capsa.
Caizeau, s. m. mazette, qui remue sans cesse.
Caizier, Quezier, v. n. remuer, s'agiter; R. b. br. kâs, mouvement.
Caler, v. a. (terme de jeu d'enfant), atteindre, attraper; M. coller; o. l. colligare, joindre. Voy. Cayer.
Calette, s. f. calotte, petit bonnet; dim. de v. fr. cale, cole, coiffure.
Calougeatte, s. f. loge, maisonnette.
Caman, s. m. quémandeur, mendiant; v. fr. caimand; N. gaimant.
Camander, v. a. quémander, mendier.
Campousse, s. f. poussée, poursuite; R. tampousse.
Campoussier, v. a. poursuivre, donner la chasse; Pic. campousser.
Capoutte, adj. mort, perdu.
Câque! excl. de dégoût; o. b. br. kâch, caca!
Caquier, v. a. chatouiller; Lorr. gattier; Pic. gastiller; v. fr. catiller et par le changement de t en q caquiller, caquier.
Caquioux, adj. chatouilleux; Lorr. gastioux; v. fr. catilloux.
Caramonia, s. m. chaudronnier ambulant, auvergnat.
Carouche, s. f. carassin, sorte de petite carpe; M. carouge; o. all. karausch.
Câte, s. f. carte à jouer.
Catte, s. f. cotte, jupe, b. br. kod; b. l. cottus; all. kutte.
Caucatrice, s. f. crocodile; v. prov. calcatrics.
Cauc'hier, v. n. châtrer; o. l. curtare; v. fr. escourcer.
Cauc'hiou, s. m. châtreur. Le caucheur, vieux nom propre picard.
Caulaye, s. f. femme indolente, sans énergie; pop. câleuse; N. calarde.
Caulener, v. n. câliner, flâner; J. coualer; fr. câler; l. chalare dont caulener est un diminutif.
Caumusse (payer lai), payer l'endosse, payer pour un autre; on dit à Nancy payer la camuse.
Caucatte, s. f. casserole à pied; M. cocotte; v. fr. coquote; Lorr. cauquelatte.
Cautelles, s. f. pl. balivernes, contes bleus; o. l. cautelæ, précautions oratoires.
Cawa, s. m. mauvais vin, piquette; b. l. cahua, vin qui ne sent que la *queue* du raisin.
Cawatte, s. f. petite queue; R. queuwette.
Cawe, s. f. queue; v. m. cowe; v. fr. coe, coue; o. l. cauda.
Cawe de chette, s. f. prêle; M. queue de chat.
Cawé, adj. qui a une queue; o. caudatus.
Cawienne, s. f. petite queue.
Cayatte, s. f. caillette de veau, de mouton, et par extension tétine de brebis préparée par les tripiers.
Caye, s. f. morceau, grumeau, qui a donné au commerce les diminutifs gaillette, gayette, menus morceaux de houille.
Caye, s. f. coup; v. f. col, colée. Voy. Cayer.
Câye, s. f. pierre, joyau; v. fr. cayau; Ch. cayou, pierrerie; (Berry), caille; b. l. callus, pierre.
Câya, adj. bigle, qui louche; M. câyard.
Câyer, v. n. loucher; M. cailler.
Cayer, v. a. a trois significations principales : 1° secouer, battre, saisir; 2° coller, mettre à quia;

3° atteindre par le choc; o. l. cogere contracté de colligere.
Celije, s. f. cerise; Lorr. céréhe; Ob. celic'he.
Celji, s. m. cerisier; Lorr. cerhé; Ob. cellehi; v. fr. serexier.
Cematte, s. f. brocoli, rejeton de chou; v. fr. cymette, dim. de cyme; o. l. cyma, tendron de chou.
Cenatte, s. f. panier à jour; Lorr. ceinnatte; v. fr. canaste.
Centfeuillat, s. m. sorte de gras-double; F. virafouillat, sans doute ainsi nommé par ce qu'il est fait avec le second estomac des ruminants dit le feuillet.
Châ, s. f. viande, chair.
Chabouré, adj. ébouriffé; Lorr. bouriffé; N. bourru.
Chabrouillé, adj. barbouillé; Lorr. chabrouillé; v. fr. charbouillé.
Chac! cri de douleur quand on se sent brûlé; M. choc! Germ. schoch!
Chache, adj. sec, sèche; v. f. seis.
Chache, adj. chiche, lésin; v. fr. siche; Lim. tiche; o. l. siccus, sec.
Chachi, v. n. sécher; N. séquier.
Chachou, s. f. sécheresse.
C'hai, s. m. chas, brèche, entaille; v. m. xay; Lorr. c'hâ; fr. haha.
Chaicran, s. m. carcan; v. m. charcan; o. l. carœ-catena.
C'haidé, C'hairdé, part. édenté; M. chardé; Lorr. c'hada; R. écardé.
C'hairder, v. a ébrécher, écréner; o. goth. skarda.
C'haidon, s. m. chardon.
C'haiguet, s. m. guet qui se faisait sur les murailles; v. fr. écharguet, échauguet; v. m. xaygait, guet aux crénaeux.
Chaingne, chainve, s. f. chanvre; Lorr. chaigne; Ch. chainle; Pic. cainve; v. fr. cherve.
Chaipé, s. m. chapeau, et figurément un homme.
C'haipi, v. n. et a. échapper; austr. xaper; W. schapper; v. fr. achaper.
C'haipiat, s. m. ciseau de tonnelier; M. chaplet; Lorr. chépiot; austr. saiplat; Ch. Sapelatte, tous diminutifs de sape.
Chaipoioux, s. m. chiffonnier; v. fr. chipault, homme dépenaillé; R. chipe, chiffon.
Chairaye, s. f. charretée; Lorr. chairée; v. fr. carrée.
Chairi, s. m. charron; v. m. charier; v. fr. chairrier, charlier.
Chairowe, s. f. charrue; Lorr. chairrue; v. fr. carrue; o. l. quadruga, attelage de quatre chevaux.
Chairpaigne, s. f. panier rond sans anses; Lorr. charpagne.
Chairpeni, s. m. vannier; M. Charpinier.
Chaitelé, s. m. celui qui doit donner le pain bénit prochainement; o. chantelet, dim. de chantel, chanteau de pain bénit que l'usage est d'envoyer à celui qui est désigné pour fournir le pain bénit au dimanche suivant.
Chaiteure, s. f. ruche à miel; Lorr. chéture; J. chepture; v. fr. chétoire; Pic. catoère; o. b. l. captura.
Chaitron, s. m. mouton; v. m. chaistron; v. n. chastre; v. fr. castrat.
Chaivan, s. m. panier à vendanger; v. fr. chavan; b. l. cavagnus.
Chaivatte, s. f. cordelette, licou, trait et même chaîne d'une charrue; R. chavotte; F. chaneva; o. l. cannabis, chanvre.
C'halat, s. m. noix, écalot; Lorr. cholot, cayot; Ch. écalas, caillot.
C'haler, v. a. écaler des noix; Lorr. c'héla; N. écaloter; v. fr. challer.
Chalin, s. m. pierraille, sous-sol pierreux; F. chaninat; v. n. jallé.
C'halle, s. f. quantité, gros morceau, écale.
C'halogne, s. f. échalote; v. fr. eschaloigne.
C'halouatte, s. f. ruban de bois qu'enlève le rabot; M. chalouette; Lorr. cholouotte; v. m. xavleurs, dim. de v. fr. challe, écale.
Chaloune, s. m. chanoine.
Chambouler, v. n. chanceler; Ch. chamboler; Lorr. chambranler.

Chambratte, s. f. petite chambre.
Chambri, s. m. treille; v. fr. chambry, chambord; b. l. camborta.
Chan, nom qui est devenu le type des niais; voici les pricipaux :
Chancovis, Jean qui couve; chanpôna, Jean qui pond; chan lai pope, Jean poupée; chancoquegnon, Jean les œufs; chan lai crainme, Jean la crême; chan les coûnes, Jean cornard.
Chan de tot m'ti, s. m. Jean de tout métier, Jean fait tout.
Chanchenne, adj. f. stérile, brehaigne, mot à mot Jean-Jeanne.
C'hanc'hiatte, s. f. lampe mobile sur ses deux axes; Lorr. hanhiotte.
C'hanc'hier, v. n. chanceler, vaciller; Lorr. hanhhier; v. fr. scancelhier.
Chanchu, part. chu à terre, tombé de son haut, stupéfait.
Chîni, s. m. charnier, ossuaire; o. b. l. carnarium; v. prov. carnier.
Chîni, adj. charnu et par induction enflé; o. l. carnosus, charneux.
Chaons, s. m. pl. crêtons, regrignes; Lorr. chons, mouarchans.
Chaquer, v. a. causer à l'épiderme une sensation de brûlure; M. choquer; Lorr. chaqui.
Chaquer, v. n. chinquer, trinquer; o. germ. schenken.
Chîte (en), Chîti, adj. rachitique, chétif; v. m. chaitis; Ch. charcreux, chadatre; J. chaircatte; chîti vient de l. captivus et chîte de carcer, v. fr. chartre.
Chative, s. f. vilenie déposée par les eaux de la Moselle dans les débordements; o. l. captiva (res) chose vile, chétive.
C'haubroier, v. a. laver, lessiver. Voy. Chobroier.
Chaucu, s. m. pressoir; o. l. calcatorium.
C'haude, s. f. rut, chaleur.
C'haudé, s. m. tarte de fruits, échaudé; Ob. c'hadé; v. fr. chaudel.
C'haudement, s. m. lavage à l'eau bouillante des tonneaux et des cuves.
C'hauder, v. a. échauder; Ob. c'hadè.
C'haudier, v. n. s'échauffer, entrer en rut.
C'haudure, s. f. ortie, ainsi nommée de la sensation de chaleur cuisante qu'elle produit.
C'hauier, v. n. glisser; v. m. xailler; Lorr. c'hauyer, c'hlauyer; Ch. cholier; v. fr. chouiller.
C'hauiu, s. m. glissoire.
Chauquier, v. a. pressurer; v. m. chaulquer; Lorr. chaulchier; v. fr. caucher; o. l. calcare.
Chauquiou, s. m. pressureur.
Chausse, s. f. bas, bas de chausse; v. fr. cauche, quausse.
Chaussine, s. f. chaux; v. m. chalcine.
C'hauwer, Chawer, v. a. laver, lessiver; Lorr. c'hauva; v. fr. essiawer; R. l. aqua, v. fr. awe.
Chawatte, s. f. chouette; Lorr. chaouatte; W. cuette; v. fr. cavette, dim. de cau, choe, chau, qui ont le même sens; o. b. l. cacabus.
Chawes, s. m. pl. cheveux; Lorr. chaoux, chavoux; v. fr. caviax.
Chawée, s. f. guilée, lavasse.
Chaweir, v. n. être contenu dans, tenir dans; v. m. chaivoir; Lim. tsobi; o. l. capiri pour capi.
C'hawerasse, s. f. lavandière; xouweresse, en v. m.; xauverasse, en Lorr.
C'hawetrer, v. a. châtrer la vigne; v. m. xavoultrer; v. f. saulvoultrer.
Chayé, Chaillé, adj. indisposé, refroidi, accouvé.
Chayer (se), v. pr. se chauffer en écarquillant les jambes devant le feu; o. b. l. scaliare; v. f. eschailler.
Ché, s. m. char à quatre roues; v. fr. cher, carre.
Chéchat, s. m. sachet, dim. de l. saccus, sac.
Chéchion, s. m. sécheron, pré sec.
Chéclion, Chéquion, s. m. trochet de fruits suspendus à l'arbre; R. quatelot; Pic. canquelet.

Cheffe, s. f. panier en forme de nacelle, que les coquetiers mettent par-dessus leur hotte. Ensuite par imitation on donna ce nom à la peau de mouton, sur laquelle les crémières apportaient au marché leur marchandise, peau de mouton qui est remplacée aujourd'hui par une tablette à rebord; o. l. scapha; b. l. schafa, navire.

Cheffiéye, s. f. plein une cheffe.

Chégna, adj. pleurard; M. chignard.

Chegner, v. n. pleurer; M. chigner; (Berry), cheiner; Ch. chouiner; v. f. couiner.

Chegner les dents, montrer les dents; (Berry), chagner des dents; v. prov. rechinhar, reganhar las dens; denz reguigner (Roman de (Rou., v. 588); o. l. canis, chien.

Chéheutte, s. f. cahutte; v. f. chahute, cajute.

Chelauner, v. a. battre, rosser; N. chouler, rouler comme une choule.

Chematte, s f. chemisette.

Chemé, s. m. marchepied; v. fr. chamel; o. scamellum, dim. d. l. scamnum.

Chemner, v. n. cheminer.

Chenau, s. f. gouttière du toit; o. l. canalis.

C'henappe, s. f. éclisse de vannier en osier refendu; Lorr. c'henatte, dim. de v. fr. assenne, dim de ais, planche.

C'henaye, s. f. échine, échinée; Lorr. chinée; o. v. br. chein, dos.

C'henetré, s. m. gaufre; b. l. chenetrellus; o. b. l. canistrellus, sorte de pain orné de losanges, que l'on préparait aux jours de fête comme les pains bénits qui se font à Metz.

Cheneverue, s. f. chenevotte, paille de chanvre; Lorr. chenneveu; Ch. chenneveuil; N. cannebote; o, l. cannabis.

Chenevouse, s. f. chenevis; Lorr. chennevouas; Ch. cheneveuse; v. fr. chavenys.

C'henon, s. m. sorte de petite mesure pour les grains. C'est pour chanon, canon, augmentatif de v. fr. chane, cane, cruche, pinte; o. l. canna, roseau.

Chepeikeur, s. m. grand clou; v. fr. chappellus; o. pat. all. speker, dérivé de spicken, larder, piquer.

Chépoier (s'), v. pr. se quereller; M. se chapouiller; v. fr. se chapouller; o. l. caput ou caram spoliare.

Chequejatte, s. f. pour chergatte, balançoire. Voy. chergatu.

Chéqui, Chéquin pr. chacun.

Chérau, s. m. tonneau, ou charretée (charrail) de onze hottes du pays messin; v. fr. charriotée, cheraulx, tonneau faisant la charge d'une charrette.

Cherdudu (p'ter ai lai); loc. qui à Metz se dit porter à la chardudu, c.-à-d. à la chaire ou chaise de deux personnes qui entrelacent leurs mains.

Chergater, v. a. balancer; M. chargoter; Lorr. charganter.

Chergater, v. a. cahoter, voiturer; Lorr. hargoter; v. fr. sargoter; pop. charioter; o. b. l. carrigare, d'où le fréquentatif supposé carrigatare, chargater.

Chergatu, s. m. balançoire, toc, bascule, escarpolette; Lorr. chargantoir.

C'herier, v. a. déchirer; Ch. xirier eschirer; W. schurer.

Cherju, s m chargeoir.

Cherton, s. m. charretier.

Chertu, s. m. tonnelle; R. char, parce que la tonnelle, comme la couverture d'un chariot, se fait avec des cercles de tonneau.

Chervelu, s. m. chenevotte. Voy. cheneverue.

Chessant, adj. gourmand.

Chessier en vaye, chasser à la porte; o. l. quassare in viam.

Chesson, s. m. petit chat.

Chessure, s. f. mèche de fouet; M. chassure; v. fr. chassouère.

Chet-heurant, s. m. chat-huant.

Chétion, s. m. chatillon, petit château; v. fr. chaiteillant.

Chètire, s. f. chatière.

Cheu, prép. chez; v. fr. cheu, enchieu; o. casa, in casâ.

Cheu, adj. cher; j'a m'cheu, j'ai mieux cher, je préfère; j'a auss'-cheu, j'ai aussi cher, j'aime autant.

Cheulâ, Cheutâte, adj. qui a toujours soif; M. chulard; p. m. esseulé; o. l. sitis, p. m. seu.

Cheuler, v. n. avoir soif, boire avidement; N. chuler. Voy. C'heuller.

C'heuller, v. n. avoir soif; Ch. cheuller, se dit des enfants qui sucent leur pouce comme s'ils avaient soif; être esseulé; o. sitis.

C'heuller, v. a. humer, avaler; Ch. et N. chuler, avaler d'un trait; r. l. gula; all. kehle, gosier.

C'heuppe, s. f. sorte d'estrapade que la justice de Metz faisait subir anciennement aux malfaiteurs.

Cheur, v. n. choir; v. fr. chaoir; o. l. cadere.

Cheut, s. m. but, fin qu'on se propose.

Chevaine, s. m. sorte de poisson blanc; N. cheverne; v. fr. casuesne.

Chevau, s. m. cheval et figurément enchevauchure qui se forme dans le fil que l'on dévide; Lorr. chouâ; R. quevau; Ch. chevot.

Chevecenne, s. f. caveçon; v. fr. chevecine; Lorr. chevotte.

Cheviatte, s. f. chevillette.

Cheye, s. f. bûche, souche. Voy. C'hoye.

C'heyer, v. a. perdre, gaspiller, gâter; Lorr. c'heiller; v. fr. essiller; R. enselier; b. l. exiliare.

C'heyon, s. m. sillon, champ.

Chianlit, s. m. nom populaire donné aux masques qui courent les rues en carnaval.

Chianquelatte, s. m. foireux, coïon; R. chian-hannes; v. fr. chiambraies.

Chiatte, s. f. place derrière le pressoir, lieu d'aisances; M. chiotte; R. chiourde; Lorr. choure.

Chic, s. m. bonne manière de faire ou d'être; o. fl. schick, ordre.

C'hic'h, n. de nombre; six; v. fr. siex.

C'hieulle, s. f. échelle; v. m. xuelle; Lorr. xaule: Ch. chielle; v. fr. xielle (le x se prononçait comme c'h).

Chin, s. m. chien.

Chipie, s. f. harpie.

Chique, s. f. petite bille à jouer; o. l. cicus, grain de grenade.

Chique, adj. bon, beau, fait à plaisir. Voy. Chic.

Chiquer, v. a. manger; R. chiper: b. br. choka, mâcher.

Chiquer, v. n. cadrer, coïncider, s'accorder; Ob. s'chiquer; all. sich schicken.

Chîratte, s. f. petite chaise.

Chîre, s. f. chaise; v. fr. chyre, cheyre; Ob. c'heyure.

Chîreyes, s. f. pl. façons, grimaces, petites mines. Voy. Giries. o. l. cara, chière, mine.

Chirouis, s. m. chervis; v. fr. cherouis.

Chirouye, s. f. frison, boucle de cheveux; M. chirouie; Lorr. chirouille.

Chisse, s. f. dévoiement; o. l. sissiare.

Chîve, s. f. cornemuse; v. m. chievre; Ch. chevrie; F. chabre.

Chô! cri pour chasser les poules; Ob. dcheu! Pic. et J. chouc! On dit aussi c'ho! avec l'aspiration gutturale.

C'hô, adj. sourd; v. fr. xort; Lorr. xeudé; o. l. surdus.

Chobroier, v. n. faire de petites lessives et par extension faire des riens.

Chochau, s. m. soulier, en termes enfantins; o. all. schuhe.

C'hoffier, v. a. souffler.

C'hoille. s. f. souche et spécialement les racines de la vigne.

Cholé, s. m. haleine; Lorr. cholin; o. l. halitus.

Chômer, v. a. dépoter, mesurer un liquide; v. fr. haumer, aesmer.

C'hôrié, part. essorillé, qui a perdu les oreilles.

C'hponce, s. f. esponde et ruelle du lit; Lorr. eh'ponce.
C'hou, C'hô, s. m. glui, paille préparée pour la vigne; Ch. choul, xoul; o. germ. schoube, petite tête ou botte de paille.
C'houâye (ai), loc. adv. à couvert, à l'abri; Ob. e c'houaïe, c.-à-d. à essui; l. ad exuccidum.
Chouâyer, v. a. choyer, flatter.
C'houber, v. a. préparer le c'hou (voy. ce mot); Lorr. soubeler; N. éhouper; all. scheuben.
C'houk; excl. quand on sent du froid; cf. chac!
C'houe-mains, s. m. essuie-mains.
C'houer, v. a. essuyer; v. m. xuer; Lorr. c'hier; v. fr. esseuwer; o. l. exuccare.
C'houeure, s. f. serviette, torchon; Ch. xoueure; Ob. c'hoouron.
Chougna, adj. mâchonneur, délicat sur le manger.
Chougner, v. n. mâchonner, pignocher; Lim. choougna; Prov. gnaougna.
C'hourbe, s. f. sorbe, fruit du cormier.
C'hourbi, s. m. sorbier, cormier; v. fr. surbesier; prov. souerbo; b. l. corberius; o. b. br. c'houervber, fruit acerbe.
Chouse, s. f. chose. Outre la signification multiple du mot français, chouse a de plus celles de pudeur, précaution, ménagement.
Chouser, v. a. disputer, contester; o. l. causari.
Chowe-seuris, s. f. chauve-souris; o. l. cacabum-soricem.
C'htreut, adj. étroit; Lorr. c'htrat; austr. estrac; v. fr. stroit; o. l. strictus.
C'hu, s. m. suif; v. m. xeu; o. l. sebum, sevum.
Chulant, adj. gourmand importun, qui demande toujours. Voy. Cheulâ.
C'hûr, adj. xur; v. fr. seur, segur; o. l. securus.
C'hure, v. a. suivre; v. m. xuire; R. suire; v. fr. seuigre.
Cit'cel, Cit'cet, pr. m. celui-ci; cet'cel, cet'cet; pr. f. celle-ci.
Cit'lai, Cit'lel; celui-là; cet'laï, celle-là.
Cliarié, adj. Voy. Kiarié.
Cliélâcé. Voy. Kiélâcé.
Clichet, s. m. targette, petit verrou.
Cliessat, s. m. éclaboussure, liquide qui saute hors d'un vase cahoté; dim. de Lorr. éclisse.
Clieue, s. f. claie; Pic. cloie; v. f. cleie; o. b. l. clyda.
Clioquer (sans), loc. adv. sans dire mot.
Clioure, v. a. clore. Voy. Kioure.
Clioweti, s. m. cloutier; Lim. clovetié; v. fr. clouatier.
Clios, s. m. nœud coulant.
Cliousse, s. f. écluse; o. l. clusa.
Cliuc'hé, s. m. couvercle, voile de deuil, fermail. Voy. Kiuc'hé.
Clubossier, v. a. éclabousser; v. fr. esclabocher.
Cmatte, s. f. pomme; Lorr. cmotte; Ob. cmâ, pomme de terre; cf. camote, tomate, pomme d'amour; b. l. cuma, poma sylvestria.
Co, s. m. cour; o. l. chors.
Coc'helle, s. m. petite cour; v. fr. courcelle.
Coca, s. m. œuf; Lorr. cocaque; Ch. caca; N. coco.
Coc'he, adj. court; Ob. couoc'he.
Cocomiô, s. m. galimafrée que font les femmes pour se régaler entre elles et par suite commérage, cancan.
Cochenat, adj. et s. petit cochon, saligaud; pop. cochonnet.
Côchu, s. m. tablier de femme, giron; Lorr. couchu.
Codé, s. m. cordeau, cordon; Lorr. codieu; v. prov. cordel.
Codon, s. m. pièce de chanvre sérancé.
Coffe, s. m. ventre, coffre; o. b. br. kôf, ventre.
Cognoli, s. m. cornouiller; Ch. coneulier.
Cognoule, s. m. cornouille; M. conielle; Lorr. cognule; Ch. coneule; Pic. corgnole; v. fr. cornille; dim. de l. cornum.
Côgnon, s. et adj. qui a le cou de travers au physique; qui a le ca-

ractère sournois au moral; (Rennes) cogne; Ch. cognard; Lorr. chaunia.
Cohard, s. m. aubier du chêne.
Cohu, s. m. enclumeau du faucheur.
Coigne, adj. mou, lâche, sot; N. quouanne; (Berry) couesme.
Coinder, v. a. penser, croire; v. fr. cuider.
Coiti, adj. abrité, caché, blessé; St. cati; v. fr. quati, coitié.
Colambi, s. m. colombier.
Colbeusse, s. m. calebasse; o. germ. kolbe, tête, boule, masse.
Colieuffe, s. f. couleuvre; Ob. coulieuve; v. fr. coluevre; l. colubra.
Côlner, v. n. câliner, perdre son temps, dire des riens; Lorr. coliner; dim. de caler, fainéanter.
Cômeyer, v. a. délayer, bien mélanger.
Compaignons, s. m. pl. lychnide, sorte de fleur.
Compersonnier, s. m. cohéritier, copartageant, = comparçonnier.
Competu, s. m. comportoir de la charrue, porte-chaînes.
Comprenure, s. f. entendement.
Canac'he, connaître Ob. cnoc'h; v. fr. quegnoiste.
Conâye, s. f. pièce, morceau, parcelle; v. fr. cornée, cornie.
Conec'hé, s. m. sorte de tourte farcie de pommes qui a la forme d'un croissant; o. cornechel, dim. de corne.
Consiou, s. m. celui qni donne des conseils; Lorr. conseyou; Ob. cossiou.
Conte, prép. auprès, tout contre. On dit aussi : deconte et enconte.
Contenter, v. a. compenser.
Contugner, v. a. continuer.
Cope, s. m. sorte de filet emmanché d'une perche; v. fr. cobe, couble; v. m. xouppat, xeppat.
Copion, s. m. cupule d'une lampe, mesure très-petite pour les grains; v. m. coppon, coupillon; dim. de coupe, l. cupa.
Cop-perlu, s. m. une heure, c.-à-d. le coup à part lui, le coup seul.
Côquatte, s. f. casserole à pieds en fonte; M. coquotte; v. fr. coquelle.
Coquegnon, s. m. coquetier et par suite chipotier; o. l. cocio, tatillon.
Coquelijau, s. m. coquelicot; Lorr. cocolijou; Pic. cocriacot.
Corau, s. m. corail; v. fr. courau.
Corbone, s. f. bourse; o. b. l. corbona, trésor où se déposaient les offrandes aux prêtres.
Corbu, adj. courbé, bossu.
Corbus, s. f. hostie non consacrée; o. l. corpus.
Corcha, s. m. écorcheur, équarrisseur, bourreau; Lorr. couchat; v. fr. couchair; Ch. escorchair; v. m. corchevaux. On nomme aussi corcha un mauvais couteau ou rasoir qui ne coupe pas. N. cochard.
Corchu, s. m. clos d'équarrissage, voirie; R. écorchu.
Coré, adj. vigoureux, plein de force; cœuré; N. cœuru, plein de force et de cœur.
Corgéye, s. f. fouet de charretier; Lorr. corgée; ch. courgie; v. fr. écourgée; o. l. corrigia, lanière de cuir.
Coriatte, s. f. cordon de soulier en cuir; v. m. crowatte; Ch. coriotte; R. écoriette, dim. de l. corium, cuir.
Coronne de St Bernâ, s. f. arc-en-ciel; Lorr. coronne de St Giracque.
Corosse-maigneye, s. f. paleron de porc. Voy. Courasse et maigneye.
Corpenatte, s. f. cime d'un clocher, d'un arbre, etc.
Corrasse, s. f. coureuse, femme légère.
Corre, v. n. courir; Ob. couorre; v. fr. courre.
Corvic'hier, s. m. cordier, tresseur de cuir; v. m. corvixier; Ch. crovixier; de corium vertare ou versaré, torquer le cuir. Ne pas confondre avec corvoisier.
Cose, v. a. coudre.
Coserasse, s. f. couturière; v. fr. cousseresse.
Cosson, s. m. coquetier, maqui-

gnon, barguigneur; v. fr. coçon; o. l. cocio, marchandeur.

Cotange, s. f. coût, dépense; Lorr. cotange; Ch. coustange.

Çou que, pron. ce que; R. chou que.

Couaicher, v. a. cacher; Ob. couaidchi; austr. quaichier; v. fr. coitier, acacher; o. l. coactare.

Couairome, s. m. carême; v. fr. quaroime, quaresme.

Couarail, s. m. assemblée, causerie sur la voie publique; Lim. couéraillo, assemblée de truands; Lorr. couaurgée, couauraige; o. b. l. carrouellum, carrefour; en v. fr. carrouiel, quarouge.

Couarier, v. n. s'assembler devant la porte pour causer; ne rien faire; St. coérer; Lorr. couaurger, être en visite.

Couc'hat, s. m. camisole de nuit; M. couchot; Ch. cocheau.

Couc'he, s. f. écorce; v. fr. escorche; b. br. koc'hen.

Couc'hon, s. m. écorce et dosse; Lorr. couc'hau.

Couèche, s. f. quetche, sorte de prune tardive; Lorr. couesse, couache; o. qwetsch, all.

Couèche, adj. timide, pusillanime; o. all. keusch, chaste, pudibond.

Coucou! cri avant de se cacher; o. l. cucullus, capuchon.

Coudeure, s. f. culture; v. fr. couture; F. costure.

Coudi, v. a. cultiver à la bêche; v. m. codir, colder.

Couâilatte, s. f. petite écuelle; Lorr. couélotte; v. fr. escuellette.

Couelcouélatte, s. f. caille; Ob. caye-cayatte; W. cailcaillou; v. f. carcaillet; onomatopée tirée du cri de la caille.

Couétrépaye, s. f. lézard. Voy. Quouétrépaye.

Coujier (s'), v. pr. se taire; Lorr. se cohi; Ob. scouhi; J. se coucher; v. fr. se coisier; o. l. quiescere.

Courasse, s. f. paleron de porc; o. b. l. coratium; v. fr. curache.

Couratte, s. f. noisetier; M. courotte; Pic. caurette; v. fr. coudrette.

Coure, s. f. noisetier, coudrier, Lorr. caure; v. fr. keure, colre; o. l. corylus.

Courbatte, s. f. poignée recourbée du manche de la faux; technol. courbotte, branloir d'un soufflet de forge.

Courmand, s. m. branche ployée qui forme le bord supérieur d'un panier.

Çous, pr. ceux; les çous ou les çus; à Metz, parmi le peuple, les ceusses.

Couté, s. m. couteau; v. fr. coutel; o. l. cultellus. On donne aussi ce nom aux siliques des plantes crucifères à cause de leur ressemblance avec un couteau fermé.

Coutratte, s. f. langes, couverture d'un enfant; dim. de v. fr. coute dérivé de l. culcitra.

Coutte, s. m. marguillier, sacristain; v. m. coutre; v. fr. coustre; o. b. l. custer, contracté de custoditor.

Covat, s. m. couvet, chaufferette.

Côveau (quovo dans Flippe Mitonno); s. m. écouvillon; Lorr. ehcueuvi; Ob. c'hqeuve; F. couévou; dim. de v. fr. écouve, l. scopæ.

Covrasse, s. f. couveuse.

Coyart, s. m. pièce de charpente qui relie les deux jumelles du pressoir à bascule.

Crac'he, v. n. croître; Lorr. crahhe.

Crac'hance, s. m. croissance.

Crac'htou, s. m. chiffonnier, crocheteur, vaurien.

Crafaille, s. f. coquille, dim. de Ch. écraffe; v. fr. creffe, écaille, coque.

Crafiat, s. m. croc de fer; o. b. br. krôk.

Craincher, v. n. marcher avec peine, traîner la jambe; o. germ. kränkeln, être souffrant.

Cranter, v. n. renoncer par lassitude; (Barrois) crantir, n'en pouvoir plus; Lorr. cranquer, crever.

Crasse, s. f. béquille; M. et Lorr. crosse; b. l. crocia; o. l. crux; all. krücke.

Cratau, s. m. croûton, chanteau de pain.

Crate, s. f. croûte; v. fr. crute; o. l. crusta.
Crati, adj. desséché, grillé; austr. craisti; v. fr. craiti, cresté.
Crauque (ai), adv. à juc.
Crawé, Grawé, s. m. croc à fumier.
Crâye, Grâye, s. f. raie dans les cheveux
Crebienne! sorte de juron équiv. à sacrebleu.
Crégnou, Crégnouse, celui ou celle qui établit une écraigne dans son logis.
Creigne, s. f. écraigne, veillée; v. fr. écrenne, escrienne; o. l scrinium.
Crèmau, s. m. crémaillère; M. cramail; Lorr. cramas; Ch. crimou; o. b. l. cramaculus.
Crémiatte, s. f. petit crochet supplémentaire qu'on adapte au cramail.
Cremzot, s. m. lampe à crémaillère.
Creniéye, s. f. crinière; v. fr. crignotte; pop. crignasse.
Crepé, s. m. crêpe, pâte frite; Ch. crepée; Lim. crespel; b. l. crispellæ; o. l. crispus, crépu.
Crepsir, v. n. mourir; N. cressir.
Crepson (en), adv. à croupetons; M. en croupson; Lorr. à cripoton.
Crésu, s. m. lampe; v. fr. creuseul, creuzet, cruisel, croisieu; o. b. br. kreûzeul, lampe.
Creubion, Creuquion, s. m. serpette; R. courbet; v. fr. corbet.
Creuc'hier, v a. écraser avec bruit; v. fr. croissier; Lang. croaissi; b. l. cruscire.
Creupsir, v. a. et n. crever, détruire, augm. de l. crepare, crever.
Creuquatte, s. f. petite cruche.
Creuque, s. f. cruche; v. Prov. crugo; all. Krug; angl.-sax. crocca.
Creuyer, v. a. crayonner.
Creuyer, v. n. se couvrir de craie, de velouté en parlant des fruits; v. m. croier; v. fr. croyer; o. l. creta, craie.
Cristode, s. f. boîte, écrin où la villageoise met son Christ.
Crolu, part. écroulé en désordre; v. fr. crolé; Lorr. décroulé.
Crouâye, s. f. corvée; Lorr. cuervuâie; v. fr. crouvée, croavée, crouée; R. courowée; o. l. corrogata.
Crowe, s. f. verger, clos, terrain planté, M. croue; N. croute; v. fr. groe, crouée; b. l. groua, crota. L'idée mère de ce mot est celle de clos, les croues étant closes en masse par des haies du côté du chemin.
Cru, s. f. croix; v. fr. cruz.
Cruc'hé, s. f. clavier que les femmes portent au cou; v. fr. crouchet; dim. de cruc, crochet.
Crujié, s. m. croisillon, croisée; v. m. cruxié; v. fr. croisie.
Crujot, s. m. croisillon; v. fr. croisette.
Cur, s. m. cuir; v. m. queur; v. fr. escoir; o. l. corium.
Cuboule, Cuboulaye, s. f. culbute.
Cubouler, v, a. et n. culbuter, bouleverser, bousculer; Lorr. quibauler.
Cuquemboule, s. f. culbute; v. m. cul tumerel; Pic. cul tromblet.
Cujeune, s. f. cuisine; Lorr. queujine; o. l. coquina.
Cujeni, s. m. cuisinier; Ob. couc'hené.
Cûre, v. a. cuire; Ob. cueure; o. l. coquere.
Curc'hé, s. m. tablier de cuir; Pic. écorcheu; Ch. écourchu. On donne quelquefois le nom de curché aux longs voiles de deuil que portent les femmes aux enterrements.
Cusançon, s. f. douleur cuisante au physique, vive sollicitude au moral.

D.

Da, prép. dès.
Dâ, s. m. frêlon, dard.
Dabo, s. m. souffre-douleur, dupe, victime.
Dalant, adj. dolent, languissant.
Dandare (en), loc. adv. à califourchon.
Dare (en), adv. en hâte, précipitamment.
Darien, Darienne, adj. dernier, dernière; Lorr. daré, darrier.
Dau, s. m. dé à coudre; v. fr. deaul; prov. dedau; o. l digitale.
Dayée, s. f. veillée.
Dayement, Daillement, s. m.; action de dâyer, d'aller aux fenêtres des écraignes.
Dayer, v. n. tarder, muser, veiller, faire des dâyements avec les femmes aux écraignes; o. l. tardare; v. fr. targer.
Dazer, v. n. tarder, muser, comme dâyer; mais il a de plus le sens de être en peine; far dâser, faire pester; v. fr. daser, niaiser.
Dazereye, s. f. musarderie; v. fr. daserie.
Debacaré, adj. marqué de petite vérole. Voy. Bacaré.
Debagaiger, v. a. et n. déménager; R. débaguer.
Debieucher, v. a. ébaucher, débillarder une pièce de bois; Lorr. eh'bieucher.
Debiscâyé (le *de* intensitif du simple biscayé), adj. qui a le visage défait; v. fr. biscarié; R. bes, péjoratif, et care, visage.
Deboculer, v. a. déranger, bousculer; J. bolculer.
Debrancher, v. a. mutiler.
Debrayer, v. n. épier; sortir en épi; N. débraguer.
Debrijier, v. a. mettre en pièces Lorr. debrisier; v. fr. debruser.
Debringler, v. a. démonter, mettre en bringues.
Debroler, v. a. défaire, délier; c'est l'opposé de Lorr. brâler, lier; R. brêler, ficeler.
Decayé, part. débarrassé.
Dechaissier, v. a. chasser, faire fuir; v. m. deschasser.
Dechausse, adj. nu-pieds.
Dec'hipe, s. m. dissipateur, qui use beaucoup de vêtements; M. dissipe.
Deconré, part. déplumé, halbrené; v. fr. desconréé.
Deconte, prép. à côté, auprès; v. m. de coste. Voy. Conte.
Decouaicher, v. a. découvrir, mettre à l'air; v. m. decoveter, descouater.
Decorre, v. n. couler, découler.
Decrancher, v. a. démêler; Lorr. deicreucher; o. b. br. diskrouga.
Decranchu, s. m. peigne à démêler; o. b. br. krôg.
Defaussier, v. a. effacer; v. fr. desfacer.
Defieu, adv. dehors; v. fr. defuers.
Deframer, v. a. ouvrir; v. fr. desfermer.
Defrâler, v. a. briser, gâter; *Lorr.* frala; austr. effresler.
Defrauder, v. a. frustrer; prov. defraudar.
Defrut, s. m. usufruit, consommation; v. m. deffruit; Lorr. deifrut.
Degot, s. m. gouttière, ce qui tombe goutte à goutte.
Degraler (s'), v. pr. se démener, s'agiter, gronder, murmurer; Voy. Groler.
Degrats (far ses), loc. verb. faire son bon plaisir, son profit. On dit aussi : Far ses grats, facere sua grata.
Degraye, s. f. marche d'escalier; v. prov. degra.
Degrimoner, v. a. égratigner; N. égrimer.
Degrimoner, v. a. dégramer, enlever le chiendent avec le *grimon*.
Degroboiller (s'), v. pr. se démener, augm. de s'degrâler.
Degroboiller (s'), v. pron. se débarrasser; o. s'débroboiller, se débourber.
Dehale, s. f. décharge, débarras; M. dehole; v. fr. dehalle; Ch. déallée.

Dehallé, part. débarrassé; M. deholé; v. fr. dehallé.
Dehaquier, v. a. ébranler en hochant, disloquer; M. dehocher; v. fr. ahoquier; R. hoc, croc.
Delez, prép. auprès; W. adlé; v. fr. de lez; o. l. de latere.
Déluré, adj. dégourdi, qui ne se laisse pas prendre au leurre.
Demangoié, adj. déguenillé; Pic. demanglé.
Demarâye, s. f. demeure, retard, attente; v. fr. demorée; l. demoratio.
Déméc'he, adj fertile, bien cultivé; v. fr. domesche.
Dem'halle, s. f. fille, servante; v. m. domixelle, dommoixelle; Ob. domm'halle; W. damehele; Dauph. dieumeholle; o. b. l. domicella.
Demoinnement, s. m. procès, citation en justice; v. m. desmonement; o. l. monere, d'où v. fr. demonnoir, citer en justice.
Depeic'heler, v. a. déchalasser; M. depesseler. Voy. Peic'hé.
Depéner, v. a. dépenser; v. m. despaner; v. fr. despendre.
Depenné, part. déchiré, mis en lambeaux; v. f. despanné; b. l. depanatus. A Metz il y avait l'église de St Etienne le depenné.
Depeus, prép. depuis; v. fr. depues.
Depeutié, part. devenu laid. Voy. Peut.
Depratter, v. a. déshabiller. Voy. Aipratter.
Depotrener (s'), v. pron. murmurer des lèvres (pottes).
Desavier, v. a. déranger, dévoyer, indisposer; v. fr. desavoyer.
Des foués, loc. adv. parfois, quelquefois; Lorr. des fois.
Dessa'hner, v. a. dessaisonner; Lorr. dessauh'na.
Dessaingné, Dessangoné, part. couvert de sang.
Dessente, v. a. pressentir; v. m. dessentir.
D'socier (s'en), v. pron. s'en soucier.
Detomber, v. n. déchoir, diminuer.
Detoper, v. a. déboucher; v. fr. détouper. Voy. Toper.
Detôquier, v. a. tourner en sens contraire la vis d'un pressoir; o. l. detorquere, detorquer.
Detréper, v. a. étraper; o. l. de et b. l. strepare pour extirpare. Au figuré on emploie ce verbe dans le sens de dénigrer.
Detrec'hier, v. a. défricher; v. fr. destrechier. Voy. Treic'he.
Détrier, v. a. déranger, empêcher; v. fr. destrier; v. prov. destrigar.
Deu! excl. Dieu! J. Deu, Due; Ob. Deuh; v. fr. Du!
Deuyat, adj. douillet; v. fr. doujat, deugié; v. prov. dalgat; o. l. delicatus.
Deuye, s. m. doigt; Lorr. doye; Ob. dâie.
Deva, prép. vers; v. fr. devas; Ob. d'oua.
Devalaye, s. f. pente, descente rapide; v. fr. devalée.
Devant-éc'heu, adv. avant-hier; v. fr. devant-erso.
Deveni, v. n. venir, revenir de.
Deveîre, v. a. ouvrir; Lorr. dreuvi; Ob. denvié; W. dovri; o. l. deoperire.
Devudier, v. a. dévider; v. fr. desvuidier.
Dèye, Dèyer, prép. derrière; v. m. dayer; v. fr. daier; Ch. drié.
Dia! (terme de charretier), à gauche! En Bretagne il signifie à droite! ailleurs il signifie seulement allez!
Diâle, s. m. diable; v. fr. deable, diaule.
Dialoux, adj. énorme, monstrueux.
Diémanche, s. m. dimanche; Ob. démouonche; v. fr. diemence.
Dinne, s. f. dinde.
Direyés, s. f. pl. cancans, bavardages, on dit. Lorr. dîries.
Disette, s. f. betterave champêtre, dite aiselle en botanique.
Djunon, s. m. déjeuner, dîner; Ob. djîne; v. fr. desjun.
Dliquette, adj. des deux genres délicat.
Dobe, Dope, s. m. liard; v. fr. double.
Doceatte, s. f. mâche, valérianelle; M. doucette; prov. doucetto.

Don, pour de le, du; v. fr. del, dou; W. do.
Dondu, Dondé, formule abrégée de salutation; v. fr. doint Deus, que Dieu donne, sous entendu le bon jour ou la bonne nuit, etc.
Donger, s. m. danger; v. fr. dongier.
Dongereux, adj. dangereux.
Dossâye, s. f. somme, sac de grains porté à dos de bête de somme.
Dossé, s. m. dos d'un champ.
Dotance, s. f. crainte, appréhension.
Doter, v. a. craindre, redouter.
Dou, n. de nombre deux; Lorr. daou; v. fr. dui; prov. dous.
Doulevé, (pain); pain dont la pâte était trop peu levée; v. fr. pain aliz.
Dourdinare, adv. ordinairement.
Douye, s. f. douve de tonneau; Lorr. doule; W. doage. On donne aussi ce nom à la douve d'un fossé; v. fr. doe, doue; elles ont cela de commun que toutes deux elles sont creuses.
Douye, s. f. douille d'un outil; v. fr. douelle; prov. dueyo.
Dozi, Dzi, s. m. douzil, cannelle de tonneau; Ch. doizil; v. fr. dosil; o. b. l. docillus, duciculus.
Dozomier, s. m. percepteur des douzièmes; R. doze, douze.
Drâc'he, s. f. fausse porte à claire-voie qui ferme l'allée des maisons pendant le jour; cong. drague, claie à passer du sable.
Draliet, adj. drôlet, dim. de drôle; o. b. br. diroll, qui est en dehors de la règle.
Drassu, s. m. dressoir, buffet; Lorr. dressouer; R. dresse.
Drema, s. m. dormeur; v. fr. dormart.
Dremi, v. n. dormir.
Drépé, s. m. lange, linge; v. m. drapais; v. fr. drapeau.
Drépelaige, s. m. drapelet.
Dré que, conj. dès que; v. fr. drès que.
Dreut, adj. droit; v. fr. dret.
Dreu-baic'he, adv. en bas; Lorr. drai-bais, droi-bois.
Dreu-haut, adv. en haut; Lorr. drô-hâ; Ob. drâhâ.
Drouance, s. f. état de ce qui est dru; v. fr. druesse; R. druté.
Druyat, adj. un peu mou, tendre, gras; Lorr. drauyot, dim. de dru.
Dumeau, s. m. glande du cochon. C'est pour thymeau (thymellus), dim. de l. thymus; gr. thumos, corps glanduleux.

E.

Eac'he, ad. à aise; v. fr. ahaise.
Eauwe, s. f. eau; v. fr. awe, eauwe.
Eauwaye, s. f. eau blanche, buvée pour le bétail; M. eauwée.
Eauwy, s. m. évier; v. fr. auwier, aiguerie; o. l. aquarium.
Ebaubi, part. ébahi, stupéfié; austr. abobi; Ob. ebabi; N. abaubé.
Ec'heu, adv. hier; austr. erso; (Berry) arsoir; l. heri-sero.
Ec'horier, v. n. écouter indiscrètement, prêter l'oreille; v. fr. aoreiller; (Berry) essouriller.
Ec'houaye, s. m. abri, hangar; Lorr. ehhiage; Pic. echu; v. fr. essôte, essui; o. l. exsuccatum, lieu préservé de l'humidité.
Ec'hurement, s. m. assurance, hypothèque; v. m. esxurement.
Edu, adv. adieu; Pic. adé; v. fr. adiousias.
Effrekaye, adj. f. attifée, parée; = enfroquée; R. froc.
Egnon, Ignon s. m. ognon; v. prov. uignon.
Elatant, adj. qui pousse vite.
Eluré, adj. expérimenté, dégourdi. Voy. Déluré.
Embâné, part. débraillé, décolleté; Lorr. débané; cong. v. fr. s'ébanoyer; Pic. s'abagner; o. l. expandere, épanouir.
Embéneye, s. f. embannie, lieu mis en *ban*, terrain en défens.
Embeiter, v. a. tromper, importuner, retarder.
Embéressaye, part. f. enceinte; Ch. embarrassée.

Embiaweter, v. a. éblouir = embluetter; N. ébluir; (bas Maine) ebeluir; v. prov. emblausir; o. bluette; R. bleu.
Embiéver, v. a. emblaver; b. l. imbladare.
Embouler, v. a. emmêler, embrouiller; austr. ambuller; Lorr. bouler.
Embrusser, v. a. brouir, rouiller (les blés ou autres denrées); v. m. embrucier.
Empaffer, v. a. empiffrer; Prov. empapoula; o. b. l. im-pappare.
Empâlou, s. m. entremetteur de mariages.
Empaumaye, s. f. soufflet appliqué avec la paume de la main.
Empaweteau, s. m. épouvantail à moineaux.
Empenre, Emprinde, v. a. et n. allumer, s'allumer; v. fr. emprindre, esbrandir.
Empiadier, v. a. attaquer en justice; v. fr. amplaidier.
Encâté, adj. accompagné de cartes de la même couleur; M encarté.
Encawé, adj. attaché ensemble; v. fr. accoué.
Enceu, adv. a deux significations : 1° ainsi, v. fr. ensi; 2° ici, v. fr. en qui.
Enchaussener, v. a. chauler; Lorr. enchaussiner.
Enchaweté, adj. chevelu et quelquefois échevelé.
Encrawer, v. a. accrocher, enchevêtrer; v. fr. encroer; Lorr. eicuervoua; o. b. l. incrocare.
Encrawillé, part. enchevêtré, emmêlé; Lorr. encremié.
Encheu, prép. chez; v. fr. enchez, enchief.
Endossener, v. a. billonner; bomber un champ.
Endremouse, s. f. chant des nourrices pour endormir les enfants.
Endreut, prép. auprès de, vis-à-vis de; prov. endrech; v. fr. droilà.
Enfernajié, adj. endiablé, forcené; v. m. enfernaisié, venu de v. fr. fernaisie, frénésie.
Enfoc'hner, v. n. pester. Voy. Foc'hner.
Enfouc'he, enfource, s. f. mal qui vient d'un effort; v. fr. estorse.
Enfrechet, adj. empressé.
Engimelle, s. f. maladroit qui ne sait rien faire.
Engenoié, part. agenouillé.
Engoler, v. a. avaler avidement; v. fr. engouler.
Engomicher. v. a. enjôler, abuser; Ch. enguenaucher, engueuser.
Engon, s. m. gond. Voy. Angon.
Enhatté, part. accroché, embourbé; Lorr. enhotté; (Bretagne) enheudé; v. f. ahoquié.
Enhenne, s. f. embarras; o. b. br. heûd, hod, entrave, empêchement.
Enhoncher, v. a. empoigner, saisir; v. fr. ahoncher; arg. enganter; r. l. uncus.
Enjaler, v. a geler.
Enlai, adv. comme cela; Lorr. ainlet; Ob. en let.
Enj'que, prép. jusque; v. fr. enjuskai.
Enlarger, v. a. étendre, épandre.
Enlire, v. a. choisir, démêler: v. fr. délire; o. l. eligere.
Enloûte, Enlode, s. f. éclair; v. m. enloide; Lorr. helaida; v. fr. éloise.
En lu, adv. au lieu.
Enmâjé, Enmac'hé, part. embourbé; v. fr. enmargié, r. germ. marsch, marais.
Enmoc'her, v. a. amorcer.
Enmorveure, s. f. rhume de cerveau.
Enn'dreut, adv. environ, justement, peut-être; v. fr. endroit.
En preme, adv. d'abord, seulement. Lorr. auprem; v. f. en prime; l. imprimis.
Enquegnoté, part. rencogné; R. ren culoté.
Enquiquiner, v. a. embarrasser; o. b. br. anquinein, affliger.
Enreite, adj. impatient, pressé de; v. fr. enresde.
Enrener, v. a. éreinter; v. m. anregner.
Enreudier, v. a. roidir.
Ensanne, adv. ensemble; v. m. assone; Ob. ensenne.
En su, adv. loin de, au delà, outre; v. fr. en sus.

Entesser, v. a. encuver le linge pour la lessive; M. entasser.
Enteur, prép. entre, environ; v. fr. entour.
Entôquier, v. a. tourner la vis du pressoir pour serrer; v. fr. entorquer.
Entrefoncier, v. a. défoncer, ramener le sous-sol à la surface.
Entrimaler, v. a. entremêler.
Entûner, v. a. entêter, enivrer, étourdir; M. entourner; v. fr. entomir.
Enu, adv. aujourd'hui; v. m. ennuict. Voy. Ai nu.
En vaye, adv. en route, dehors; o. l. in viâ.
Envayer, Envier, v. a. envoyer; J. invier.
Envoûter, v. a. ensorceler; v. fr. envoulter; b. l. invulterare.
Enwaraye, adj. enamourée.
Éptau, s. m. hôpital.
Epter, v. a. apporter; Lorr. epouquè; Ob. epproutè.
Eran, Ran, s. m. toit à porcs; Lorr. ran; v. fr. harans, erans; Ch. ranc; o. l. hara, porcherie.
Erboulette, s. f. arbalète; v. m. arbonlette; v. fr. arcbaleste.
Erchat. Voy. Airchat.
Erluré, adj. rusé. Voy. Déluré, Eluré.
Ermonec, s. m. almanach; Lorr. armonec; R. arménaque.
Escarboiette (ai l'), loc. adv. se dit des yeux pochés; M. avoir les yeux à l'escarbouillette; v. fr. avoir les yeux boiettes; o. escarbouiller, écraser.
Esseûler, v. a. altérer, causer la soif.
Essiétu, s. m. siége; (Berry) assitoi.
Essocener, v. a. associer.
Essut, Essute, part. assis.
Estoc, s. m. esprit, entendement, bonne extraction.
Etaupe, s. f. étable, écurie; Lorr. c'htâle; Ob. c'htaye; o. l. stabulum.
Etémaye, s. f. patience, tenue au travail; o. l. ad-tenacia.
Eteye, s. f. outil; W. usteye; v. f. eustille, huytille.
Etot, adv. ainsi, effectivement, aussi, de même; v. m. etout; Lang. étout.
Etoumi, part. étonné, stupéfait; v. fr. estourmis.
Etrainge, s. m. étranger; v. fr. estraigne; l. extraneus.
Euc'he, s. f. huis, porte; v. m. heuche; v. fr. uis, us; l. ostium.
Eurson, s. m. hérisson; Lorr. hurson; v. fr. eurchon; Ob. œurson; R. hircher, dim. de v. fr. eres; l. heres, hérisson.
Euyat, aphérèse de leuillat, s. m. liseron des champs, qui s'attache aux plantes cultivées; Ch. ligneu; N. liot, lignolet; o. l. ligare, lier.
Evu, part. du verbe avoir, eu; pop. eiu, éu; Ch. évu.
Eyeuche, s. m. nigaud.
Eyou, adv. où.

F.

Fafouais, s. m. bredouilleur, qui fafeye.
Faic'henatte, s. f. fagotin, dim. de faic'hin.
Faic'hin, s. m. fascine, fagotin; v. fr. faixin, faissin, dim. de faix, de l. fascis.
Faidé s. m. fardeau; v. fr. hardée; b. l. ferdellus.
Faigat, fagot, dim. de faix; l. fascis.
Fairene, s. f. farine, dim. de v. fr. farre; o. l. far.
Faitéfa, adv. à mesure, de suite; Lorr. fait à fait.
Fare, v. a. faire, visiter, dire; fat-il, dit-il.
Farot, adj. glorieux de sa parure; pop. faraud; F. affara.
Fasce, s. f. gaule qui relie entre eux les paux d'une haie sèche; v. fr. faisse; o. l. fascia, bande lien, écorce.
Fauchereye, s. f. fâcherie; v. m. faulcherie; v. fr. facharie.
Faucher, v. a. 1° fâcher; 2° faucher.
Fauter, v. n. commettre une faute et spécialement une faute contre la continence.

Fautreyer, v. n. fatrasser; v. fr. fatrouiller.
Fawê, s. m. hêtre, fouteau, = faouel, dim. du v. fr. fau; l. fagus.
Fawenne, s. f. faine; Lorr. fouîne; v. fr. fouenne; l. fagina.
Faye, s. f. fée; Lorr. fouaye; v. fr. faée; o. l. fada.
Fâyer, v. a. féer, enféer, charmer; Lorr. effâyer; v. fr. faer; v. prov. fadar.
Fé, s. m. fer; Lorr. far; Ob. fié.
Fecher, v. a. échalasser (les vignes); M. ficher.
Féc'htin, s. m. festin, repas de noce.
Femire, s. f. fumée; o. l. fumus; v. fr. fum, fumière.
Fenau, s. f. fenaison; v. m. fenal; Ch. fenoul; v. fr. fenail; r. l. fenum.
Fenatte s. f. petite fourche; v. fr. foinette.
Fenne s. f. fourche; Lorr. feune; v. fr. fouesne, fouine; l. fuscina.
Fe'ho, s. m. fouine. Voy. Vec'ho.
Ferbolaye, s. f. marmitée de pommes de terre cuites pour le bétail; Lorr. ferbeli, faire bouillir; l. fervere.
Féret, s. m. perche ferrée pour conduire une nacelle.
Féret, s. m. seau pour la traite des vaches; prov. ferrat, ainsi nommé des ferrements polis dont il est orné.
Fergaye s. f. fredaine, frasque; Lorr. fergaïe; v. fr. forte gayerie.
Fertudu, adj. trop tordu; o. l. pertortus.
Feu, s. m. fils; Lorr. fieu.
Feuc'he, adj. coriace, jarreux comme de la fougère (v. fr. feuchière; o. l. filix). Dans quelques localités feuc'he a un sens tout opposé et se dit pour mou, mouillé; o. all. feucht, humide.
Feye, s. f. fille; Lorr. fée.
Feumeler, v. a. fumer, couvrir de fumier.
Feusé, s. m. fuseau; v. fr. fusel.
Févatte, s. f. féverole; Lorr. févotte; Pic. favelotte.
Fiâche, adj. flasque, mou; v. fr. flasche; l. flaccidus.
Fianquer, v. a. flanquer, flaquer; N. flaquier; R. flacher; o. b. br. flac'h, la paume de la main.
Fiârer, v. n. puer; Lorr fieirér; Ob. fiarè; o. b. br. fleria, sentir mauvais.
Fiari, v. n. fleurir; o. l. florere.
Fiat, s. m. floc, sorte nœud qui se dénoue facilement; R. flocart; pop. nœud à quatre.
Fiat s. m. trochet de fruits; v. fr. floque; Lorr. fionqué (floquet); o. germ. flock (folk), troupe.
Fiatte s. f. fiance, sûreté; M. fiotte; R. fiate; N. fiat.
Fiauve, s. f. fable; Ob. fiaoue; v. fr. flave; R. fauve; l. fabula.
Fichant, adj. vexant.
Fichèse s. f. sornette, fadaise.
Fichu, adj. perdu, mal accoutré.
Fichumaissié, adj. molesté, indisposé.
Fièrawe, s. f. aigreur d'estomac, littéralement eau fière.
Fietter, v. a. flatter; Lorr. fiaitrer.
Fieu, prép. et adv. hors et dehors; Lorr. fiu; v. fr. fuers; l. foris.
Fieuré, s. m. bâche à porter du foin ou à mettre les cendres de la lessive; J. fleurier.
Fieyé, s. m. fléau; Lorr. fieivé; v. fr. flaiel; l. flagellum.
Fin, adv. très, fort; fin boin, très-bon.
Fin, s. f. finage, territoire; o. l. fines, confins.
Fiou, s. f. fleur; Lorr, fio; v. fr. flour.
Fioûce, s. f. fouace, galette; v. fr. fouache; v. prov. fogasse; b. l. focacia.
Firtu, s. m. fil retors.
Fiutat, fluteau, sifflet; M. flutot; Lorr. fieutoi; Ob. fieuto.
Fliongeant, adj. flexible, pliant.
Fôchelle, s. f. poitrine et fichu de cou.
Foc'hner v. n. forcèner; v. f. forsener, être hors de sens.
Foc'he, s. m. four; Ob. fouoc'h.
Folan, s. m. frêlon; Lorr. foleigne; Pic. foulon; N. fueslon.

Fomatte, s. f. femmelette.
Fomereu, s. m. fumier; v. m. fomeroi; (Berry) fumeriau; v. fr. fembroy.
Foné, s. m. fourneau; v. fr. fornel.
Fonurę, s. f. nom collectif de tout l'attirail du four.
Forchupéru, s. m. douleur nerveuse, qui survient en travaillant et que l'on attribue à deux nerfs croisés; prov. eifourchaduro.
Forier v. a. sérancer du chanvre.
Forion, s. m. cordon de chanvre à sérancer.
Fornatique, adj. fanatique, braque; v. m. fornaiticque.
Forire, s. f. fourrière, tournaille; N. forière; Pic. florière; b. l. forarium.
Fossiou, s. m. fossoyeur; Lorr. fossié; v. fr. fosseur.
Foû, adv. fort, très.
Fouaye, s. f. brassée de menu bois à brûler; v. m. fouée; N. fouaille; r. l. focus.
Foudeur, s. m. foudre, grosse barrique; o. all. fuder.
Foûc'he (ai), adv. à force.
Foueiroux de Metz, nom que les paysans donnent plaisamment aux Messins, c.-à-d. foireux de Metz; o. l. foriolus.
Foueirouse, s. f. mercuriale de jardin; M. foireuse.
Fouian, s. m. taupe; Lorr. fiant; Pic. fouant; v. fr. fouian (fouillant).
Fouier, v. a. ôter; v. pron. s'fouier, se retirer; o. l. fugere.
Foune, s. f. fane, feuille des plantes potagères; Lorr. fonge; R. fiaune.
Fourrau, s. m. corbeille, la quatrième partie du bichet; Lorr. fourrail.
Foutaise, s. f. bagatelle, sornette. Voy. Fichèse.
Fowon, s. m. rejet, drageon.
Frac'he, adj. frais; R. fresc; Ch. frisque; v. fr. froische.
Frajion, Frazion, s. m. troëne; M. frasillon, dim. de v. f. fraize, fraische forme ancienne de fresne.
Frajou s. m. fragon, petit houx et métaphoriquement femme acariâtre.
Framer, v. a. fermer; N. frumer; Pic. fremer; o. l. firmare.
Frandoille, s. f. guenille; M. frandouille.
Frataye, s. f. frottée et fig. fumure.
Frâtin, s m. échalas court et hors de service.
Fraye, s. f. frai; v. fr. fraie.
Frayer, v. a. frotter, égréner; v. fr. froyer, froer; o. l. fricare.
Frayer, v. n. se des poissons quand ils s'approchent.
Frayon, s. m. entrefesson causé par l'usage du cheval; Ch. froyor.
Frec'heure, s. f. fressure; Lorr. feic'hure; v. fr. froissure; N. fresse; o. l. frixura, frixa.
Frec'hin, s. m. farcin, gale, demangeaison et fig. femme brouillonne et remuante; Ob. fressin.
Fregau s. m. fourgon à remuer le feu et fig. femme malpropre.
Freguier, v. n. fourgonner et fig. remuer sans cesse; Lorr. ferguener; Ch. fergouiller; v. fr. furger.
Freguion, Freuglion, s. m. fourgon et fig. celui qui remue sans cesse.
Fremier, v. n. fourmiller; v. fr. formier, formoyer; o. l. formicare.
Fremioux, adj qui fait frémir.
Frem'geye, s. f. fromagée, mélange de crême et de fromage assaisonné de sel, poivre, échalotes et ciboules; Lorr. fromagie; Ch. freumigé.
Fremieye, s f. fourmilière; v. fr. fromière.
Frépouille, s. f. frapouille; v. fr. fripouille, frepperie, péjoratifs de freppes, linge fripé; b. l. frepatæ vestes.
Freuc'he, adj. vigoureux, frisque; v. m. frische; austr. frixe; N. freux.
Freuloux, adj. frileux; Lorr. frilieux; v. fr. fredelus; o. l. frigidulosus.
Friche de saques, s. f. couronne de cercles; o. germ. hring, cercle, couronne.
Frijolure, s. f. enjolivure, joliveté.
Frimousse, s. f. grosse face, figure

grotesque; Ch. et v. fr. frimousse; Pic. ferlimouse.
Frigousse, s. f. fricot; o. l. frigere, frire.
Fripe, s. f. ripaille, bombance.
Provié, adj. fourvoyé, distrait; (Berry) forvié.
Fu, s. m. feu; v. fr. foc, fou, fuec; o. l. focus.
Fûnier, v. n. fureter, fouiller; Lorr. feuner; (Meuse) fûgnier; (Berry) feugner.
Fut dit, fut fat, loc. adv. sitôt dit, sitôt fait.

G.

Ga, s. m. gars, garçon; austr. gair; Pic. gas; b. br. gwaz.
Gac'he, s. f. jeune fille; v. fr. garce, gairse; N. jarse, gerce; (Meuse) gace; b. br. gwerc'hez.
Gabreye, s. f. orgie, débauche = gafreye, orgie de table. Voy. Gaffe.
Gadat, s. m. gobelet; v. m. godot; v. fr. godet, jadau, dim. de jatte, guate; N. guade; o. l. gabata.
Gadlâye, s. f. gobelettée.
Gaffe, s. f. gosier, gésier, gueule et gueuleton; Ch. gueffe; N. et R. gave; W. guiffe; b. br. gaved.
Gaffer, v. a. gorger de nourriture; v. n. et pron. manger en glouton; prov. s'engava; Pic. s'engaver.
Gaic'henat, s. m. petit garçon; Lorr. gachenot, gachot.
Gaic'henatte, s. f. petite fille; Lorr. gachenotte, gachotte.
Gaic'hier, v. a. gaspiller, perdre; v. fr. gâcher, guaster.
Gairgater, v. n. grelotter de froid; M. gargoter; R. gringoter, guernoter; Lorr. guersouyer; onom.
Galaffe, s. m. goinfre, glouton; Lorr. galafre; pop. goulafre.
Galiche, s. f. galoche; v. fr. gallice; o. b. l. gallica, chaussure gauloise.
Galiche, s. f. sorte de jeu qui consiste à renverser à coups de pierres une pierre longue dressée qui porte le nom de *galiche;* o. v. fr. gal, pierre.
Gangueyer, v. n. brandiller, flotter au vent; M. ganguiller; Lorr. ganguiner.
Gasse, s. f. gosier; Lorr. gosse; v. fr. geuse; b. l. gossum.
Gasser, v. a. gorger, gaver.
Gau (tot d'), loc. adv. tout de gau; o. v. prov. gau, élan.
Gaugleux, adj. avantageux, gonflé de son importance; v. fr. goguelu; Ch. goglas.
Gauyes, s. f. pl. haillons, guenilles; Lorr. gouaïes; Pic. gauilles; Ch. goyes.
Gawaye, s. f. ondée, pluie qui trempe; Ch. woualée.
Gawer, v. a. mouiller, tremper; v. fr. guayer, guéer; Bourg. gauger.
Gaye, s. f. chèvre; Lorr. gaille; F. C. gaïse; Ch. gade.
Gaye, s. f. grosse femme joyeuse, gagui, galoise; prov. galha; o. germ. gail, gras, lascif.
Gayenne (trainier la), traîner la gêne, la misère; (Bresse) traîner la gaîne; J. traîner la guenelle.
Gayeté, s. m. étui; Lorr. gaïetré; Ch. garitiau.
Gayin, s. m. fromage dur et salé; o. v. fr. gayen, gain. Ce fromage est dit de gain, de profit par opposition au fromage mou qui ne se garde pas.
Gebot, s. m. gibet; W. ghibes; v. f. joybet; b. l. gabalus.
Géhi, v. a. avouer, confesser; v. fr. géhir.
Gem'ler, v. n. gémir; Lorr. hermeler; N. gimer.
Génat, s. m. sorcier; Lorr. Génot, n. pr. dim. de Jean, les sorciers ayant été ainsi nommés des pratiques superstitieuses auxquelles ils se livrent à la St Jean.
Geneivre, s. m. genévrier; W. genoivre.
Gent, s. f. personne, parent; ene gent, une personne; nas gens, nos parents.
Gergaine, s. f. gosier et fig. caquet, babil.

Geron, s. m. giron; Pic. gron; o. b. l. gyro, tablier.
Gerondée, s. f. contenu d'un giron, d'un tablier; Ch. gironnée; Lorr. jarnage.
Geuptien, s. m. bohémien. et figurément espiégle, songe-malice.
Geuptienne, s. f. bohémienne, et fig. femme habile.
Giffe, s. f. soufflet sur la joue; N. jaffe, jiffe.
Gigeat, adj. et s. homme grand et fluet; pop. gingeolet; (Berry) jageais, zizon; au figuré gigeat, = nigaud; (Saulny) jauja; R. genjot; (Lille) gingeot.
Gin, s. m. ligne biaise que suit le vigneron en labourant les terrains en pente; R. gin; v. fr. gien.
Gîrie, Gîreye, s. f. grimace façon; (Lille) gyrie; N. girie. Voy. Chireyes.
Gîte, s. f. chantier de cave ou de cuverie; o. b. l. gista, gesta, couchée.
Gleine, s. f. poule; v. f. géline, gueline; l. galline.
Gleine, s. f. botte, gerbe; v. fr. glane, glène; N. lianne; Lorr. liaude; o. l. ligamen, lien.
Gliarioux, adj. glorieux, fastueux; Lorr. diorioux; v. fr. gorrier.
Glioure, s. f. gloire, ostentation; v. fr. gorre.
Glisse de tonneli, s. f. sorte de traîneau pour les pièces de vin; v. fr. esclisse.
Goâya, adj. et s. goguenard, railleur; pop. goailleur; Ob. gouâyou.
Godebé, s. m. sorte de vêtement; v. fr. godebert; b. l. godebertus.
Gojatte, s. f. fente, ouverture d'une poche; M. gojotte; Pic. gogette, = gorgette.
Golatte, s. f. noue, rigole dans un pli de terrain; v. m. goulotte; v. fr. goulette.
Golâye, s. f. bouchée; M. goulée.
Golter, v. n. goutter, tomber goutte à goutte.
Gome, s. f. trou, fosse qui se forme dans une rivière derrière la roue d'un moulin.
Gorgeon, s. m. gosier; v. fr. gorgeron.
Gormer, v. a. déguster du vin; Lorr. gourmer.
Gossat, adj. goussaut, goussant, trapu.
Gossâ, Gossard, adj. goîtreux, gorju.
Gotterat, s. m. gouttière du toit, severonde.
Gottet, s. m. lieu humide dans un terrain.
Gou, **Go**, s. m. sorte de raisin de grosse race; v. m. golz, goulz, glous. Il y en a des blancs et des noirs nommés par nos vignerons biangou, et neur-gou; o. l. gulosus
Goûga s. m. nom enfantin et antique de l'escargot; M. gougo; prov. caragoou; b. l. gugalia.
Gourrer, v. a. tromper, en v. fr. donner la gourre; o. celt. gor, bubon.
Govion, s. m. goujon; o. l. gobio.
Grabote s. f. rebut du lin; v. fr. grapier, grabeau.
Grâle, s. m. col, cravate; v. fr. graile de cou.
Grandmousse, s. f. poche de côté, ouverture de cette poche; Ob. gandmousse.
Grâts, s. m. pl. écus = carats, deniers d'or fin.
Grâts, s. m. pl. gré, plaisir = l. grata.
Grau s. m. écuelle, sébile de bois, qui sert à recueillir et à mesurer le vin au pressoir. C'est la contraction normale de v. fr. graal; b. l. grassale.
Graüilly, s. m. figure de dragon ailé, que l'on portait autrefois aux processions de la cathédrale de Metz; o. all. gräuel, le monstre, d'où l'adj. gräulich, l'abominable.
Gravisse, s. f. écrevisse; Lorr. graouisse; R. graviche; Ob. gravousse.
Grawé, s. m. croc, crochet à fumier; R. graué, v. fr. croard.
Graweyer, v. n. fourgonner, farfouiller avec un crochet; v. fr. grauiller.
Grawiotte, s. f. petit crochet pour remuer les cendres de la houille.
Graye, s. f. raie dans les cheveux. v. fr. greue, greve; b. l. gravia.
Gré de lai jambe, s. m. os antérieur de la jambe; v. fr. greve.
Gregner, v. n. grincer les dents.

Lorr. greigner; Ch. grigner; b. br. skrinia.

Gremion, s. m. petit grumeau, dim. de l. grumus; (Berry) gremillon.

Gremeye, s. f. gremille, sorte de poisson. M. gremeuille.

Gremon, s. m. crochet à dents recourbées pour arracher le chiendent. Graminis uncus.

Grenote, s. f. criblure, petit grain.

Grépeure, s. f. grabeau, rebut du chanvre; v. fr. grapier.

Grèvelle, s. f. gravier, sable, v. fr. grevel.

Grevelet, s. m. vandoise, poisson; M. gravelet.

Gribiche, s. f. mégère, femme acariâtre.

Gribouri, s. m. insecte qui nuit à la vigne et mauvaise herbe qui croît dans les blés; o. v. fr. *grie*, fâcheux, *bourrier*, vilenie.

Grigou, s. m. homme rapace et avare, o. l. grœculus.

Grimancien, Groumancien, s. m. être malin dont il faut se méfier; o. nécromancien.

Grimancienne, s. f. femme malicieuse, sorcière.

Grimoner, v. a. égratigner = gratter avec un gremon; Lorr. dégrimoner.

Grillade, Griade, s. f. viande de porc dont on fait des charbonnées sur le gril; o. l. craticula, gril.

Gripet, s. m. chemin ardu, difficile à monter; Lorr. gripot; Pic. grimpette.

Griper, v. a. gravir, s'aider des mains ou griffes pour monter.

Gripoiatte (ai lai), loc. adv. à la volée comme on jette le menu grain aux volailles de la basse-cour; M. à la gribouillette; o. v. fr. agripade, poignée.

Gripe-Jésus, s. m. nom énergique que l'on donne à ceux qui joignent la rapacité à l'hypocrisie, comme Judas qui vendit son maître.

Gringuenier, v. n. grincer les dents; fréq. de gregner.

Grolâ, adj. grondeur; Lorr. groula; o. germ. grol, sévère, irascible.

Groler, v. n. gronder; R. grouler; fl. grollen.

Grot'monne, s. f. grande cuillère à pot; o. fl. groot mond, grande bouche.

Gron, Grognon, s. m. groin; Lorr. grogna; v. prov. grong; b. br. gronch.

Grond'bire, s. f. pomme de terre; o. all. grund-birn, poire de terre.

Groseli, s. m. grésil; v. fr. grisil; W. gruziu; dim. de v. fr. grou petite pierre, et fruit sauvage tombé des arbres.

Groseli, s. m. groseillier; groseille, en patois messin grosele; (Berry) groiselle, grouselle; R. gruzièle sont des dim. de (Berry) groix; v. fr. gru, grou, fruits sauvages et pierraille.

Grouine, s. f. pierraille, gravier de carrière; dim. de grou, pierre.

Grous, adj. gros; v. fr. grois, greux, gourd; l. grossus.

Groussier, adj. grossier.

Grousser, v. n. murmurer entre ses dents.

Gruatte, s. f. fressure; Lorr. guériatte.

Grûler, v. n. grelotter; v. fr. gruler; J. grouler; Lorr. grouyer; Ob. greullè.

Grus, s. m. pl. son séparé de la farine; v. m. grus, gruxons; Ch. gru; v. fr. gruis; Lorr. creus; b. l. grudum, cruscha.

Gueille, s. f. quille; M. guille; b. l. guilla; b. br. *kil;* a. h. a. kegil.

Gueiller, v. n. ruer, donner des coups de pied.

Guelite, s. f. brelan d'honneurs à certains jeux; M. guérite; W. quilite;

Guenat, s. m. lieu en friche, guéret.

Guenat, s. m. gueux, malheureux.

Guenne, s. f. faux plancher, plancher mobile élevé au-dessus de l'aire de grange.

Guerguesses, s. f. pl. grègues, culotte; v. fr. garguesques; J. gargaisses.

Gueriat, Griat, s. m. grillon.

Guerni, s. m. grenier.

Guescaret, s. m. gringalet, homme de petite taille.
Guésolier, v. n. gazouiller, jaser.
Gûgner, v. a. cogner, maltraiter; (Berry) gueugner; o. l. cuneare.
Guiayant, adj. glaireux, glissant; M. glaïant.
Guibolle, s. f. jambe; Pic. guibaule; N. quibolle, guilebaude.
Guinde, s. f. tringle.
Guinglier les Kiaches, Branler les cloches; Voy. Gangueyer.
Guinssier, v. n. glisser; v. fr. glinser; Ch. glincher; Bourg. linzer; prov. linsa; r. v. fr. glise; n. lise, glaise.
Guiot (en une seule émission de voix), adj. glout; v. fr. glot, glouton.
Guiotenn'reye, s. f. gloutonnerie.
Guirat, s. m. (mot suranné) sorte de hacquebute; v. m. gairet; v. fr. virat.

H.

Hâ, s. m. haple de tonnelier; M. hable; v. fr. hasple; all. haspel.
Hâ, s. m. écluse, saut, enjambée; v. fr. has, hax, haz; Voy. Hai.
Hâ, s. m. haha; v. m. hay-hay; v. prov. chas.
Hâ, s. f. hart; v. fr. harte; b. l. harus; tud. haer, branche.
Habrelin, s. m. panier rond et profond. qui servait autrefois à mesurer l'avoine (all. haber); M. haberlin.
Hache, Hoche, s. f. peine, chagrin, traverse; Lorr. hasse; v. fr. haschie; F. achiée; all. husche.
Hader, Hoder, v. a. lasser, fatiguer; v. fr. hauder; Ch. oder; Ob. hôder; o. b. br. hodein, heûda, entraver.
Hahay, s. m. bruit, tumulte, brouhaha; v. m. hubay.
Hai, s. m. enjambée.
Haicher, v. a. tirer à soi; v. fr. sacher; austr. aacher; v. all. haschen.
Haicher, v. a. bredouiller; b. br. hakein; fl. hakken.
Haicheroux, s. m. cultivateur mal monté, négligent, toujours en retard; Ch. hachelier.
Haicheroux, adj. hargneux, contrariant; Lorr. hecheroux. Voy. Hairoux.
Haidi, s. m. pâtre; Ch. hairdi; v. fr. herdier; o. goth. hairdeis, berger.
Haim, s. m. hameçon, crochet; v. fr. hain; o. l. hamus.
Haincher, v. n. boiter; v. fr. ahachir; o. all. hinken, clopiner.
Hainner, v. a. ensemencer; v. fr. enhanner; W. ahaner.
Haippaye, s. f. enjambée; pas. N. heppée.
Haippaye. s. f. happée, goulée; Lorr. huppaye.
Haipper, v. a. arpenter à grands pas.
Haipper, v. a. happer, empoigner; v. fr. harper; pr. arpi.
Haippe-Châ, s. m. happe-chair, homme avide.
Haircelle, s. f. paille hachée; *all.* häcksell.
Hairgater, v. n. argoter, jargonner, bredouiller; M. hargoter; v. prov. sargotar.
Hairgater, v. n. ergoter, disputer, marchander; v. fr. hargoter; Mn. haricoter; N. harigacher; o. l. argutare.
Hairgater, v. n. cahoter, avoir un mauvais attelage; Lorr. hargoter; v. fr. sargoter, harigoter, essargoter.
Hairgatier, s. m. pauvre cultivateur, charretier mal monté; M. hargotier, chargotier; Pic. haricotier; Ch. arcotier.
Hairoux, adj. fâcheux, hargneux; v. m. hairoulx; v. f. haireux, creux; N. haire; Lorr. hècheroux; hairoux = aïreux; R. v. fr. aïre; l. ira.
Hairquenia, s. m. chicanier, vétilleur; Lorr. herquenard; N. harquelier.
Haite, s. f. troupeau; v. fr. harde, herde; o. goth. hairda, troupeau.
Haitré, s. m. hâtereau, tranche de foie de porc grillée; M. et Ch. hat-

teret; v. fr. hâterel, hate menue; o. haste, broche.
Haivâye, s. f. poignée, manipule; v. fr. havée; b. l. havata.
Hâlatte, s. f. chapeau de femme propre à garantir du hâle; M. halette.
Hallair, s. m. oiseau de proie, buse; o. germ. allar (all-ar, autre aigle).
Hallâye, s. f. pluie soudaine et de peu de durée; M. hollée; Ch. hulée, oilée; aust. woualée.
Haller, v. a. hocher, secouer; M. holler; v. fr. hauler; Lorr. crouller.
Haller, v. a. conter, habler.
Hallerasse, s. f. prune printanière et commune; M. hollerosse, ainsi nommée parce qu'on la holle au lieu de la cueillir.
Hallé, s. m. hallier, hangar; Lorr. holli; v. fr. haulée, haulie.
Hallé, s. m. hallier, fourré d'épines et de broussailles; v. fr. haillier; W. halleux; Pic. haille.
Hallossier, s. m. alouchier, alisier; v. fr. harlassier; b. l. aclosserius.
Handelure, s. f. sorte de balai sans manche; r. germ. hand, la main.
Handeler, v. a. balayer.
Hant, s. m. fréquentation, entrée dans une maison; o. b. br. hent, chemin.
Hâpe, s. m. dévidoir; Ob. haipe; Pic. haple. Voy. Hâ.
Hâque! interj. fi! N. hèque! b. br. ac'h!
Haquiat, s. m, hoquet; Lorr. hoquiot; dim. de b. br. hak, hoquet.
Haquier, v. n. avoir le hoquet et par extension bégayer; Lorr. hoqueler; N. haqueter; b. br. hakein.
Haquier, v. n. branler = hoquiller, dim. de hocher; v. fr. ahoquier; r. l. uncus; v. f. hoc, croc.
Haquier, v. n. tricher, trigauder, quereller; austr. hocler, hoqueller.
Hare! terme de charretier, à gauche! o. germ. har! ici! c.-à-d. à gauche, côté où se tient le charretier.
Hareigne, s. f. querelle; pop. hargne.
Haremer, v. n. tirer à gauche, en parlant des chevaux. Voy. Hare.
Harhul, s. m. hourvari, tumulte; o. hare-hu! cris des charretiers.
Haubriau, s. m. hobereau, freluquet; o. haubereau, très-petit oiseau de proie.
Haubriaux, s. f. pl. colifichets, affaires de femmes. Voy. Auberliques; cf. b. l. albarellus, panier.
Haulifer, v. a. et n. bâfrer.
Hausse-gadat, s. m. godailleur, ivrogne.
Hauton, s. m. grain léger rejeté par le van, criblure; Ch. hotton; v. fr. hauton; b. l. halto.
Hautte! terme de charretier, à droite; o. all. hott!
Hautter, v. n. tirer à droite, en parlant des chevaux.
Hawatte, s. f. houette, petite houe; v fr. hoette.
Hawé, s. m. houe, hoyau; v. m. hawel; N. hovet; v. fr. havet; dim. de haou, hoc; l. uncus, all. haken, croc.
Hawelat, s. m. dim. de hawé.
Haweler, v. a. houer, cultiver avec la houe; R. hawer; v. fr. haouer; Ch. houler; all. hauen, hakken.
Hayant, adj. remuant, insupportable. V. Hâyer.
Hâye, s. f. haie, bois; Pic. haille; v. fr. agie; b. l. agia, haga; germ. hag, hage.
Hayenne, s. f. haine; v. fr. haingne, haenge, atahine, hatine et par la chute du t médial haïne.
Hâyer, v. n. marcher, se hâter; Lorr. haïer; Ob. haïr. L'impératif s'emploie pour faire avancer, pour exciter au travail : hâye! hâye! N. ahi! v. fr. aye; l. age, agedum!
H'bieucher, v. a. ébaucher une pièce de bois; ec'hbieucher, en Lorraine; v. fr. esblocher; r. bloc.
Héland, s. m. flâneur et par extension mauvais sujet; Pic. herlant, vagabond; F. arland, maraudeur; v. fr. herlot, fainéant.
Hératte, s. f. haridelle; M. harotte, N. harasse, harousse; figurément femme sèche et décharnée; cf. Ch. haire, maigre; aigrette, héron.

Hératté, adj. efflanqué par un travail excessif; cf. v. fr. hair, peine.
Hercellu, s. m. hache-paille. Voy. haircelle.
Hergaut, s. m. gros nuage noir et pluvieux.
Herigot, s. m. haricot; v. fr. hericot.
Herpoier (so), v. pron. se tirailler, se quereller; M. se harpouiller; v. fr. se harpailler; r. v. fr. harpe, main; l. carpus.
Herquer, v. n. agir des bras et des jambes.
Hési, adj. desséché, havi; M. hasi; Ch. azi = arsis, brûlé.
Hesseu, s. m. embarras du choix; Ch. assoie.
Heulat, s. m. hanneton; Lorr. heulot; austr. hurlat.
Heulle, s. f. colline, pente abrupte; Ch. hole, haulle; v. fr. hollon; b. l. hullus.
Heup! hop! cri pour exciter à sauter, à marcher, impératif des verbes haipper, hober.
Heurant, adj. écervelé, têtu; austr. hurant. r. hure, tête.
Heurchat, s. m. lampe à crochet.
Heurlin, adj. qui a les cheveux hérissés. C'est un sobriquet.
Heurre, s. f. hure, tête hérissée; N. hair.
Heurré, adj. qui a les cheveux hérissés; N. huré, hairu; austr. hurepé; v. fr. herpé, huron.
Heursié, adj. hérissé; Lorr. hursié; v. fr. hurechié.
Heurson, s. m. hérisson.
Heye, s. f. certain espace de temps.
Heye, s. f. haine; v. fr. hé, hez, aize; o. l. odium.
Hinsser, v. a. exciter un chien par le cri de kisskiss; Lorr. hisser; v. f. hesser; Lang. akissa; b. br. hisa; all. hezen.
Ho! cri du charretier; holà! prov. o! N. hos! J. hoo!
Hober, v. n. bouger; o. all. hoben, remuer.
Hocquebute, s. f. arquebuse à croc, haquebute.
Hogné, s. m. pourceau.
Hogner, v. n. grogner (se dit des porcs et des chevaux); v. fr. hongner; N. honer; Lorr. hégner; Mn hingner; l. hinnire.
Homé, s. m. bouillon, consommé; v. fr. humel.
Homelande, s. f. soupe pour le bétail, eau blanche.
Homer, v. a. humer.
Honchir, Jonchire, s. f. jonchère.
Hoper, v. a. appeler; pop. houper; N. juper; o. b. br. hopa, hêler.
Hopi, s. m. sommité d'un arbre; v. fr. houpil, houpier.
Hoquiotte, s. f. petite hottée.
Hoquioux, adj. barguigneur, chicanier; austr. hoquelleux; v. fr. hocleux.
Hosatte, s. f. houseau, guêtre longue; Ch. housette; dim. de v. fr. hose; b. br. hos, hêuz.
Hougne (sans), loc. adv. sans retard; v. m. sans horgne. Plusieurs fermes isolées portent le nom de *la horgne*.
Houre, s. f. femme de mauvaise vie; v. fr. hore, hourière; N. hourie.
Houre s. f. heure.
Hoûter, v. n. cesser; Lorr. hôta.
Houss! cri de mécontentement et pour chasser les chiens; v. all. huz!
Houyer, v. a appeler et gronder; austr. houiller; Lorr. houer; v. fr. huier, huer; b. l. hucciare.
Hulaye, s. f. huée, cri, hurlement; austr. hulée; l. ululatus.
Hutt'vohue! cri du charretier pour exciter ses chevaux de droite.

I.

Ica, adv. encore. Voy. *ca*.
Ieu, et avec n adventice nieu, s. m. œuf; v. fr. ué; N. gnieu, gniau.
Ignon, Egnon, s. m. ognon.
In, n. de nombre un.
Ingue, s. m. ongle; l. ungula.

Inguiatte, s. f. griffe, onglet; Ob. inkiattes, ergots.
Inguions (aweir les), avoir l'onglée.
Ile, s. m. hièble; v. fr. jèble, euble; (Berry) iauble; b. br. ilio; l. ébulus.
Ioude, s. m. juif; v. fr. jeus, jéus, jius, giex.
Ioutte, prép. et adv. outre, au delà; R. hute, oute; v. fr. ultre, oltre; l. ultra; eit'ioutte, être passé.
I s'fâ, loc. qui se rend littéralement par un ainsi fait, c'est-à-dire un semblable, un pareil.

J.

Jack-chipe,, s. f. blouse de travail en toile écrue.
Jaiant, s. m. géant; v. m. joyant; v. fr. gaiant.
Jaiouz, adj. joyeux; v. fr. joious; b. l. gaudiosus.
Jalat, s. m. petit coq; (Berry) jollet; v. fr. gallet, dim. de l. gallus.
Jaletri, s. m. (dans la grosse enwaraye messine), pièce de monnaie; v. m. jolletreux, jalletruis.
Jaljon, s. m. bras qui soutient le corps d'un char, est un dim. de pat. mess. jauge, levier.
Jaljon, Jarjon, s. m. tourniquet placé à l'arrière d'un char; o. l. gyrare.
Jalouante, s. f. dévidoir; M. jalointe; Lorr. jalaude; v. fr. gerouaide. o. l. gyrare, tourner.
Jambier, v. n. chanceler; pop. gambiller, chambiller; Lorr. c'hamboier.
Jaouaye, s. f. soufflet sur la joue; v. fr. jouée., joée.
Jâque, s. m. geai.
Jasa, adj. jaseur, babillard.
Jau, s. m. coq. Ch. gau; v. fr. jal, gal; l. gallus.
Jauche, s. m. rigole dans laquelle on enterre le fumier, = jonche.
Jauge, s. f. levier; chauche-branche. o. all. galgen.
Jauger, v. n. hésiter, tâtonner.
Jeline, s. m. poule; v. m. gelline; l. galline. Voy. Gleine.
Jeanfesse, autrefois jeanf...., terme injurieux, o. canis-fœtus, canaille.
Jes, contraction de je les.
Jesqu'a, J'qua, prép. jusques à, v. fr. joska, jesque.
Jeter, v. a. arpenter, supputer, répartir; v. fr. gîter, gecter.
Jeter, v. n. pousser, bourgeonner, essaimer.
Jeton, s. m. pousse, recrû, essaim; v. fr. jeton; Ob. c'hton.
Jeuilnire, s. f. poulailler; v. fr. gelinière.
Jeulbire, s. f. gerbière; o. b. l. geliba, gerbe.
Jeuptien, voy. Geuptien.
Jeuptienne, s. f. femme maligne ou espiègle.
Jeutte, adv. juste.
Jinjalet, s. m. piquette; v. fr. ginguet.
Jôbler, v. n. muser, baguenauder; N. battre le Job.
Jocu, s. m. juchoir; N. jouquet, dim. de juc; J. joug; l. jugum.
Joindant, adj. joignant, voisin.
Joindu, s. m. jointier, machine à raboter les joints des douves; v. fr. jointeur.
Jonau, s. m. journal de terre d'environ 38 ares.
Jone, s. m. petit oiseau et spécialement moineau. Jeune.
Joquer, v. n. tarder, muser, chômer; l. jocari.
Joquer, v. n. être à joc, (juc), être au repos; v. fr. joquer. Voy. Jocu.
Jotte, s. f. chou cabus.
Jou joint à la négation = jamais et vient de jour.
Jouâion, s. m. mauvais joueur.
Jouâye, s. f. poutre horizontale à laquelle viennent se fixer les poteaux d'attache du bétail dans les étables. Archit. joutée.

Jourer, v. a. étançonner les faces intérieures (les jours) d'une baie de fenêtre.
Jouye, s. f. joie; v. fr. goie; prov. jaï; o. l. gaudium.
Joyes, s. f. pl. joyaux; v. fr. joail, juel, joiel.
Jugeatte, s. f. entendement, jugement; Lorr. jugeotte.
Jupiter, s. m. enfant remuant, hardi, querelleur.

K.

Kerkant, adj. hardi, téméraire, outrecuidant; v. fr. cherquant.
Kermonotte, s. f. repas, festin, dim. de Kermesse.
Keskérinette, s. f. castagnette; M. Lorr. et Ch. cascarinette.
Keume, s. f. écume.
Keupote, s. f. salive; Lorr. keufate; (Berry) cupas; o. v. fr. escupir, cracher.
Keusmeyer, v. n. fatrasser.
Keuveye, s. f. litière.
Keuyeratte, s. f. petite cuillère.
Keyant, adj. qui s'écaille facilement, fragile.
Keye, s. f. écaille, — ardoise, — éclat, — parcelle, — esquille; v. m. caille.
Kezancier, v. a. remuer, tracasser, faire aller.
Kezier, v. n. s'agiter, se gratter, être sans cesse en mouvement; o. kâs, qui en b. br. dénote mouvement, agitation.
Kiache, s. f. cloche; Lorr. tiâche; Ob. kieutche; Pic. cloque; b. br. klôch; fl. klok; g. m. œ. glocke.
Kiachi, s. m. clocher.
Kiarié, adj. enjoué, gai, serein; Ob. kiairi.
Kiau, s. m. clou; l. clavus.
Kiaweti, s. m. cloutier; Lim. clovetié.
Kié, Keyé, s. f. clef; l. clavis.
Kieinche, s. f. loquet; M. clenche; Lorr. tianche; v. fr. clenque; g. m. œ. klencke.
Kié-lâcé, s. m. petit lait.
Kier, v. a. cueillir; M. cueiller.
Kieur, s. m. cœur; Lorr. keuc'h; v. m. et v. fr. cuer.
Kieuvé, s. m. claveau, maladie des moutons; Lorr. keuvé; l. clavellus.
Kiou, s. m. clos; v. fr. clous.
Kioure, v. a. clore; Ob. kiôre; v. fr. cloure; l. claudere.
Kiuc'hé, s. m. fermoir, couvercle, clavier.
Kiuc'hé, s. m. grand voile blanc que portent les femmes aux enterrements; Lorr. curché; b. br. kouricher.

L.

Lâ! terme de charretier, abrégé de holà!
Lâcé, s. m. lait; v. fr. laicel; Lorr. lâ.
Lache, s. f. pou de mouton.
Laiçon, s. m. lacet; v. fr. laçon, dim. de lacs.
Lairmet, s. m. larmier.
Landrauye, s. f. femme lente et paresseuse; Lorr. landrouille; b. br. landar.
Landraige, s. m. clôture faite de barres et de pieux, appelés landres.
Lanter, v. a. et n. épeler, commencer à lire; o. pat. mess. latte, lettre.
Lanternate, s. f. feu follet; ob. lanternote; Lorr. chandelatte.
Lassmatt! excl. hélas! Lorr. lasmâ!
Latoire, s. m. raisiné, confiture; Lorr. lantiare; v. fr. laituaire; l. electuarium.
Latron de pc'hé, s. m. laiteron de pourceau, sorte de mauvaise herbe.
L'aut'cel, l'aut'lai, pr. celui-ci, celui-là.
Lèdre, préfixe que l'on peut traduire

par ladre et qui s'ajoute ordinairement à un nom injurieux. Ex. : lèdre de gueux, ladre de gueux.
Lemire, s. f. lampe = lumière.
Lenège, s. m. lignage, parenté ; v. fr. linage.
Leye, pr. f. elle ; v. fr. lei, lie.
Li, pr. m. lui.
Liât, adj. gris ; v. fr. liard ; v. prov. lear ; celt, liath.
Liatte, s. f. petit lien ; v. fr. loiette.
Lichou, s. m. viveur ; M. licheur ; v. fr. lecheor ; l. licator.
Lijerasse, s. f. lectrice.
Lijou, s. m. lecteur.
Linc, s. m. lin ; v. fr. ling.
Lincieu, s. m. drap de lit, d'où linceul, suaire ; v. fr. lainsiel ; R. lincheux ; o. linteolum, dim. de l. linteum.
Linouze, s. f. graine de lin ; v. fr. linuite.
Lirette, s. f. vin doux auquel on ajoute de l'alcool pour le préserver de la fermentation.
Liroux, adj. qui est difficile sur le manger.
Liure, s. f. purin ; jus de fumier ; Lorr. léure, louhie ; N. éliure.
Liure, s. f. lien, corde ; v. fr. lieure.
Livrâye, s. f. livrée, ruban ; (Barrois) librotte.
Livrer, v. a. mesurer, mettre en main ; v. fr. livréer.
Longe, adj. long. — Au longe, adv. au loin, au long. — Au longe de, prép. le long de... ; v. fr. au loing de...
Longne, s. f. flèche d'un char.
Lonzaine, s. f. dim. de longne qui a le même sens.
Lo su, pr. celui ; v. fr. lo cil.
Loui, s. m. loyer ; v. f. louyer.
Loûgner, v. n. badauder, ne rien faire ; r. lougner ; N. lôner.
Loûrier, v. n. veiller ; o. l. lucubrare, passer la nuit à travailler.
Louyat, adj. niais, peu dégourdi ; Voy. Ouyat.
Lujeine, Luhène, s. f. lucarne, clarté.
Luji, s. m. loisir ; v. fr. lésir.
Lurelle, s. f. lange ; o. b. br. lurel, bande de maillot.
Lurette (il y ait belle), il y a beau temps.
Lusoter, v. n. muser ; N. musoter.
Lussier, s. m. huissier ; o. l. ostiarius.
Luye, s. f. louve ; v. fr. leue, lue.

M.

Mâ, s. f. pétrin et table de pressoir ; v. fr. maie ; o. l. magida, mactra.
Mâ, s. f. bras mort de rivière, qui s'est converti successivement en marais et en prairie basse ; M. maie ; o. all. marsch ; voy. Mâc'he.
Macailles, s. f. pl. fèces, grumeaux ; M. mocoilles, moquillons, dim. de N. moches ; v. fr. mottes, mattes, grumeaux, caillots.
Mâc'he, s. f. mare ; v. fr. marche ; b. l. merscum ; all. marsch.
Mâc'hotte, s. f. dim. de mâc'he.
Mac'heroille, s. f. viorne mancienne (viburnum lantana) dont les vignerons font des bretelles de hottes et des harts.
Mac'hié, part. macéré, ramolli.
Mafri ! sorte de jurement équivalant à *ma foi!* Lorr. mafrik.
Magjon, s. m. tubercule comestible de la gesse (lathyrus tuberosus). Ch. macujon, marcusson, meguzon ; Fl. mackson.
Maich'rer, v. a. noircir, barbouiller, masquer ; M. machurer ; Lorr. mouac'hurier ; v. fr. mascurer ; it. mascherare.
Maigneye, s. f jeune fille ; v. fr. magnie, maignée ; Ch. magneuse ; maignée, c'est surtout la fille de la maison, du manoir ; b. l. maagneya.
Maignon, s. m. pomme du manche de la bêche ; r. l. manus, la main.
Maigredasse, adj. excessivement maigre.
Maingereye, s. f. exaction, rapine ; v. m. mangerie.
Mainne, s. f. mancheron de la charrue.
Mainnecheye, s. f. trochet de raisins

cueillis avec le pampre, de façon qu'on puisse le porter suspendu à la main. M. mennechée; v. fr. mainnesine, moissine; (Berry), mousseline; r. l. manus, la main.

Maintègne, s. f. manche du fléau à battre.

Mairàc'he, s. m. marécage; R. marache; v. fr. marche; fl. marash.

Maisquegner, v. a. et n. fatrasser; M. masquigner; Lorr. maquignier; v. fr. machigner; o. l. machinari.

Maisquer, v. a. meurtrir le visage à coups de poings; austr. macquer.

Maizouaige, s. m. terre cultivée en légumes; M. mésoyage; Lorr. mazonage; v. fr. mésuage; b. l. messuagium.

Maizoui, s. m. jardinier légumier; M. mésoyer; v. m. maizowier; v. fr. masuier, mesuier.

Mâjire, s. f. masure, ruine, enclos de pierres sèches; Lorr. maihère; Pic. magière; v. fr. maixière; o. l. maceria.

Majire, s. f. marais, prairie à regain. On donne surtout ce nom aux anciens lits de la Moselle dessséchés. Mâjire = mâc'hire, dérivé de mâc'he, anciennement maxe et marche, marais; o. all. marsch.

Maju, s. m. tas de pierres; Lorr. maiju; Ch. majou; v. fr. murger, merger; b. br. merc'her; l. mercurius; v. m. imaju = in maju, tot in maju (flippe mitonno) signifient un tas, une grande quantité.

Mâlat, s. m. taon; v. fr. malot; austr. maloz; W. malton.

Malengin, s. m. mauvaise intention.

Maler, v. n. se teinter en signe de maturité en parlant des raisins; M. mêler; v. fr. malleir; o. l. maculari, se mailler, se tacher.

Maleschtri, adj. malheureux, misérable.

Mali-mala, adv. pêle-mêle.

Mali-malaye, s. f. mélange, salmigondis; pop. mêli-mêlée.

Malle, s. f. poche d'habits. C'est le même mot que malle, valise, les poches ayant été anciennement en cuir.

Mallon, s. m. moellon, pierre à bâtir; N. malon; r. molon; F. moulon.

Manmi, s. f. grand'mère; (Berry) mamie; J. mimi; N. mémère.

Maquereye, s. f. moquerie.

Maquion, s. m. grumeau; voy. Macaille.

Mârances, s. f. pl. manières, façons, jérémiades.

Mârasse, s. f. femme du maire; v. fr. mairesse. On donne aussi ce nom à une fermière.

Marcar, s. m. bouvier, pâtre; Lorr. marcaire.

Marcarreye, s. f. bouverie, vacherie; M. marcarrerie.

Mardine! juron familier qui équivaut à *mort dieu!* Lorr. mardi! mordi!

Mare, s. m. maire; v. fr. maieur; l. major.

Mare, s. m. fermier, métayer; v. all. meyer.

Margolatte, s. f. mâchoire, partie inférieure du visage; M. margoulette; Lorr. mouargolé.

Margouli (s') v. pr. s'embrasser.

Marice, s. f. mal de la matrice, v. fr. et bl. appelé mal de mayre.

Marien, s. m. branche principale d'un cep de vigne; Lorr. marain; o. l. major-ramus, mair-raim.

Mariges, s. f. pl. Voy. Mârances et Moriges.

Mastoc, s. m. homme gros, lourd, épais; N. mastas; o. all. mastochs.

Mâte, s. m. magister, maître d'école.

Mâte, devant un nom propre est une qualification analogue à celle de monsieur, qui se donne aux gros propriétaires campagnards.

Mâte, se joint quelquefois à un nom commun; lo mâte boton, le principal bouton.

Maton, s. m. menton.

Matte, v. n. tarder; M. mettre; il ne mettra guère à venir.

Mattons, s. m. pl. caillebottes; N. mattes; v. fr. matons.

Mau, s. m. le mal, un mal.

Mau, adj. mauvais; mau temps, mauvais temps; mauclerc, mauvais clerc.

Mau, adv. mal ; maufat, malfait ; mau nury, mal nourri.
Maugrener, v. n. maugréer, grommeler.
Maujenatte, s. f. maisonnette ; Lorr. mazenette.
Maujenaye, s. f. maisonnée.
Mautemps, s. m. contre-temps, fâcherie, sujet de chagrin.
Mautonaye, s. f. maltournée, nom que les ménagères donnent modestement à leur pâtisserie.
Mawe, s f. grande bouche, mâchoire ; cf. v. fr. moe, moue ; all. maul, gueule.
Mâye, s. m. le mois de mai.
Mâye, s. f. la maille, maladie des yeux ; o. l. macula.
Mayatte, s. f. marteau de tonnelier, mailloche ; Lorr. mouyatte.
Mayatte, s. f. petit nom de femme dérivé de Marie, qui s'est ensuite employé pour désigner une jeune niaise.
Mazette, s. f. petite fille étourdie ; N. mousette.
M'cheu (j'a), loc. verb. j'aime mieux ; m. à mot, j'ai mieux cher.
Megin, s. m. mélange de lait, de jaunes d'œufs, de crème et quelquefois de fromage mou dont on fait des tartes de forme généralement triangulaire.
Megnon, s. m. amant ; o. fl. minnen, aimer.
Mei, pr. pers. moi.
Meic'he, s. f. Voy. Misse.
Meignat, s. m. enfant, jeune garcon ; Lorr. mégnier ; (Brest) meygna ; F. maynat. Voy. Maigneye.
Meignat, adj. délicat, mignard.
Meîre, s. f. lie, marc ; v. prov. maire ; o. l. amurca, marc.
Meîte, s. f. matière, métal, étoffe ; v. m. et v. fr. mette.
Meîte, s. f. mite, ver.
Meix, s. m. jardin, préau près de la maison ; Lorr. moua ; v. fr. meis, max ; b. l. masus ; l. magus.
Melu, s. m. miroir ; Lorr. mereu ; N. mireux ; Ch. mirour.
Mene, s. f. manne, panier ; R. mante.
Men'hi, Men'ji, s. m. menuisier.
Menion, s. m. moignon, poignée du manche ; o. l. manus.
Menon, s. m. manipule ; v. fr. menée, manée ; o. l. manus.
Menouye, **Meneuye**, s. f. monnaie ; v. m. menoie. — S'matte fieu de menouye, dépenser jusqu'à son dernier sou.
Menre, adj. chétif, mauvais ; v. prov. menre ; N. mendre ; v. fr. meindre ; o. l. minor, moindre.
Mente, s. f. menterie, mensonge.
Menûade, s. f. terme générique comprenant les viscères intérieurs du porc, le foie, le cœur, les poumons, le mésentère, etc. ; M. menuarde ; Lorr. menoe-haye.
Merc'hau, s. m. maréchal ferrant.
Merjala, s. m. crieur de vin à vendre en détail ; o. goth. merjan, annoncer.
Merjalat, s. m. jeune garçon ; v. fr. marjolet, dim. de marjaud, enfant pétulant ; o. jalat, dim. de jau ; l. gallus, coq.
Merjalatte, s. f. jeune fille ; v. fr. marjolette, marjolaine.
Mèrende, s. f goûter, repas de l'après-dînée ; Lorr. mouarande ; v. fr. marande ; o. l. merenda.
Mèsaigne, s. f. spirlin, poisson. — Mésange, petit oiseau ; en Wallon mazingue. — Petite fille fluette et délicate.
Mété, s. m. marteau ; Ob. mouatée.
Meu ? Meu donc ? N'meu ? interrogation qui équivaut à n'est-ce pas, en patois n'ost-ce meu, et par contraction n'meu, meu ?
Meuche, adj. moite, moisi, maigre ; Lorr. meuc'he ; Ch. muche ; l. muccidus.
Meumme, s. f. pis, trayon, mamelle.
Meurotte, s. f. sauce à la crème et à la farine, dont on fait les crêpes, etc. ; M. murotte ; v. fr. murette, dim. de muire ; l. muria.
Meurson, s. f. maturité ; v. m. murson ; Pic. meurison.
Meusé, s. m. museau ; v. fr. musel, dim. de v. prov. mus, qui a le même sens.
Meusegnon, s. m. petit museau ; J. meuselion.

Meussat, misset, s. m. blouse; o. b. l. muzzetta.

Meussatte, s. f. fente, gorge d'une chemise, d'une blouse, d'une poche; Lorr. meusse.

Meusser, v. n. se cacher, disparaître; au s'la m'sant, au soleil couchant.

Meussier, v. a. cacher; Ob. moussi; v. fr. mussier; o. celto-germ.; b. br. moucha; germ. mauchen, cacher, couvrir la mouse ou visage.

Meut, s. m. but, poste aux jeux d'exercices; v. fr. mute; b. l. muta pour meta.

Meyaye, s. f. épouse.

Meyenut, s. f. minuit; v. fr. meienut; (Meuse) mineuie.

Mèzalé, part. contus meurtri; messallé, allé à mal.

Mèzarer, v. n. tempêter, maugréer; o. mes-aïrer, se fâcher.

Mi, s. f. milieu; lai sente en mi, le sentier au milieu.

Miat, s. m. millet; Lorr. miot.

Miatte (eune), adv. un peu; Pic. une miette.

Miawer, v. n. miauler.

Miché, s. amant, galant.

Micmac, s. m. tripotage, mélange.

Minabe, adj. misérable, déguenillé.

Miou, adj. comp. meilleur; Lorr. mío; Ob. mouyou; v. m. millour.

Mirawe, s. f. nom de chatte, originaire du Midi où Miraoüe est un dim. de Marie.

Mirguet, s. m. muguet; v. m. murguet; v. fr. musguet.

Mirlifiche, s. f. colifichet, affiquet.

Misse, s. f. rate; Lorr. meic'he; prov. melsa; o. celt.-germ; b. br. melc'h; all. milz.

Misset, s. m. blouse, aumusse. Voy. Meussat.

Mitan, s. m. moitié, milieu; o. b. l. medietaneus, d'où mitaine, gant qui ne va qu'au mitan des doigts.

Moc'hat, s. m. moineau; M. mochot; Lorr. mouchat; v. fr. mouschet, c.-à-d. le mangeur de mouches.

Moc'hatte, s. f. mouche à miel; Ob. mouoc'hatte; v. fr. mouchette.

Mochatte, s. f. morve, dim. de l. mucus; prov. mecho; b. br. mec'hi.

Mo'ché, s. m. morceau; v. fr. morsel; Ob. mouoc'hée.

Moc'hener, v. n. glaner; R. muchner.

Moc'hon, s. f. moisson; v. m. mouxon; v. fr. messon, mession.

Moiatte, s. f. soupe au vin doux; M. mouillette; Lorr. miessaude; v. fr. miaulée; o. b. l. mellita, hydromel.

Moiatte, s. f. petit vase plein d'eau, dans lequel les fileuses mouillent leur doigt, pour ménager leur salive. Voy. Mouyatte.

Moinner, v. a. mener; v. fr. mainer, moiner; b. l. minare.

Moitange, s. f. méteil; v. fr. moitangé.

Moitri, s. m. métayer, fermier à moitié fruits; v. m. moiterier; v. fr. moictrier; b. l. medietarius.

Mollat, s. m. gras-double.

Molnot, s. m. tourniquet placé derrière le char pour serrer la corde et la perche sur le chargement; moulinet.

Molowe, s. f. morue; v. fr. mollue, pour morlue; maris-lucius.

Moncé, s. m. monceau; v. fr. moncel.

Monihoux, Monireux, adj. *maniéré*, difficile sur le manger; Lorr. moniou; Lim. monieirou.

Monin, s. m. homme désagréable et morose; J. mounin; b. Lim. monnard; en v. fr. mounin, singe; en patois peut mounin, vilain singe.

Monne, s. f. guenon. Peute monne, vilaine guenon; injure qui s'adresse à une femme désagréable.

Moriges, s. f. pl. signifie en bonne part politesses, en mauvaise part grimaces et façons.

Morniffe, s. f. soufflet sur la bouche; v. fr. mournifle; Pic. margnoufe; o. v. fr. mourre, museau; (argot) mornos, bouche.

Morvaillon, s. m. petit morveux; Pic. morvatier.

Morzif, adj. mort-ivre.

Mosener, v. n. marmoter, prononcer du bout des lèvres; r. b. br. Muzel, lèvre.

Moteule, s. f. loche, poisson; M. moiteule; o. l. mustela.

Moti, motin, s. m. église. Le grand moti, l'église cathédrale; o. mo-

nasterium; v. fr. moutier; Lorr. motté.
Motré, s. m. magot, marmouset, chenet.
Motus, adj. interdit, inactif; interjection paix! silence! o. l. mutus.
Mou, adv. beaucoup, bien fort; v. fr. moult; l. multùm.
Mou, s. m. le poumon.
Moû, s. m. mors, morceau; Ob. mouo; l. morsus.
Mouâye, s. f. tas d'échalas, étendue de vigne que peut garnir ce tas; M. mouée; v. m. mowée; Ob. moua; o. l. meta, moye.
Mouellat, adj. muet; austr. mueau.
Mouétrasse, s. f. métairie; v. m. moitresse; v. fr. moisterie; b. l. medietaria.
Moulse, Mouse, s. f. mélilot; o. l. mulsus, miellé.
Moure, v. a. moudre; v. f. moulre.
Mourien, s. m. Ethiopien, nègre, more; Ob. mouria; R. morien; l. mauritanus.
Moûte, s. f. morte eau, bras mort de rivière; J. muete; (Vosg.) maie.
Mouton, s. m. nuage en forme de cumulus; prov. moutto; b. l. montonus.
Mouyatte, s. f. salive.
Mowe, s. f. moue, grande bouche; Lorr. gowe; v. fr. moe; all. maul.
Mowée, s. f. bouchée, goulée; v. fr. mouée = curée.
Mower, v. a. manger, mâcher.
Muc'h, s. m. mur.
Muhi, Muji, adj. moisi; v. fr. muisi; l. mucidus.
Muregne, s. f. taupinière; R. muterne; Lorr. mitrâ.
Muse, s. f. orifice d'un entonnoir; v. fr. mouse, bouche.
Muse, s. f. muselière, muserole; r. v. prov. mus, museau.
Mûyer, mugir; v. fr. muir.

N.

Nâcher, v. n. mâchonner, être friand; Lorr. naquier; Ch. naquiller; all. naschen.
Nachon, s. m. friand; Lorr. nafiâ; v. fr. nacheux; (Paris) nactieux.
Nafe, nofe, s. f. neige; Lorr. nache, nôge; v. fr. noife.
Naïelle, s. f. nielle, plante parasite des blés; l. nigella.
Nairoux, adj. délicat sur la propreté du manger; M. nareux; Lorr. neireux; (Paris) nifflet, nactieux; o. l. naris.
Nante, adj. haletant, pantois. Apocope de v. fr. Alenant, essoufflé.
Nanteye, s. f. lentille.
Nate, s. f. plain-chant, musique.
Nattier, v. a. nettoyer; N. nettier.
Nausse, s. f. morve, matière visqueuse et mucilagineuse; R. nase.
Nawé, s. m. noël; Pic. noué; W. noié; J. nouvé.
Nawi, s. m. noyer; v. fr. noisier, nogier; b. l. nogerius.
Nawion et par aphérèse, awion, owion, noyau; Lorr. Noillon; v. fr. Noeillon.
Nayer, v. n. nier; l. negare — noyer; l. necare.
Nayu, s. m. terrain noyé, noue marécageuse.
Neiges, s. f. pl. fesses; v. fr. naiges, naches.
Neipe, s. f. nèfle; v. m. nepple; v. fr. mesple: l. mespilum.
Neipi, Népli, s. m. néflier; v. fr. nesplier.
Nem', Noum', Nonme', loc. interrogative équivalant à n'est-ce pas, quand on tutoie la personne à qui l'on parle. Dans le cas contraire on dit n'meu, meu! (voyez ce mot); o. l. nùm, nonne.
Nénet, s. m. tétin.
Nes, syncope de ne les. Je nes vieume, je ne les veux mie.
Neur, adj. noir; Ob. nœre; v. fr. neir.
Neurotte, s. f. noiraude, nom d'une vache noire.

Névaye, s. f. navette; v. m. naivée.
Niânia, s. m. homme indécis; n. niannian; (Berry) gniogniot.
Niâniate, s. f. femme indolente.
Niant, adv. de négation, non; Pic. nient; v. prov. nien; v. fr. nient noient.
Niauche, **Niauchon**, adj. nice, niais.
Nieu, s. m. œuf; v. pat. ieu; v. fr. uef.
Nieu, adj. neuf, nouveau.
Niquedouye, s. m. nigaud; Ch. Niquedouille.
N'meu ? voy. Meu.
Nomene, adj. nice, ignorant, novice.
Non, syncope de ne le. Je non vieume, je ne le veux mie; v. fr. non, no, nu.
Nônau, s. m. homme sans résolution.
Non fa, loc. négative opposée à *si fa*, non pas; v. fr. non faz; R. non fait; W. nofait.
Non fra, nenni, je ne le ferai pas; R. et N. nonfrai.
Nongotte (ai), loc. adv. sans voir clair, dans l'obscurité.
Nonnatte, s. f. épingle; v. fr. nonnette.
Nonne, **Nône**, s. f. heure du dîner, midi.
Nonon, **nononque**, s. m. oncle.
Nou, s. m. nœud; v. fr. nous; l. nodus.
Nouâye, s. f. ondée, pluie soudaine; o. l. nubecula, nuée.
Nourer, v. n. refuser, dire non.
Nowe, s. f. nue; l. nubes.
Nowe, s. f. noue, pli de terrain où descendent les eaux des terres environnantes; noe, nau; v. fr. nawe; b. l. noa; b. br. Noêd; germ. noch.
Nujatte, **Neuhatte**, s. f. noisette; Ch. neuxette, dim. de v. fr. neuze, noix.
Nuri, v. a. nourrir.
Nut, nuit; v. fr. neu, nuech; prov. noit, nuh.
Nutaye, s. f. nuitée; v. fr. neutie, nuitié.

O.

Obson, s. m. champignon. Voy. Aubson.
Oc'he, s. m. ours. Moinou d'oc'he, meneur d'ours; v. fr. urs, ors; l. ursus.
Oc'he, s. m. clavette crochue qui fixe l'essieu au moyeu de la roue; v. m. osse, orse; R. ouche; v. fr. eusse; J. oncette; F. onzare; o. l. uncus, crochet.
Oc'hner, v. a. ourler.
Œuillat, s. m. liseron des champs. Voyez Euyat. Au pressoir on donne aussi le nom d'œillats aux mottes qui existent dans les marcs que la taille a retranchés du pain.
Omare, s. f. armoire. Voy. Aumare. M. ormoire; Mn. ormouère; o. (v. basq.) oramia, l'armoire au pain?
Omâye, s. f. hommée, mesure de vigne.
On, se dit pour au, ou, dans le, en patois comme en vieux langage messin.
Oncli, **Onclin**, s. m. oncle.
Opératou, s. m. dentiste qui opère sur les places publiques.
Ostiner, v. a. agacer, irriter; v. fr. astiner; b. br. atahinein.
Ouâter, v. a. regarder; v. m. ouaiter. Voy. Water.
Ouc'hé, s. m. oiseau; Lorr. ouhé; Ob. ouheu; o. aucellus pour avicellus, dim. de l. avis.
Ouc'hé, s. m. oiseau de maçon; Lorr. ogé; N. augeot, dim. de l. alveus.
Oudile, s. et adj. **Odile**, n. pr. devenu synonyme de sot, bénet.
Ouettené, adj. sali, souillé.
Oujlion, s. m. oisillon, petit oiseau.
Oule, s. f. huile; v. fr. oeile; l. oleum.
Oulion, s. m. cruchon à huile.
Our'reyes, s. f. pl. bijoux, objets en or; R. orreries.
Ouss ! dehors, à la porte ! Voy. Houss.
Ousu, part. osé; R. osu; l. ausus.
Ousson, s. m. oison; v. m. osson; v. fr. oyon.
Ouye, s. f. oie; v. fr. oue; J. ouille; Ch. auc; b. l. auca.
Ouyat, s. et adj. sot; par attraction de l'article on en a fait Louyat.

Ouyatte, s. f. et adj. femme sotte; v. fr. ouette. On dit aussi Louyotte.
Ouye-to? entends-tu. Impératif du verbe ouyi, ouïr.
Ozeroille, s. m. érable forestier; v. fr. oixeroille, ozeraille, ozerable; o. b. l. azerus d'où le dim. azerulus, azeroille.

P.

Pâ, s. f. part; en latin pars.
Pâche, s. f. paix; Ob. paic'he; l. pax.
Pachou, s. m. grossier paysan; r. n. pachu; Lorr. pacoul; v. fr. pacant.
Pac'hou, s. m. pêcheur; v. m. pauxeur; v. fr. poixour; l. piscator.
Pac'hon, s. f. portion; v. fr. parchon, parson.
Pac'hon, s. m. échelon. Dim. de v. fr. pau; l. palus.
Paçon, s. m. petit pot; v. m. posson; (Paris) poisson.
Paic'hé, s. m. paisseau, échalas; v. m. paxel; v. fr. paixel; l. paxillus.
Paic'heler, v. a. paisseler, échalasser.
Pai-c'heu, Pai-lai, adv. par ici, par là.
Painaye, s. f. pièce de toile, M. pannée; v. fr. panel.
Painé, s. m. guenille, bas de robe ou de chemise; austr. pannais.
Pairentaige, s. m. parenté.
Pairu, s. m. empois, colle de tisserand; M. paru; Lorr. potarou.
Paitenaye, s. f. carotte, panais; v. m. pastenée; l. pastinaca.
Paiteuré, s. m. pâtureau; v. fr. pasturel.
Paitrau, s. m. pâturage; v. fr. pastural, pastureaul; b. l. pasturale.
Palache, (grande) s. f. nom que l'on applique à une femme longue et sèche, par allusion à v. fr. palache, épée longue.
Pâlant au respect, loc. usitée pour *révérence parler.*
Pale, s. m. poêle, fourneau; o. l. patella.
Pale, s. m. chambre d'honneur où il y a ordinairement deux lits montés; v. m. paille; o. l. pallium.
Paloche, s. f. grosse et grande main. Augm. de l. pala, pelle.
Palouc'he, s. f. pelure, épluchure.
Pampoille, s. f. fille abandonnée, nonchalanle; m. pampouille.
Pan, s. m. empan; all. span.
Pancouffe, s. f. crêpe cuite dans la poêle; all. pfannkuchen.
Pansatte, s. f. panse préparée par les tripiers.
Paour, s. m. gros paysan allemand; v. all. paur, bauer.
Papi, s. m. grand-père; Lorr. papi; l. pappus.
Papoufe, s. f. moufle, gant fourré.
Pârier, v. a. défoncer un terrain, en extraire les pierres.
Pâriou, s. m. carrier; v. m. payrieulx; v. fr. perreur.
Pârire, s. f. carrière de pierres. Lorr. parère; v. fr. pairière; b. l. petraria.
Paroli, s. m. discours, éloquence; sorte de jeu de billes.
Paron, s. m. petit mur; v. prov. peiron; b. l. petronus.
Pas, Passe, adj. épais; Lorr. ch'pas; v. fr. espés; l. spissus.
Pas moins, adv. néanmoins.
Passe, s. f. plaisanterie au gros sel, bourde, épais propos.
Passou, s. f. épaisseur.
Patâ (grous), gros pataud; (Berry) patais; M. patouf; v. fr. paoutar.
Patraque, s. f. espèce de pomme de terre. Patate.
Patrasse, adj. f. qui pette au feu ou à l'air; pierre patrasse ou patarasse.
Pâtis, s. m. tas de pierres recueillies dans un terrain cultivé; v. fr. pastis.
Pau, s. m. pal, picu, piquet; v. fr. pau, l. palus.
Pauchon, s. m. morceau de toile ou de drap dont l'ouvrier entoure ses pieds en guise de chaussettes. C'est pour panuchon; de l. pannus.

Paulle, s. f. pelle; v. m. palle; v. fr. pale; l. pala.
Pauler, v. a. peller M.
Paulire, s. f. ouverture au bas d'une porte pour les poules.
Paumaige, s. m. les épis du blé sur pied.
Paume, s. f. épi de blé; R. pame; l. pomum, le fruit.
Paute (envier au), locution qui se dit populairement et en vieux français, envoyer au peautre, envoyer coucher.
Pawe, s. f. peur; v. fr. paor, paour; l. pavor.
Pchat. Voy. Bechat.
Pché, s. m. cochon. Voy. Pouc'hé.
Pc'hon, s. m. poisson; v. m. poxon; Ch. pichon; v. prov. peisson; dim. de v. fr. peis; l. piscis.
Pèce, s. f. pièce; v. fr. pesque; b. l. pechia; b. br. pech, pez.
Pec'hatte, s. f. pissat; Pic. pichatte; R. pissiate.
Pec'houne, personne, pas un; Lorr. pac'honne.
Pegnon, s. m. brin d'osier, propre à servir de lien; M. pignon.
Peingne, s. m. came de rouet denté; M. peigne; o. celt. penn, pointe.
Pemati, s. m. pommier sauvage.
Penat, s. m. pineau, sorte de raisin allongé en pointe; o. celt. penn, pointe.
Pene, s. m. épine; Lorr. pinque; Ob. épeigne.
Penelle, s. f. prunelle; M. pernelle, dim. de l. prunum.
Penoux, adj. épineux; o. l. spinosus.
Penre, **Prenre**, v. a. prendre; Lorr. penre; v. fr. pregner; l. prehendere.
Pepion, s. m. pepin; Mn. poupin; o. l. pupus.
Peque, s. f. piquette; M. pique; Rn. poche; o. l. posca.
Per aut'foués, adv. autrefois.
Perpous, s. m. propos; v. fr. perpaus.
Peroueille, s. f. toton, pirouette; moule de bouton percé d'un trou au milieu.
Pesets, s. m. pl. paille de pois; v. m. et Lorr. pesas.
Pessatte, s. f. écumoire, passoire; M. passotte; R. passe à pois.
Pessaye, s. f. pas, démarche et vestige; v. fr. passet.
Petiat, adj. petit; (Bourg.) petiot, dim. de l. putus.
Pétrée, s. f. étincelle pétillante; N. pétrelle.
Pétremene, s. f. maille ou denier de saint Pierre.
Peuchat, s. m. pouce; v. m. puchot, peuchet doigt; v. f. poucet, pouchier, dim. de poulce; l. pollice.
Peurcha, s. m. bal d'un lendemain de noce, auquel peuvent prendre part tous les jeunes gens du village sans être invités et avec leurs vêtements ordinaires des jours ouvrables; o. v. fr. pourchas.
Peurier, v. a. réduire en purée; N. purer.
Peut, adj. laid, désagréable; J. peut; v. m. et v. fr. put; l. putis.
Peutraye, s. f. laideur.
Peuyat, adj. se dit des céréales, qui secouent trop facilement leur graine, et au figuré de ceux qui sont prodigues et dissipateurs.
Peuyer, v. n. s'égrener, laisser tomber sa graine.
Peuyer, v. a. débarrasser un fruit de son enveloppe, dépilloter, éplucher; o. l. pilare, piller, peler.
Peuyon, s. m. enveloppe des fruits, bâle, glume des graines de céréales; prov. peyoun; b. l. pillo; b. br. pell.
Pezat, s. m. peson, balance romaine; M. pesot; Mn. pesée.
Piadier, v. a. plaider.
Piaïer, v. a. plier.
Piat, adj. petit; v. fr. piot.
Piawer, v. n. piauler, geindre.
Pic'hatte, s. f. bleuet; Lorr. pihhotte; R. perselle; Ch. persinette; r. v. fr. pers, bleu.
Pic'he, s. f. pêche; F. parse; v. fr. persegue; l. persicum.
Pic'hi, s. m. pêcher; o. l. persicus.
Pi d'moc'hat, s. m. pot à moineaux.
Pidoune, s. f. toupie.
Piessente, s. f. petit sentier.
Piettenaye, s. f. platelée, platée.

Pieumar, s. m. plumet; Ch. plomoir.
Pieumon, s. m. couette de plumes; M. plumon.
Pieur, v. n. pleuvoir; Lorr. piooui; l. pluere.
Pieyon, s. m. botte de chanvre plié et tressé; v. fr. playon.
Pieyon, s. m. morceau de bois pour tourner le coutre de la charrue; v. fr. plaion.
Pioune, s. f. pivoine; v. fr. pione; l. pæonia.
Pile, s. f. rossée, frottée; N. pille; b. br. pila.
Pilé, s. m. hampe ornementée qui supporte un cierge en guise de torche; v. fr. pillé; o. b. br. pill, bille.
Pilet, s. m. grosse bille à jouer. Dim. de l. pila, pelote.
Pinaches, s. f. pl. épinards; v. fr. espinache.
Pinchâ, adj. criard; M. pinchard.
Pioler, v. n. pleurer; Lorr. fioler.
Piowe, s. f. pluie; Lorr. pieuche, plioufe; v. fr. ploge, plueve; l. pluvia.
Pipine, s. f. pépinière de vigne; M n. poupinière; o. pupinus dim. de l. pupus.
Pirouelle, s. f. moule de bouton. Voy. Peroueille.
Pitaler, v. n. piétiner; M. pitoler; v. fr. paiteler, péteiller; l. pede terere.
Platine, s. f. langue, babil.
Plainne, s. f. érable - plane; R. plene.
Pleumesieu, s. m. coussinet, plumasseau; v. m. plumesuel; v. pr. plumassol.
Plion, s. m. plomb.
Poaine, s. f. peine; Ob. pouonne; v. fr. poine; l. pœna.
Pochâ, adj. et s. ivre, ivrogne; pop. pochard; o. l. posca, vinot.
Pochi, s. m. saligaud, o. b. br. pouc'h, sale.
Pochatte, s. f. baie d'aubépine; R. bouchette.
Poc'hereye, s. f. pêcherie de poissons; v. m. pauxerie; l. piscaria.
Poc'helreye, s. f. cochonnerie.
Poc'hession, s. f. procession; v. fr. porcession.
Poc'hion, s. m. cochon de lait = porcillon dim. de l. porcellus.
Poëd'chin, s. m. chiendent = poil de chien.
Poëd'seuk, s. m. dragée = pois de sucre.
Poéhon, s. f. poison.
Poeiratti, s. poirier sauvage.
Poeire (lai), sorte de jeu à courir appelé à Metz la poire.
Pogne, s. f. poing.
Pognot, s. m. poignée, la seizième partie du bichet.
Poiatte, s. f. haut de la tête. Dim. de v. fr. poy; b. l. podium, sommet.
Poiatte, s. f. poutette; Ob. pouïatte.
Poion, s. m. poulet; Lorr. pouyon; W. puillon; dim. de l. pullus.
Poiah! largesse de pois! Cri que les enfants poussent à l'issue des baptêmes.
Polat, s. m. chalumeau, tuyau de paille; M. polot; Lorr. poilot.
Poleur, Pleur, v. a. pouvoir; o. l. pollere.
Pope, s. f. poupée; Lorr. poupe; l. pupa.
Pôpeigne (Novéant), s. f. buis; o. bôbeigne, bois bénit.
Pôpelieure, s. f. petite vérole. Voy. Proprieulle.
Popli, s. m. peuplier; N. peuple; J. puble; l. populus.
Popotte, s. f. bouillie, soupe; N. papoute; v. fr. papote; prov. pepete. Dim. de l. papparium; Lim. popar, bouillie.
Poque, s. f. pustule; v. f. pocque. Les poques (fl. pokken) signifient la petite vérole; en Lorr. la poquette.
Poque, s. f. grosse main; N. poque; Mn. pocre.
Poquè, adv. interr. pourquoi?
Poratte, s. f. porreau; N. poirette.
Poraye, s. f. porreau et légumes en général; v. fr. porrée; fl. poreye.
Porc'hure, v. a. poursuivre; austr. porxeure; v. fr. pourchure; l. prosequi.
Porjeter, v. a. crépir; v. fr. pourjeter; l. projicere.

Porjeye, s. f. ciboule, ciboulette.
Porjon, s. m. civette, qui se mange en vert; R. porion; Pic. porgeon.
Pos'que, conj. pour ce que, puisque.
Potaton, s. m. pomme de terre; R. pétote; Lorr. patate.
Potat, s. m. petit pot, petit trou; M. potot; b. l. potetus.
Potaye, s. f. potée, pot-au-feu; N. potaye; o. b. br. pôdad.
Pote, s. m. fossette que font les enfants pour jouer; N. pote; v. fr. bot, bode.
Potte, s. f. lèvre, moue; Lorr. potte; Lang. poutes; v. fr. baubes; Mn. pappe.
Pou, Pau, adv. peu; v. f. pauc; l. pauci.
Pouc'hé, s. m. pourceau; v. fr. pourcel; Ob. pouc'hé; l. porcellus.
Pouc'heleire, s. f. matrice de la truie; o. l. porcella.
Poupa, s. m. pupille de l'œil; o. l. pupa, jeune fille.
Poupa, s. m. bout du sein; v. prov. popa; Dauph. poupet; l. papilla. Dim. qui suppose le simple pappa.
Pourat, Pourenat, adj. pauvret; Lorr. pourot.
Poure, adj. pauvre; Pic. paure; v. fr. paovre; l. pauper.
Poure, s. f. poudre, poussière; v. fr. porre, puldre; l. pulvere.
Pourichinel, s. m. polichinel; (Reims) poriginel.
Pouromme, s. m. crapaud; Lorr. paure-hôme.
Poussat, s. m. poussière; Ob. c'hpoussa.
Poussatte, s. f. bouillie; dim. de l. puls.
Poussatte, s. f. petite salade de couche; M. poussotte.
Poussaye, s. f. poussée, chasse, volée de coups; R. poussade.
Poussaye de chémi, s. f. poussée de chemin.
Poute, poutire, s. f. porte, portière.
Pouteure, s. f. nourriture destinée au bétail; M. pouture; R. peuture; v. fr. pulture; o. l. puls, pultis, bouillie, gruau.
Poyot, s. m. petite hauteur; dim. de v. fr. poy; b. l. podium, mont.
Praquerou, s. m. procureur.
Praker, v. n. bavarder, médire; Lorr. praquai.
Pregner, Pranier, v. n. parquer ou paître dans les champs; Lorr. pranzier; o. l. prandere.
Pregneure, (en). Les vaches sont dites en pregneure, quand sur le midi elles se reposent à l'ombre pour ruminer.
Preite, s. m. curé de la paroisse.
Prematte, v. a. promettre.
Preme, adj. premier; v. fr. presme. En preme; l. imprimis.
Preti, v. a. pétrir; R. pertrir; v. fr. poitrir; v. prov. prestir; l. pistrire.
Preuche, s. m. office et sermon protestants.
Prifat, s. m. forfait, prix convenu; Lang. prefat.
Propieu, Proprieu, s. m. pourpier; v. prov. polprier; v. fr. porchaille.
Proprieulle, Popelieure, s. f. petite vérole; Lorr. porpelure; Ob. pouarperelle; o. l. purpurella; dim. de purpura, pourpre, sorte de maladie.
Proserpine, s. f. diablesse, mégère ou simplement femme remuante et habile.
Proune, s. f. prône, réprimande, recommandation.
Pucheye, s. f. pincée, prise.
Puc'he, s. m. puits, Pic. puche; v. fr. puch, puts; l. puteus.
Pucin, s. m. poussin; v. fr. poulcin.
Puciota, s. et adj. vétilleur, qui perd son temps à chercher les puciottes.
Puciote, s. f. puceron.
Pûioux, adj. pouilleux; prov. pevouilloux.
Purbrais (en), loc. adv. les bras nus; W. pulebras; Pic. en purette, en pile manche.
Purésie, s. f. pleurésie; Lang. purezi.
Pûri, v. n. pourrir; v. fr. puerrir; v. prov. poirir.
Pussovent, adv. de négation; nenni au contraire; M. plus souvent!
Putt! interj. bah! R. putt, peutt!

Q.

Quarre, s. m. angle, coin; v. f. carre, quierre; b. l. quarria.
Quarotte, **Quouarotte**, s. f. court champ, champ qui va en pointe.
Quas'sat? interr. qu'est-ce?
Queboulor. Voy. Cubouler.
Quéhin, s. m. croûte de lait sur la tête des enfants. Voy. Bosatte.
Quelaut, s. m. nom que l'on donne aux habitants de Failly.
Queler, **Queuler**, v. n. tremper un écouvillon dans le ruisseau et en asperger les passants, droit carnavalesque du Quelaut ou dernier marié à Failly.
Quemene, s. f. nom que portent beaucoup de cantons de terre voisins des villages; v. m. cumene, cumine; o. fl. kempf; R. keme et came; Pic kemine, chanvre.
Queniat, s. m. cugnot; v. fr. quignet; dim. de l. cuneus, coin.
Quenneçat. Voy. Caineçat.
Quenotte, s. f. petite dent d'enfant, dim. de v. fr. quenne, dent.
Quéquinque, pron. indéf. quelqu'un.
Querbaussier, v. a. jeter par-dessus ou de l'autre côté; croiser; Lorr. cuerbaussier; N. enquervoiser, mettre en croix.
Quérébant. Voy. Cairaiban.
Querre, v. a. quérir, chercher; Lorr. quouerre; l. quærere.
Quesier. Voy. Caizier.
Queusse, s. f. pierre à aiguiser et son étui; v. fr. quousse; l. cos, queux.
Queuss'seut, adv. soit, que ce soit.
Quevé, s. m. cuveau; o. b. l. cupellus, dim. de cupa.
Quica, s. m. (terme enfantin) œuf de poule. Voy. Coca.
Quicâye, s. f. nom qui s'applique au propre à une femme qui louche, et figurément à une femme à prétentions. Voy. Câyer.
Quioule, s. f. quenouille; Lorr. kiôle; o. l. colus.
Quiquemboule. Voy. Cuquemboule.
Quoniam ou **Quoniam bonus**, s. m. bonasse.
Quosiment, adv. quasi, presque.
Qouâte, s. f. quarte, certaine mesure qui était la quatrième partie du setier pour les liquides et du resal ou muid pour les grains.
Quouétrépaye, s. f. lézard.
Quôvo. Voy. Côveau.

R.

Rabiau, s. m. résidu, reste, *grabeau*.
Rabieu, s. m. arrête-bœuf, bugrane, ononis épineux; (Jura) revirbu; F. ratabaô.
Raborou, s. m. laboureur.
Rac'he, adj. rêche, rude, revêche; Lorr. rache; n. rêque; v. prov. rauch; v. fr. riache; b. br. rog; germ. roch.
Radieye, s. f. rayon de soleil, air de feu.
Rafon, s. m. chose de rebut; N. rafus; prov. ravan.
Ragonner, v. n. grommeler, rabâcher; (Meuse) ragonner; pop. ragoter.
Râhon, **Rajon**, s. f. raison; v. fr. raaijon.
Raibiou, s m. nom que l'on donne à ceux qui vont amasser du bois dans les forêts = rapilleur, robilleur.
Raicoc'hier, v. a. raccourcir.
Raicripoté, part. ratatiné, racorni; Lorr. cripoté, crapi, péjoratif de crispé, crêpé, l. crispatus.
Raifourrer, v. a. affourrer, affourrager; o. b. l. fodrum, fourrage.
Raigaiger, v. a. recouvrer, regagner; v. fr. racacher; Ch. ragosser.
Raigat, s. m. ragot, courtaud — cochon de petite taille — crapaud.

Raigranse, s. f. rallonge.
Raima, s. m. michette que l'on fait avec la raclure du pétrin et le reste de la pâte qui a servi à faire le pain. En patois forésien ramat est le nom de la racloire du pétrin.
Raimaisse, s. f. ramasse, réprimande accompagnée de houssines (ramices l.).
Raime, s. f. rameau; v. fr. rame, raim.
Raimotte, s. f. ramille; v. fr. ramesseau, rainsel.
Raimure, s. f. rameau; v. fr. ramule, ramée; Ch. ramaille, ramerel.
Raimon, s. m. longue gaule garnie de ses feuilles, avec laquelle on ramonne les cheminées; o. l. ramus.
Raimende, s. f. reprise à l'aiguille, raccommodage; Lorr. ramande.
Raimender, v. a. et n. augmenter ou baisser de nouveau de prix.
Raimicher, (s'), v. pr. se rattraper, se raccrocher aux branches; (Reims) se ramicher; o. l. ramices, rameaux.
Rain, s. m. brin, branche; l. ramus.
Raipajier, v. a. apaiser. R. rapaiser; Ch. rapouaiger.
Raipes, s. f. pl. broussailles; v. fr. rapes; b. l. rapœ; l. ribes, rubi.
Raipet, s. m. lieu plein de broussailles; v. fr. rabine; l. rubetum.
Raipeyes, s. f. pl. bois taillis, bois brocéreux; v. fr. rapailles; b. l. rispalia.
Raipire, s. f. marque de séparation faite dans un bois, en taillant ou pelant des brins de distance en distance; M. rapière; o. b. l. raspare, râper.
Raipoier (s'), v. pr. se refaire, se remplumer; M. se rapouiller; W. se repuler; fr. se rempoiler, se rempouiller.
Raisatte, s. f. ratissoire; R. rasette.
Raissu, adj. rassis, posé, grave; v. m. rassus.
Raisu, s. f. résidu, reste; Lorr. raizin.
Raivaler, v. n. baisser de prix; Lim. ravaler.
Raivauder, v. n. tracasser, trôler, s'agiter; M. ravauder; Pic. raveuder; péjor. de v. fr. raver, resver, courir à l'aventure.
Raivaudereye, s. f. chose de peu de valeur, à force d'avoir été ravaudée.
Raivesatte, s. f. action de se raviser; M. ravisette.
Ralle, adj. rare; v. l. rallus pour rarus.
Raminer, v. n. réfléchir, ruminer; o. le r réduplicatif et le b. br. menna, penser, réfléchir.
Ramonaçaqui, s. m. sorte de jeu d'enfants, dont le sens est tel: ramenez, dit le maître du jeu; c'est qui, c'est qui, disent les autres joueurs; et celui qui est désigné est ramené au but à coups de mouchoir.
Ramoner, v. n. grommeler, rabâcher; Lorr. raminer; Lim. ramouna.
Rampant, s. m. lierre; R. rampe.
Rampanre, v. a. reprendre.
Ran, s. m. toit à porcs; Ch. ranc; v. fr. eran, harans; l. hara.
Rangler, v. n. râler; Lorr. rangola; v. fr. raancler; l. strangulari.
Ranqueser, v. a. quereller, rapporter; Lorr. rancuser; Lim. rongossa.
Raouss ! à la porte, dehors; o. germ. her-aus !
Rapiau, s. m. renvoi, vapeur d'estomac; N. répet.
Rapiau, s. m. (terme de jeu), rappeau, forme ancienne de rappel; M. rampeau; Lorr. raipiat; Lang. rampel.
Raquion, **Rauquion**, s. m. épais crachat; N. raquillon, dim. de v. fr. rasque, raque, crachat tiré avec effort.
Raquionner, v. n. cracher avec effort.
Rate, s. m. rata, sorte de mets.
Rau, s. m. matou, chat mâle; v. fr. rau, ro; Ch. marou; N. marouau.
Rau, s. m. roseau; v. fr. ause; prov. raus; b. br. raoz; all. raus, rohr.
Raubeuc'he, adj. rêche, âpre, revêche; v. fr. rubeste. Voy. Rébeuc'he.
Ranc'heler, v. a. régaler une terre ensemencée en y passant le dos de la herse; v. fr. rascler; M. raguer.
Rauille, s. m. rable, racloir; v. m. roille; v. fr. raille, rouable; Lorr.

rouale; l. rutabulum, contracté en rallum.

Rauquiatte, s. f. racloire, houette; Lorr. raclotte.

Rauvier, v. a. oublier; Lorr. reuyer, raublier.

Râvoux, adj. rêveur; v. m. ravour, rôdeur de nuit.

Rawer, v. n. courir de nuit, courir le guilledoux; Lorr. rauer; v. fr. raver: n. rouauder.

Rayat, s. m. raie; Ch. raiot, dim. de l. ruga, sillon.

Rayatte, s. f. ruelle; v. fr. ruyot; b. l. royus.

Râye, s. f. rave; v. fr. rabe; l. rapa.

Râyer, v. a. arracher, déraciner; v. fr. esrajer; l. eradicare.

Rayer les œils, écarquiller les yeux; v. m. railler les yeux; austr. railler; N. esgrailler les yeux.

Râyu, s. m. terrain en pente, essarté et mis en culture.

Rebau, s. m. grappe de raisin, rebut, grabeau; Ch. ribaud.

Rèbeuche, s. m. reproche; Ch. rebreche; v. fr. reproesce.

Rébeuc'he, adj. robuste, revêche.

Rébeuchier, v. a. reprocher, rabâcher.

Reboler, v. a. rebrousser, émousser; (Berry) rebouler; Tr. rabouiller.

Rebond, s. m. contre-coup.

Reboquer, v. a. rabrouer; R. rebuquer, rebecquer.

Rebroc'houx, adj. revêche; intraitable; Lorr. raibrohhoux.

Rebronchié, adj. rembruni, refrogné; v. fr. embrunché.

Récene, s. f. collation après le souper; v. m. ressine; v. fr. ressie, ressinée: l. re-cœna, second souper.

Rechat, s. m. habit en forme de bandes de lard que portaient les anciens aux jours de fête; v. fr. rochat; Lorr. rouchot; b. l. rochus.

Rechegner, v. a. contrefaire, imiter de mauvaise grâce; M. rechigner; Ob. rejannai; Pic. rejangler; v. fr. recaigner.

Rechegner, v. n. se refuser avec mauvaise grâce; M. rechigner.

Rec'houer, v. a. ressuyer, sécher; Lorr. rec'hier; J. ressuire.

Recieur, v. a. recevoir; v. m. ressouire; v. fr. receivre.

Recoier (s'), v. pr. se recoquiller; o. l. se recolligere.

Recovrant, adj. agile, dispos et fig. plein de ressource et d'habileté.

Recueuyattes, **Rekiattes**, s. f. pl. restes de foin qu'on ramasse dans les prés; M. recueillottes; Pic. rekiottes.

Recueuyu, **Rekiu**, s. m. vaisseau plat que l'on dispose sous le robinet d'un tonneau pour recueillir le vin répandu; M. recueilloir.

Redire, v. a. critiquer, reprendre.

Refâte, s. f. produit, réalisation en argent; M. refaite.

Réeusse, adj. déconcerté, distrait; v. m. rehus, reheus; v. fr. reus, reux.

Reficher, v. a. vexer, tourmenter.

Regandaine, s. f. rigaudon, gaudriole; M. rigandaine; Ch. ribaudie.

Regôlisse, s. f. réglisse; Pic. ringoliche; v. fr. recolice.

Regottion, s. m. dernier lait de la traite.

Regueuyer, v. n. requiller. Voy. Gueille.

Reguillaumer, v. a. rabrouer; Lim. regaugna.

Rehaicher, v. a. retirer. Voy. haicher.

Rejoinde, v. a. rendre la pareille à quelqu'un.

Rêle, s. m. pente abrupte, bosse.

Releuv'selle, s. m. relève-selle, octave ou renouvellement d'une fête.

Relicots, s. m. pl. reliefs d'un repas.

Relouge, s. m. horloge; b. l. relogium.

Reluré, adj. rusé, roué. Voy. Déluré.

Relututu de bawatte, cosse de blé qui reste après que le charançon a vidé le grain, au figuré chose de nulle valeur.

Remaignou, s. m. rebouteur; o. v. fr. mehain, mal, coup, blessure.

Remaignerasse, s. f. guérisseuse empirique.

Rémaiger, v. a. rabâcher; M. ramager; R. ramacher.

Rembarteler, v. a. remettre des bretelles de hotte.
Rembarrer, v. a. rabrouer, repousser.
Rémisse, **rému**, adj. remuant, pétulant; M. ramisse; Lorr. remoua.
Rémoinner, v. a. ramener, et par suite rosser, houssiner.
Remonter, v. a. et n. augmenter, enchérir.
Remonts, s. m. pl. enchères; Mn. rehauts.
Rempenre, v. a. rallumer.
Renâcler, v. n. reculer, renoncer; v. f. renasquer.
Renaller (s'en), v. pr. s'en retourner.
Renaré, adj. rusé, fin comme un renard.
Renattier, v. a. épamprer la vigne; M. renettoyer.
Renéder, **Fare des renâ**, vomir.
Rengaine, s. f. rabâchage, air de musique ennuyeuse à force d'être répété; Lim. rogonelo.
Rengrouer, v. a. reboucher les creux d'un mur avec du mortier; M. rencrouer; r. l. scrobs; v. fr. cros, croué, creux.
Renlire, v. a. réparer une toiture.
Renmolotte, s. f. pierre à aiguiser; N. remoulette.
Renmoler, **Renmoure**, v. a. rémoudre; v. m. enmolre.
Renoveler, v. a. raconter; v. prov. renovelar.
Renvaïeye, s. f. réjouissance, chose qui réveille; M. réveillée.
Renvaïé, adj. éveillé, espiègle; v. fr. renvoisié.
Renviou, **Rembiou**, s. f. reflet, rejaillissement, renvoi.
Répâgner, v. a. épargner; austr. répairgner; Lorr. répranger.
Répaic'hi, v. a. et n. repaître; v. prov. apaisser.
Repaumer, v. a. rincer à l'eau propre après un premier lavage; Ob. erpâmé; R. répamer; l. re-palmare.
Repraches, s. m. pl. rapports, vapeurs d'estomac; M. reproches; R. reupes; N. repet; Lorr. répiaux; V. reupiau.
Repracher, v. n. causer des rapports, des aigreurs d'estomac; M. reprocher; prov. reproucha; o. l. reciprocare.
Requiattes. Voy. recueuyattes.
Ressarcir, v. a. repriser, recoudre; o. l. ressarcire.
Ressaner, v. a. ressembler; Pic. rassaner; Lorr. ressona.
Rés, **Rez**, s. m. hotte en sapin pleine de vendange; o. b. l. rasus.
Resse, s. f. charge d'ardoises; M. rize; pat. all. reysse; b. l. rassa.
Retaqué, adj. requinqué, redressé; Pic. retoquet; (Saulny) recoqué.
Retaquer, v. a. réfuter, repousser.
Reté, s. m. râteau; austr. rusté.
Retirier, v. a. portraire, copier.
Retonaye, s. f. riposte, retour; M. retournée.
Retonure, s. f. réplique, détour; R. tournure.
Retouyer, v. a. retourner les éteules pour réensemencer un champ de la même céréale; M. retouiller; Lorr. rebrouiller.
Retrâts, s. m. pl. sorte de farine bise et mêlée de son que l'on *retrait* de la mouture du blé; M. retraits; v. fr. retrets.
Retrognons, s. m. pl., dim. péj. de retrats. Ce n'est plus que du son gras qui sert aux amidonniers.
Retriqué, part. requinqué; (Saulny) retréqué; Lorr. triqué.
Rattauyer (s'), v. pr. se rattabler.
Retu, adj. retors; v. fr. reteu.
Reu, s. m. roi; v. fr. rei.
Reut, adj. roide; v. fr. roit; b. br. reûd; l. rigidus.
Reupiau, s. m. rot; Pic. reupe; v. fr. reupte, route; l. ructus; fl. rups.
Reuyer, v. a. ronger, grignoter; v. fr. reuchier; prov. rouiga; l. rodere.
Reuyon, s. m. trognon; Ch. rongeon; prov. rouigoun.
Révalaye, s. f. révolin, rafale de vent ou de fumée.
Révaler, v. a. et n. abaisser, descendre; Lorr. revouaula; M. ravaler.
Revazi, s. m. bon goût qui affriole.
Revédoe (en), loc. adv. en arrière, sur le dos; v. fr. à revers dos.

Revirer, v. n. se retirer du jeu, renoncer.
Rewa, s. m. regard, **Bé rewa**, beau regard, belle vue.
Rewaigner, v. a. regagner. Voy. Waigner.
Rewatier, v. a. regarder; v. m. reuuaitir; Ob. ervouété.
Rewature, s. f. regard.
Rewayenot, s. m. petit raisin venu après les autres et considéré comme un regain. On l'appelle aussi revenotte.
Rewayin, s. m. regain; Pic. rouin; v. fr. gaïn; Lorr. veyen; w. wayen.
Rezingliatte, s. f. sauterelle à prendre les petits oiseaux; Lorr. rezinglette.
Rezinglier, v. n. ressauter, se détendre avec ressort.
Rezingler, v. a. empiéger, surprendre, tromper.
Rezomber, v. n. résonner, retentir; Lorr. zomber; v. fr. resoynder.
Riaule, Riôle, s. f. divertissement, gaudisserie, gaudriole.
Ribambelle, s. f. troupe, file, suite; Ch. libambelle; R. riban belle.
Rienvaut, s. m. fainéant, vaurien; Lorr. raunevaut; pop. rien qui vaille.
Rieud'vé, s. m. ris de veau; o. l. rugæ vituli.
Rieuye, s. f. roue; Bourg. reue; v. fr. rode; l. rota.
Rige, s. m. châssis-crible que l'on adapte au grand van; Lorr. raje, rège; o. l. riga (striga) raie.
Rignoux, adj. rugueux, ragué; Gasc. rogneux; l. ruginosus.
Riouye, s. f. gaudisserie. Voy. Riaule.
Riquet, adj. petit, étroit, trop juste.
Riviaye, s. f. rosette, ruban honorifique.
Roboïattes, s. f. pl. grabeaux, débris; M. roboïottes, dim. de *rabiau*.
Roboïé, adj. rabougri, broui, maltourné.
Roder, v a. rouir; Ch. roder; v. fr. aroer; fl. rotten.
Rogerieulle, s. f. rougeole.
Rogner, Rognonner, v. n. grogner; Lim. rona; germ. raunen; l. grunnire.
Rojeu, s. m. rougeur.
Roncher, v. n. ronfler; F. roncha; v. fr. froncher; fl. ronken.
Roncin, s. m. roussin, cheval entier; v. fr. ronchin; b. l. runcinus.
Rondiat, Rondat, s. m. ronde, rondeau.
Rondier, v. a. danser une ronde.
Ronssier, v. n. ruer; M. roncer du cu; v prov. ronsar.
Rossiau, adj. roux, rousseau.
Rouaux, s. m. pl. chemins creux près des villages et par extension les pailles qu'on y jette pour les convertir en fumier; v. fr. ruau, rowalz; b. l. riale, rigole.
Roubatte, s. f. souquenille, blouse.
Roucouye, s. f. femme perdue de mœurs; pop. racaille.
Rouellatte, s. f. ruelle.
Rouffe, s. f. plamuse, soufflet; R. rouffe.
Rouffieye, s. f. vent, vesse; N. Lousse; b. br. louf, vesse.
Roûter, v. a ôter; austr. routeir; R. roter; v. fr. auster, houster.
Rouyatte, s. f. pomme entourée de pâte cuite au four; Lorr. gouré.
Rové, s. m. sorte de poire ainsi nommée pour sa couleur rouge; M. rouvet; Lang. rouvil; v. fr. rouvent.
Rowe, s. f. rue; v. m. ruwe; v. fr. reue; b. br. rû; o. l. ruga.
Ru, s. m. ruisseau; v. m. rupt; Ch. ruit; R. rieu; Lorr. courue; o. l. ruga.
Russe, Ruste, adj. vigoureux, brutal, rustique; v. fr. ruiste; b. br. rust.
Rutoëne, s. f. routine, refrain, rengaîne; v. fr. rotuenge, son monotone de la rote.

S.

Sacrémoname, s. m. vaurien hardi, sic en Rouchi.
Saibait, s. m. sabbat, lieu de réunion des sorciers, grand bruit accom-

pagné de désordre; o. l. sabasia, bacchanales. Saibait est aussi un nom injurieux que l'on donne à une femme acariâtre, malpropre, échevelée comme une bacchante.

Saichat, s. m. sachet; v. fr. saquet.

Sâier, v. a. goûter, déguster; austr. saier; v. fr. saïr; l. sapece.

Saier, v. a. scier; v. m. soyer; Lorr. séguer; v. fr. seyer; l. secare.

Saion, s. m. sorte de blouse, dim. de saie, l. sagum.

Saïou de longe, s. m. scieur de long; v. fr. sagard.

Sainme, s. f. graisse de la terre entraînée par les eaux; Pic. seyme; v. fr. seym; l. sagimen.

Sairbat, s. m. escarbot, hanneton; o. l. scarabœus.

Sakiu, s. m. sarcloir; v. m. saucloux; Lorr. saquiou; l. sarculus.

Salu, s. m. saloir; Lorr. salé.

Samon, adv. d'affirm. équivalent à ce ast mon; v. fr. c'est mon; o. mundus, net, clair et par extension évident, vrai.

Sancious, adj. industrieux; v. fr. soulcieux; W. sogneus.

Sanner, v. n. sembler; Lorr. sonna; v. fr. sanler.

Santif, adj. sain, sanitaire; Lorr. santous; v. fr. sautif, santéive.

Sapier, v. a. et n. mâchonner, manger d'un air dégoûté; o. l. sapere, sentir.

Saque, s. m. cercle; v. m. saucle; v. fr. soicle.

Sarcu, s. m. cercueil; Lorr. sarkieu; v. fr. sarqueu.

Sarmotte, s. f. sarment.

Sarpe, sarpatte, s. f. serpe, serpette; Lorr. serpon; Ch. saurpay; v. fr. charpe; b. br. sarp.

Sasat, s. m. sas, tamis; Lorr. sasso; v. m. say; v. fr. saad; l. setatium.

Saougnon, s. m. sureau; v. m. seugnon; dim. de W. saou, contracté de l. sambucus.

Satré, s. m. sorte de lutin qui, selon la croyance populaire, hante les écuries de chevaux; M. sotré; Ch. sautray = satyret, dim. de v. fr. satres, l. satyrus.

Saumu, adj. stupéfié, interdit; Lorr. sanmeus; pop. camus; N. sanmêlé; saumu = sang ému.

Saunire, s. f. boîte où l'on conserve le sel sous la cheminée, saunière.

Saurveur, v. a. apercevoir d'en haut.

Saus, s. f. branche de saule.

Sausse, s. f. saule; v. fr. saose; prov. sauze.

Sausselange, s. f. saule forestier = sausse-longe; l. salix longa.

Sausser, v. a. houssiner avec des verges de sausse.

Sauterelle, s. f. piége à détente pour prendre les petits oiseaux; N. sauterolle.

Sautu, s. m. sautoir, barrière basse établie sur un sentier.

Sauvu, s. m. routoir, trou plein d'eau où l'on met rouir le chanvre; o. v. fr. sauvoir, réservoir; b. l. servorium.

Saweir, v. a. savoir; Ch. saoué; v. fr. saper; l. sapere.

Save, Savelon, s. m. sable, sablon.

Scherber, v. a. éherber; v. fr. esserber; l. exherbare.

Se, conj. si; v. fr. se.

Secrayement, adv. à la dérobée; v. fr. secreiment.

Seillat, Seillatte, s. f. petit seau; v. fr. seillet, seillette.

Seille, s. f. seau; M. siau; Lorr. saïe; l. sitella pour situla.

Sela, Selo, s. m. soleil; v. m. solau; Lorr. soulè; v. fr. soulaus.

Semâyes, s. f. pl. étoupes grossières de lin.

Semotte, Cemotte, s. f. brocoli, rejeton de chou; v. fr. cymette.

Senau, s. m. grenier; v. fr. sinault, sanail.

Sené, s. m. sénevé, moutarde des champs.

Sequante (enne), une grande quantité; R. sacante. Cette locution équivaut à *on ne sait quantes*.

Séquenne, s. f. (terme du jeu de la beuille), ce qui suit la becquenne.

Séquège, s. m. grande quantité; v. fr. sacage, plein des sacs.

Serhon, s. f. récolte = serraison des fruits.

Sertiau, s. m. serteau, sorte de poire; Lorr. serpillon pour sertillon.
Sérugien, s. m. chirurgien; v. fr. sirreurgien.
Seu, s. f. soif; v. fr. soi, sei.
Seuion, s. m. maladie des porcs causée par des soies qui croissent dans le gosier.
Seûle, s. m. seigle; v. fr. soile.
Seurette, s. f. sœur; prov. suretto.
Sfat, mot composé qui répond à ainsi fait, tel, semblable.
Siat, adv. d'affirm. si; Pic. siet; Ch. si est; l. sic est.
Sieu, s. f. sœur; v. f. suer.
Sieuye, s. f. suie; W. siue; J. soche; prov. sujho.
Si fat, loc. affirm. si fait; prov. si fé.
Sîle, s. f. faucille; v. m. seile; v. fr. seille; l. secula.
Silier, v. a. fauciller.
Sîlou, s. m. moissonneur.
Sincegnon, s. m. grillon.
Sincegnotte, s. f. pipit, petit oiseau et fig. personne débile et délicate; M. sinsignotte; Lim. sinzilio.
S'lam'sant (ai), au soleil couchant.
Smonde, publication de mariage.
Sociance, s. f. souci, chagrin.
Socotte, s. f. souche de bois; v. fr. souquette; b. br. skôd.
Sohâdier, v. a. souhaiter; v. fr. souhaidier.
Soille, s. f. cépée, bois provenant de taillis; Lorr. souille; o. l. secare, v. fr. soyer. Voy. C'hoille.
Solé, s. m. soulier; Lorr. sôlé; v. fr. soullé; v. prov. sotlar; b. l. sotularis, subtalaris, soulier.
Somas, s. m. pl. terres en jachère, en culture d'été; v. m. soumais; v. fr. somairs, sombres.
Somau, s. m. cime, branchage d'un arbre abattu; Ob. c'hmé; (Barrois) smau; v. fr. cymeaux; b. l. cimalia.
Somerter, v. a. et n. labourer les somairs; Lorr. semertrer; v. fr. sombrer, faire les labours d'été; r. all. sommer, été.
Sopirer, v. n. suinter.
Soret, s. m. soleil; J. soraie.
Soti, Sti, adv. au logis; Ch. sousteit; l. sub tecto.
Soudarrosse, s. f. femme de soldat et par extension femme hardie.
Soudart, s. m. soldat; v. fr. souldart; N. soldar.
Sougne, s. f. cigogne; v. fr. solgne; Ch. soigne.
Souma adj. sournois; (Berry) soumard; v. fr. somac.
Soûme, s. f. somme, charge; v. fr. saume; b. l. sauma; l. sagma.
Soventefouès, adv. souvent; prov. souventeifés, souventes fois.
Stique, adj. piqué, piqué des vers. Ce mot s'emploie par confusion, tantôt pour *bon*, tantôt pour *mauvais;* o. germ. stichwein, vin piqué.
Sullai, pr. celui-là; lo su, celui; lai su, celle; les ceous, ceux.
Swou, s. m. sueur; Ob. svou.

T.

Tac'hon, s. m. blaireau; v. m. tachon; v. fr. taisson, dim. de tays; b. l. taxus; germ. dahs.
Tacon, s. m. gras-double.
Tacon, s. m. pièce de cuir ou d'étoffe; o. b. br. Takon, pièce.
Taconou, s. m. savetier; v. fr. taconneur; b. br. takoner, rapiéceur.
Tacq, s. m. souche, chicot, toc; v. fr. étoc; all. stock.
Tacré, s. m. dim. de tacq, souche et fig. personne grossière et mal bâtie.
Tacquer, v. a. frapper, heurter; M. toquer; Lorr. taqueler; R. doquer.
Tafouchetè, adj. tout contrarié, désolé.
Taiche, s. f. estache, poteau; v. fr. staiche; It. staque; b. br. stag; fl. tak.
Taique, s. f. plaque de cheminée; M. taque, aphérèse de attaque, attache de cheminée; o. b. br. stagel.
Tairère, s. m. tarière; Lang. taraire; b. br. tarar; l. terebra.

Taivelé, adj. tavelé, tacheté; o. l. tavellatus, pavé en damier.

Taler, v. a. meurtrir, contondre (se dit spécialement des fruits); r. celt. tal, choc, d'où vient taloche, coup.

Tamborier, v. a. annoncer quelque chose au son du tambour.

Tançon, s. m. étançon; Lang. tanco; v. fr. estance.

Tanguenier, v. n. se taquiner, disputer; M. tanguigner; v. fr. tagoner; o. b. l. tanganare, interpeller en justice.

Tâner, v. a. étendre par terre.

Tantin, s. f. tante; Lorr. tatan, tantante; J. tantin.

Taoutu, adj. tortu.

Taquâye, s. f. trochée, cépée; M. toquée; v. fr. estoucquet. C'est ce qui pousse sur l'étoc.

Taquené, adj. part. se dit des céréales saisies par le froid avant d'épier, dim. de taquer, frapper.

Tassier, v. n. téter; M. tosser; Ob. tassi; pop. tisser; r. b. br. tez, mamelle.

Tâta, s. m. tâtonneur, irrésolu.

Tataï, s. m. jeu d'enfants à se cacher et à courir.

Taté, s. m. un vase quelconque; M. toté.

Tatier, Tatiller, v. a. tâter; r. germ. tatsch, la main.

Tau, s. m. boutique, étal; v. m. staul.

Tauille, s. f. table; v. fr. taulle; Ob. tâye.

Tauyatte, s. f. petite table.

Tauyaye, s. f. tablée, attablée; v. fr. tiaulée.

Taye, s. f. taie d'oreiller et fig. grosse femme; M. toye.

Tec'heran, s. m. tisserand.

Tec'hi, v. a. tisser; Lorr. texir; l. texere.

Tec'hit, Tec'hé, s. m. tesseau, monceau de gerbes engrangées; Lorr. tesse, tresaux; v. m. touxé; b. l. tessellus, dim. de b. br. tes, tas.

Tédèche! Terteffe! jurement emprunté à l'all. der teuffel! diable!

Tef-tef, tic-tac; R. touc-touc.

Tehon, s. m. tison; Lorr. tejon; l. titio.

Teilatte, s. f. petit copeau. Voy. Telle.

Teîre, v. n. se tenir debout.

Telle, s. f. copeau; M. ételle; Lorr. c'htelle; v. fr. astelle.

Telle, s. f. écuelle de bois où l'on met la pâte pour faire de petites miches; o. all. teller, assiette.

Télour, adv. tout à l'heure; (Meuse) talaoure; Pic. taleure.

Tendeli, s. m. hotte en sapin; Lorr. tendelin.

Tendire, s. f. écoperche que l'on dresse pour les échafaudages; M. tendière.

Tenrou, s. f. qualité de ce qui est tendre; Néol. tendreur.

Tepenaye, s. f. potée, contenu d'un pot.

Tepi, s. m. pot, marmite à couvercle; Lorr. tepin; v. fr. tuppin.

Tétet, s. m. porc, cri pour l'appeler. C'est aussi un chien pour les enfants.

Tétiguienne! Tatibienne! jurement = tête bleu = Gasc. cadedis.

Teufnia, adj. difficile, délicat, vétilleur; R. ticnard.

Teule, s. f. toile; v. fr. telle.

Teulotte, s. f. toilette.

Teumer, v. a. et n. verser, répandre, tomber, déborder; Lorr. teumei; Ch. tumer; b. l. tombare.

Teusse, s. f. toux; Pop. tusse; v. fr. teuse; l. tussis.

Tevelat, adj. un peu tiède.

Ti, s. m. toit, logis; Lorr. tôt; Ob. tœt; b. br. tî; l. tectum.

Tiquer, v. a. piquer; N. diguer; v. fr. estiquer; pop. asticoter.

Tirant, s. m. tiroir.

Tire-sou, s. m. nom que le paysan donne à ceux qui lui soutirent son argent.

Tita, s. m. teton, tette.

Tocqson, s. m. se dit des femmes et des hommes avec un sens injurieux, celui de souillon, de butor et d'avorton, comme tacré, dim. de toc.

To, s. m. rouet, tour pour filer.

To, s. f. tour, château seigneurial; v. prov. tor; pat. all. torf.

Toceu, adv. ici; Lorr. toce; Ob. toci.

Tocher, v. a. toucher, frapper.
Todu, s. m. tortoir, garrot pour serrer la chaîne d'une voiture.
Toffiant, adj. étouffant, suffoquant; Lorr. touffe; v. fr. toffe.
Toffier, v. a. et n. étouffer; v. fr. stoffier.
Tolai, adv. là; Lorr. tolà.
Tonaye, s. f. tournée.
Tonisse, adj. étourdi à force de tourner; M. tournisse; R. tourniche.
Tonnatte, s. f. baie rouge de l'aubépine.
Tonnatte, s. f. marteau de tonnelier; Lorr. tône; Ch. tombe.
Tonnau, s. m. bois qui sert à tourner la vis du pressoir à bascule.
Tonneur, s. m. tonnerre; austr. tonnoire.
Toper, v. a. boucher; Ch. stoper; fr. étouper.
Topette, s. f. petite mesure de liquides, dim. de b. l. stopa; Fl. stoop, coupe.
Topien, adv. beaucoup; pop. tout plein
Toqua, s. m. souche de candélabre en bois, toc; o. all. stock.
Tornale, s. f. sillon placé en travers et à l'extrémité d'une pièce de terre, sur lequel tournent les charrues; M. tournaille; Lorr. fourrière.
Torte, s. f. tourteau d'huile; M. tourte; v. fr. tourtai.
Tortu, torto, adj. tous; Lorr. teurtu; v. fr. trestoz, trestous.
Toser, v. a. tondre, tailler; v. fr. touser.
Totaivau, adv. partout; v. fr. tout aval.
Tochéqui, pr. ind. chacun, tout le monde; M. tout chacun, un chacun.
Tot de mainme, adv. en effet; M. tout de même.
Totogne, s. f. coup, taloche; Pop. tatouille; v. fr. tostée, ogne; c. l. tutudi de tundere; Gr. tuptein.
Tot'perlu, loc. adv. tout seul, mot à mot, tout à part lui.
Tougnaye, s. f. coup; N. toignée.
Tougner, v. a. cogner, frapper; N. touigner.
Toûgner, v. n. tourner le cou sournoisement, manquer de franchise; tourniller.
Toûnia, adj. sournois; Lorr. taunia pour tournillard, qui n'agit pas franchement, qui tourne la tête.
Tourtauwe, s. f. sorte de pain long; M. tortue, tourtue.
Touyes, Touilles, s. f. pl. éteules, chaumes; Lorr. c'htaulles; Ch. stoules, v. fr. estoubles; l. stipulæ.
Towechin, s. m. festin qui se fait après les récoltes.
Trabene, adv. beaucoup; Ob. trobin; v. fr. trop plus.
Traicier, v. n. aller et venir, marcher, traquer; v. fr. tracer; M. tracasser.
Traihi, s. m. train de culture; v. fr. trahin; b. l. trahina.
Traimaye, s. f. couche de grains en chaume étendus sur l'aire pour être battus; o. l. stramen, litière.
Train, s. m. paille; v. fr. strain.
Traine-gaîne, s. m. traîne-misère, vagabond.
Trainelle, s. f. femme négligente.
Trainier, v. n. languir, souffrir; M. trainailler; b. l. traginare.
Traivatte, s. f. traveteau; Ch. traivôte; v. fr. travete, dim. de l. trabs.
Traiveure, s. f. travée, charpente; M. travure; v. fr. travaison.
Tramoin, s. m. trémois, blé de mars, mélangé d'orge; M. tramois.
Tranhier, v. a. et n. étrangler; v. fr. stranglier; l. strangulare.
Trantran, s. m. train de la maison, et par extension êtres et issues du logis.
Trarasse, s. f. anche de cuve, différente des robinets ordinaires.
Traw, s. m. trou; v. m. trolz; N. treu; Pic. trau; v. fr. tral; v. pr. trauc; b. l. traugus; b. br. traoun.
Trawire, s. f. trouée.
Trauponais, s. m. remue-ménage — taudis — fille coureuse; M. traupois; Lorr. traupouë; v. fr. tripout; J. trôpe.
Trecatte, s. f. jarretière; Lorr. tricotte, dim. de all. strick, corde; stricken, tricoter.
Trecoëse, s. f. tricoises, tenailles; o. fl. treck, de trekken, tirer.

Trefcher, v. n. et a. trébucher; Lorr. treiboussa; N. trabuquier; b. l. trebucare; b. br. strebôti.

Trefoier, v. a. farfouiller, tripoter; M. trifouiller; o. l. trans-fodiculare.

Tregnesse, s. f. traînasse, renouée plante.

Treic'he, adj. friche, inculte, inoccupé; v. m. traixe; Lorr. treixe, trische; W. trixe; v. fr. trisse, trexe.

Treji, s. m. canton de terre, bande de terrain, dim. de v. fr. traict; l. tractus.

Trecknique, s. f. chicane, tripotage; v. fr. triquenique.

Trème, s. f. trame d'un tissu.

Trème, s. f. sillon qu'on trace en labourant; o. l. trames, sentier.

Trémure, s. f. trémie; v. f. tramure, trammeur; o. l. transmotor.

Trenower, v. n. éternuer.

Tréparcé, part. transpercé, mouillé jusqu'aux os.

Trepler, v. a. fouler aux pieds, trépigner; v. fr. treper, trepeller; Lorr. triper; b. l. tripare, tribulare.

Trepper, v. a. couper sur la souche, arracher; M. traper; v. fr. estréper; l. exstirpare.

Trétrelle, s. f. crécelle, crécerelle; v. fr. tarterelle; Pic. tourterelle; Lorr. tételle.

Treuve, s. f. trouvaille; v. lorr. trueve.

Trezó, s. m. tas de gerbes dans les champs, treizeau; Lorr. trazet, trézat.

Triboier, v. a. troubler, chagriner; v. fr. tribouiller; l. tribulare.

Tridaine, s. f. tiretaine; J. tredaine; prov. trideino; b. l. tiretanus.

Trigeye, s. f. traînée; o. l. striga, raie.

Trigier, v. a. effleurer, friser; o. l. stringere; b. l. trigere, serrer de près.

Triju, s. m. gaîne en sureau dans laquelle on fait passer le fil à devider.

Trille, s. f. règle, étrique qu'on passe sur une mesure pleine de grains pour en égaliser la superficie.

Triller, v. a. rader avec la trille; R. striller; Lorr. étrillonner.

Trimazo, s. m. chant et danse de jeunes filles au mois de mai.

Trinsier, v. a. et n. seringuer, jaillir; M. trinser; Lorr. c'htrinsier.

Trinsure, s. f. seringue; v. m. trinsoire.

Triôler, v. n. trôler, aller et venir sans raison; M. trôlier; v. fr. trouiller.

Trôier, v. n. trôler.

Troille, s. f. triolet, sorte de petit trèfle.

Trôion, s. m. femme malpropre, coureuse; Dauph. trouillandière.

Trôiou, s. m. trôleur et truand; N. treulier.

Tronce, s. f. tronc d'arbre; N. tronche; v. fr. trunz; l. truncus.

Tron, s. m. étron; v. m. stron; v. fr. estroun; l. struntus.

Tropé, s. m. troupeau; v. fr. trouppel, tropiau, dim. de b. l. troppus.

Trosse, s. f. boude, moue.

Trossier, v. n. faire grise mine, geindre; M. trosser; v. fr. drosser.

Trossepette, s. f. mazette, petite fille sans importance; (Metz et Lille) troussepette; R. pissepète.

Trouant, s. m. harpon de tonnelier; en b. br. tréant.

Truyatte, s. f. cloporte, — mauvaise herbe qui croît dans les champs.

Trûye, s. f. truie; v. fr. troye; prov. trueia, féminin de b. br. tourc'h, porc. On donne ce nom aux femmes gourmandes et malpropres.

Trûye, s. f. grosse pièce de bois qui supporte l'effort d'un pressoir à tourniquet; v. fr. troil, truil, treuil.

Turlutaine, s. f. serinette; N. turluette, turelurette, c'est-à-dire luth ou loure à tour ou manivelle.

U.

Uc'her fieu, v. n. sortir; v. m. ucher fuers; v. fr. ussir fors; l. exire foras.

Utt! Outt! Zutt! interj. dehors! va-t-en! R. ut. Voy. Ouss et Houss.

V.

Vace, prép. voici ; v. fr. veci, veez-ci.
Vac'he, adj. vert ; Ob. vouache ; v. fr. wart.
Vac'ha, adj. verdâtre.
Vac'hou, s. m. verdure ; v. fr. vardors.
Vaiche, s. f. vache ; N. vasque ; v. lorr. biche.
Vaiche, adj. mou, paresseux ; o. all. weich, feich, lâche, mou.
Vaichatte, s. f. colchique d'automne, vulgo, veilleuse ; Pic. vachotte ; o. all. wacht, veille.
Vaic'hé, s. m. vaisseau, vase et navire ; v. fr. vessel, vaissiel.
Vaillon, s. m. mauvais petit veau ; Lorr. vaïon ; Ob. veïon.
Valantin, s. m. amant, fiancé, danseur.
Vanterien, **Vantrin**, s. m. tablier ; Lorr. devanterié ; v. fr. devantri, vantrail ; b. l. ventrale.
Varène, s. f. verrière, vitre ; M. vairine ; v. m. warenne.
Varnier, s. m. vitrier ; austr. varrennier, vairinier, vairnier.
Varieulle, s. f. virole ; v. m. vairieulle ; l. viriola, petit collier.
Varné, adj., nom que l'on donne aux chevaux qui ont des taches blanches au front, autour des yeux. o. v. fr. vair, gris-blanc.
Vassé, s. m. vesce (Berry), vesco ; agric. besse, bisaille.
Vaugand, s. m. vagabond, brigand.
Vaugander, v. n. vagabonder, brigander ; Lorr. vauguer.
Vauzenat, s. m. amant ; voy. Valantin = danseur ; vauzenot = valseur.
Vauzenatte, **Vazenotte**, s. f. amante, valantine, promise, danseuse.
Vauzenaige, s. m. valantinage, usage de crier les valantins.
Vauzenattes (les), s. f. pl., le jour des valantins, le jour où l'on criait autrefois les garçons et les filles qui danseraient ensemble dans le cours de l'année.
Vaye (en), loc. adv. ; en voie, dehors.
Vaye, s. f. fois ; v. fr. veie ; Dauph, vei ; N. viage.
Vé, s. m. veau ; v. fr. veel ; Dauph. vel.
Vec'ho, s. m. fouine, putois ; v. m. vechot ; Lorr. v'ho ; Ob. c'ho ; (Lille) fichau ; R. fussiau, dim. du germ. fuchs, renard.
Veic'he, s. m. ver.
Veic'heru, adj. véreux.
Veie, s. f. vie ; v. f. voie.
Velanti, adv. volontiers.
Vélire, s. f. vallière, parc à moutons. Dim. du v. prov. vaylh, bergerie ; o. l. vallus, palissade.
Velle, s. f. ville.
V'en, contraction de vous en.
Venclion, **Venkion**, s. m. contre-vent. Ob. ventiyon ; Ch. ventillon.
Vendome, s. f. vendange.
Vendomeyerasse, s. f. vendangeuse.
Vendomier, v. a. vendanger, v. fr. vendemier.
Vendomiou, s. m. vendangeur.
Vent, s. m. haleine, respiration.
Vequi, **V'qui**, v. n. vivre ; v. m. vequir ; v. fr. visquer ; l. vesci.
Verbenaye, s. f. verveine.
Vermeçon, s. m. limaçon. Aug. de l. vermis, ver.
Verquelé, adj. véreux ; o. l. vermiculatus.
Vertuoux, adj. vigoureux, plantureux, v. fr. vertueux.
Vesaige, s. m. visage ; v. fr. vis.
Veur v. a. voir. Ob. vare ; v. fr. veer ; l. videre.
Veusse, s. f. vesse ; v. fr. vesne ; au figuré la peur ; Lorr. devesse ; v. fr. vesarde ; pop. venette pour vesnette.
Veyin, s. m. pelle à feu ; v. m. waïn ; Lorr. veguin ; Ch. vayen ; v. fr. vahien ; fl. vuyr.
Vezelle, s. f. bigne, bosse. Dim. de v. fr. vèze, enflure, vésicule.
Vezié, adj. fin, rusé, expérimenté ; v. fr. vezieus ; w. viseus ; prov. visious ; l. vitiosus.
Viare, s. m. visage ; v. fr. viaire.
Viatte, s. f. petite vrille ; v. fr. villiette pour vrillette.
Viédase, **Vieudase**, s. m. lourdaud, musard. prov. viédai.

Viédaser, v. n. muser, musarder.
Viesse, adj. vieux; v. fr. viese, vious; v. l. vesus.
Vieyne, s. f. clématite des haies et par extension toute plante sarmenteuse propre à faire des liens, viorne; n. viône; (Berry) vigane; l. viburnum.
Vindication, s. f. vengeance.
Vin-pierre, s. f. tartre.
Vioule, s. f. vielle; v. fr. bielle; v. pr. viula.
Volant-raitte, s. f. chauve-souris.
Volatte, s. f. clayon, plateau en osier; M. volette.
Volet, s. m. contre-vent, — augeot, oiseau des maçons.
Vôte, s. f. crêpe, pankouke; Lorr. vôte; Ch. vaute; v. f. volte, voulte; b. l. volta, l. voluta.
Voule, adj. faible, léger, qui manque de consistance; v. m. wolle; v. fr. veule. Cong. volage et fol dans ces expressions, feu volage, folle avoine, folle farine.
Vreder ou aller et venir sans sujet; v. fr. ureder; (Berry) verder; F. virondâ; b. l. veredare.
Vronder, v. n. bruire en sifflant dans l'air, comme font les pierres lancées par la fronde.
Vudier, v. a. vider; Austr. veudier; v. fr. vuider; l. viduare.
Vûler, v. a. éclaircir, espacer. Voy. Voule, racine de ce verbe.

W = OU.

Wâ, adv. guère; (Lunéville) ouâ; Lorr. vouau; Ob. vouè.
Waca, waica, s. m. caillou; Austr. wacon; o. germ. wacke, silex.
Wade, s. f. garde; Lorr. vouade; v. fr. vuarde.
Wade, s. f. jardin, en vieux langage messin; o. celto-germ.; gard celt; garten all.
Waiboc. Voy. Beyebok.
Waider, v. a. garder; v. fr. warder; all. gwarden.
Waider les vaiches, faire paître les vaches; o. germ. weiden.
Waiger, v. a. gager; Ob. ouadgi; Lorr. gouaigi; v. f. waaiger; l. vadiare.
Waignaige, s. m. gagnage, pâturage, et spécialement une petite métairie de terres, sans bâtiments pour le fermier; b. l. wagnagium.
Waigner, v. a. gagner, cultiver, vaincre; austr. woingner; v. fr. waigner; germ. vinnan.
Wain, Wayin, s. m. l'automne, temps des récoltes, des regains, des labours, de la vaine pâture; Ob. vouayin; v. fr. vuin.
Wairaude, s. f. vache noire et blanche; Lorr. warotte; N. vairette, dim. de v. fr. garre, vair, diversifié de couleurs; l. varius.
Wairé, s. m. taureau; v. fr. garreau.
Waireler, v. n. se dit de vaches qui tous les mois désirent le taureau ou qui sautent sur les autres vaches; Lorr. taureler.
Waité, s. m. gâteau; Lorr. voité; v. fr. wastel; b. l. watellus; o. l. pastillum (Festus) gâteau sacré.
Waite, adj. sale, gâté, crotté, mouillé; Lorr. voite; Ob. vouète; o. l. uvidus, uvetus, mouillé; (angl. wet, suéd. wat).
Waitene, s. f. vilenie, chose de peu de valeur; austr. watennes; N. vate.
Waize, s. f. herbage sur un fonds vaseux; v. m. weise; v. fr. vasier.
Waizon, s. m gazon; v. fr. wason; ob. voison; b. l. wazo.
Warche, s. f. ivraie, mauvaise herbe; Ch. varge; v. fr. jergerie.
Warée, s. f. mare; v. fr. wargnée.
Warponne, s. f. bande nébuleuse et diaprée qui se forme au coucher du soleil; o. germ. war-punt, verge peinte.
Watier, water, v. a. regarder; v. m. woaiter; Lorr. vouaidier; Ch. ouaiter; Pic. water; o. tud. wahten; all. warten, observer, garder.
Wé, s. m. gué, abreuvoir et mare destinée à laver les chevaux; Ch. vué; v. fr. wez; R. ouè; l. vadum.

Weipe; s. f. guêpe; Lorr. wépe; v. fr. waspe.
Weiriet, s. m. petit verre à boire, dim. de weire, verre.
Wenneson, s. f. venaison; v. m. voinesson.
Wercolle, s. f. bricole, collier de cheval; v. fr. vercolle; b. l. vercolenum.
Wercollier, s. m. bourrelier; v. fr. vercollier.
Wivre, s. f. vipère, serpent; J. vouivre; v. fr. vivre, guivre; l. vipera.
Wergueuil, Wergouil, s. m. escargot.
Werna, s. m. orgelet; M. woirnar.
Woirampe, s. f. jambe.

Z.

Za, particule explétive qui est sans signification par elle-même et qui s'ajoute à la fin d'un mot ou d'une phrase; cf. Lorr. zar; v. fr. za, zay; Ch. zot; Bress. za, qui équivalent à jà.
Zaubiatte, s. et adj. f. niaise, sotte; zaubiatte est une forme dim. de barbe, comme zaubette de babet.
Zauber, v. a. battre, asséner un coup; prov. zouba; v. fr. dauber, dober, taper; Lyon tauper; germ. staupen.
Zig, s. m. gars; it. zugo.
Zinguier, v. a. cingler, sangler; Lim. singla; Lang. jingler.
Zinque, Zincle, s. f. petite bille à jouer; Ch. single; v. fr. chinque; C'est le même que M. chique, nasalé en chinque.
Zoquesse, s. f. coup sur la nuque ou sur la tête; Prov. sucado; R. suc, tête, chignon.
Zous, pr. pl. des deux genres; eux, elles. Le z n'est pas ici euphonique, il est archaïque et répond à une très-ancienne forme latine, sos, eux.
Zoute, pr. leur. Voy. Zous.